

Alexandra Borsari

**La liberté,
ça s(e) (ap)prend**

**Jalons pour une
(auto-)ethnographie**

Journal de bord nomade - année 1

7 avril 2017 - 17 avril 2018

Cet ebook a été publié sur
www.bookelis.com

© Alexandra Borsari, mai 2020, texte et
couverture

Tous droits de reproduction, d'adaptation
et de traduction, intégrale ou partielle
réservés pour tous pays.

L'auteure est seule propriétaire des droits
et responsable du contenu de cet ebook.

Merci à toutes celles et tous ceux
qui m'ont accueillie dans leur
jardin, qui m'ont aidée,
encouragée, accompagnée,
interrogée, qui m'ont fait
confiance, qui m'ont bousculée
avec bienveillance.

Sans vous, mes déplacements
auraient été plats et mornes. Je
serais restée aux portes du
Voyage.

Un merci tout particulier
à Isabelle Lefebvre
pour son aide précieuse lors du
moment ingrat des corrections

&

à Olivier Wathelet
anthropologue de l'innovation
pour ses encouragements et sa
vision si positive de ma démarche

**Pour Emma qui s'apprête à
ouvrir grand ses ailes**

INTRODUCTION

Le 7 avril 2017, après un aller-retour express à Saint-Etienne, je dormais enfin dans ma première maison mobile. C'était le début de ma vie nomade. Je ne soupçonnais pas à quel point elle me conviendrait et me changerait radicalement. Certes, un début immobile, dans le jardin de la petite maison que je louais à ce moment-là mais un début tout de même. Du 7 avril 2017 jusqu'au moment où j'ai changé de jardin, je n'ai pas dormi ailleurs que dans mon nouveau chez moi. Cela a dû paraître étrange aux propriétaires que je voyais de temps en temps ainsi qu'au gardien du lieu. Mais cela m'a permis, le temps de quitter cette maison, de mieux voir comment m'organiser dans ma caravane. Il faisait un temps parfait : sec et bon, tout le contraire de l'année précédente quand les pluies ininterrompues du printemps 2016 avaient mené aux inondations catastrophiques et meurtrières du 1^{er} juin à Nemours et Souppes-sur-Loing. J'étais

chanceuse et heureuse. La météo n'en était pas la seule raison.

Nous prenons des décisions toute la journée : de petits arbitrages. Par moment, il faut faire de grands choix. Grands non parce qu'ils témoignent d'une qualité particulière dont nous pourrions nous vanter mais parce qu'ils orientent irrémédiablement notre vie. Comme tout le monde, je me suis retrouvée face à des choix importants. Je me demande ce qu'aurait été ma vie si j'avais montré plus de détermination à décrocher un poste d'assistante du directeur de la programmation du Circuit Elizé à Fort-de-France. J'avais 22/23 ans. Je serais peut-être dans la distribution de films aujourd'hui.

Je me demande aussi ce que serait ma vie si j'avais accepté le poste que me proposait mon ex-directeur d'antenne à RFO Martinique dans un réseau de radios de Polynésie française. J'avais 25 ans, je parlais en Afrique du Sud. J'ai dit non. Ai-je eu tort ? Peut-être. Mais *Tr@que*, mon premier roman écrit là-bas, n'existerait probablement

pas. Cela me console beaucoup. Je me demande aussi ce que j'aurais fait si je n'étais pas allée à Johannesburg. J'avais ressenti au Cap ce que j'avais éprouvé le deuxième soir après mon arrivée en Martinique, en septembre 1996 : je me sentais chez moi. C'était indescriptible et irrationnel mais j'étais bien. J'aurais dû m'écouter et laisser ma moitié de l'époque aller vivre où bon lui semblait même si c'était sans moi.

Je me demande enfin si je n'aurais pas dû accepter un poste d'assistante auprès d'un groupe politique à Rennes. J'avais 31 ans et, encore une fois, je partais ailleurs. Pas bien loin : à Toulouse. Ce départ à Toulouse n'était sans doute pas une bonne idée mais je n'aurais peut-être pas réussi à terminer mon doctorat et cela me console.

En revanche, il y a deux grandes décisions pour lesquelles je ne me pose pas de question : partir vivre en Martinique quand j'avais 20 ans et devenir nomade quand j'en avais 41. Ce sont les deux meilleures décisions de toute ma vie, les plus

intelligentes car les plus en accord avec mes besoins profonds. Comme mes 3 ans et demi en Martinique, devenir nomade a été un nouveau départ. C'était aussi une boucle : je parachevais ainsi, sans en avoir pleinement conscience, le grand départ auquel je m'étais essayée toutes ces années en déménageant plus d'une quinzaine de fois (18 si on compte les très courtes périodes pour lesquelles j'ai quand même transporté toutes mes affaires). Aujourd'hui, je ne déménage plus mais je bouge toujours et je suis en train de me libérer de contraintes sociales asservissantes, en particulier vis-à-vis du travail subi. Ce journal témoigne de cette libération.

Il témoigne aussi de mon affranchissement des limites que je m'imposais. Car force est de constater, que les plus gros obstacles, je les portais en moi. En devenant nomade, j'ai appris à m'affranchir un peu plus du jugement social, à ne plus attendre d'être autorisée à. J'ai découvert des besoins bien réduits par rapport à ce que j'imaginai au départ. Je suis presque complètement sortie

de la précarité financière en adoptant un mode de vie visant, dans l'idéal mais je n'y suis pas encore, le fonctionnement sans argent et sans place fixe : ce qui peut sembler tout sauf stable et pérenne à un sédentaire.

Il m'aura fallu plus de 20 ans, après mon départ pour la Martinique, pour me sentir plus aux commandes de ma vie. Je le dois à ce nomadisme.

Je dois aussi reconnaître combien je suis redevable à mes animaux. Sans eux, j'aurais sans doute replongé dans un petit emploi alimentaire, un petit appartement, une petite vie bien sous tout rapport pour un regard extérieur, mais sans bonheur. Quand je me suis lancée en 2016 comme chercheuse indépendante, j'avais encore bien du chemin à faire et j'ai misé sur des collaborations qui n'en valaient pas la peine. J'y ai perdu un temps précieux et gaspillé l'aide dont j'avais bénéficié pour créer mon entreprise. J'avais encore besoin de me sentir accompagnée, de suivre, d'être autorisée à. Qu'il est long le chemin de la libération ! Je me souviens d'avoir dit à 35 ans : maintenant c'est fini les

complexes ! Eh bien il aura fallu encore 6 bonnes années pour que je commence à m'en affranchir de manière opérationnelle.

Comment cela est-il arrivé ? Me voici à 40 ans, fin 2016, début 2017, assez déprimée, pensant être coincée. Mais si je reprenais un « boulot comme les autres », mes animaux devraient passer de longues journées seuls et enfermés puisque je n'avais pas le budget pour les faire garder tous les jours comme je le faisais pour une journée de temps en temps. Cela ne me plaisait pas. Ils commençaient à être vieux : pas question qu'ils soient malheureux. D'ailleurs, je l'aurais été tout autant : qu'ils le soient et de reprendre une vie classique sans joie.

Alors comment faire pour avancer vers ce qui m'intéressait mais qui ne « rapportait rien » ? Une solution était de réduire mes besoins. J'ai d'abord pensé à un mobil-home. J'étais alors encore tellement sédentaire ! Puis une tiny-house (c'était à la mode, donc ça faisait bien). Heureusement, je n'avais pas l'argent nécessaire. Car je suis partie avec une caravane de 5m pleine à craquer en

imaginant que j'allais avoir du mal à me passer du confort de la vie fixe (eau courante, énergie, espace...) et qu'il faudrait voir plus grand à la prochaine étape. Au bout d'un an, cette caravane était devenue trop grande et trop lourde ! Mon cheminement me menait, à l'inverse de ce que j'avais imaginé, vers plus de légèreté à tous les niveaux, pour économiser et préserver une ressource qui m'a toujours manqué bien plus que l'argent : le temps.

Lorsque j'ai repris des études en 2002, la question pivot autour de laquelle me ramenaient toutes mes interrogations du moment était celle de la liberté. Je la définissais alors comme une connaissance, une intelligence du milieu et des milieux qui permettait de s'orienter dans les différents mondes, non seulement physiques mais surtout sociaux.

Aujourd'hui, je revendique une forme de navigation terrestre pour mieux percevoir les courants : ceux qui nous maintiennent au bord du rivage des habitudes, ceux qui nous

poussent à nous en affranchir un tout petit peu, les courants *mainstream* de l'époque et du lieu où je navigue le plus souvent : les toutes petites classes moyennes françaises dont je suis et qui sont plus populaires qu'elles ne le croient souvent. Je voudrais contribuer, modestement mais avec détermination, à la réappropriation par la gauche du concept de liberté, accaparé par la droite. Les deux bords peuvent s'en revendiquer. La liberté ne tue pas l'égalité. C'est la fable qu'on nous a enseignée. Il faut s'en débarrasser.

Ce journal est en partie ma contribution. En le rendant public, je vise à poursuivre un dialogue entamé lors de toutes les rencontres permises par mon mode de vie. Surtout, je veux rendre compte d'un phénomène que je n'avais pas anticipé : **ma radicalisation citoyenne**. Je veux témoigner de l'impact de la violence sociale sur mon changement de perspective, moi qui étais plutôt de centre gauche, légaliste à l'extrême, pensant naïvement, niaisement, que les changements devaient venir de l'intérieur et que rien ne

pouvait se faire du dehors. Je ne sais pas l'expliquer entièrement mais j'ai l'intuition qu'il faut retourner sur les bordures, les parapets. Ma petite expérience m'a permis de ressentir encore plus directement à quel point le système dominant ne tolérait pas les digressions et les marges, bien qu'il prétende le contraire. J'ai compris que rester toujours dans les limites de « ce qui se fait », « ce qui est raisonnable », est le meilleur moyen de justifier *a posteriori* les fonctionnements que l'on souhaite faire évoluer.

Alors que faire ? Je ne prône pas l'illégalité, mais l'expérimentation dans les à-côtés. Je cherche la tranquillité et, en premier lieu, la tranquillité d'esprit. Cela passe par un alignement de ma manière de vivre avec mes valeurs, cela passe aussi par une recherche aux confins de la loi, sur les zones grises. Je pense de plus en plus que c'est là que se construisent les solutions valables : qui permettent de vivre plus décemment en accord avec soi-même sans s'épuiser dans une guerre infernale avec la société dont on est issu.

Mon histoire familiale m'avait poussée à me méfier de l'extrême gauche. Je m'en sens de plus en plus proche aujourd'hui. Et des expériences que je regardais de loin, comme les ZAD ou, plus encore, les coopératives intégrales, me semblent des laboratoires auxquels j'ai eu tort de ne pas m'intéresser jusque-là. A présent, je mise sur la monnaie libre créée à Toulouse, la G1 (ou June), les SEL, systèmes d'échanges locaux (SEL du Bocage gâtinais à Chéroy dans l'Yonne et SEL des Raisins à Rabastens dans le Tarn). Je plaide pour une biodiversité politique. Mon mode de vie est mon militantisme.

Tuilerie de Bezanleu
havre de paix et sérénité
de Solange et Désiré Sankara,
1^{er} mai 2020 – confinement jour 46

PRECISIONS SUR L'ECRITURE ET LA PUBLICATION

Trois ans ont été nécessaires pour enfin publier cette première partie. Au début de ma vie nomade, je ne tenais pas un journal régulier et prenais des notes sur différents supports. Je voulais documenter ce que je vivais sans savoir comment je l'exploiterais par la suite. J'ai dû rassembler des morceaux épars et peu rédigés. Je sollicite l'indulgence des lecteurs/lectrices, en espérant que ce style parfois télégraphique ne les empêchera pas d'avancer jusqu'aux passages plus rédigés. Il m'a fallu du temps pour m'installer dans ce récit quotidien. Les journaux des années suivantes sont et seront plus homogènes sur ce point.

J'ai dû aussi attendre d'être en mesure de revenir sur la mort de Tonguy, mon chat tué par un chien que je gardais en août 2017. J'ai beaucoup culpabilisé car j'avais trahi sa confiance en le laissant sans défense. Mais la

violence de ma peine était décuplée par l'écho que cet évènement avait trouvé avec mon histoire familiale : je n'avais pas su protéger mon petit chat tout comme on n'avait pas su protéger l'enfant maltraitée que j'avais été. Revoir sur l'agenda que j'ai dû parcourir pour retrouver mes notes, les mentions des piqûres d'insuline que je lui faisais deux fois par jour et que je notais pour être certaine de ne pas faire d'erreur était d'autant plus douloureux que cela entraînait en résonance avec mon passé. Aujourd'hui, je regrette toujours d'avoir été trop confiante et de n'avoir pas su prévenir cet accident mais je suis moins sévère avec moi-même. J'ai avancé sur le chemin de la libération intérieure.

Je pensais regrouper les moments clés et résumer le reste. Mais cela aurait imposé une lecture des faits. J'ai préféré laisser à ceux qui le souhaiteront la possibilité de s'emparer de ce récit pour en faire leur analyse mais aussi me laisser prendre le temps du recul. Il m'en manque encore pour analyser

correctement ce début de parcours. **Le texte écrit au fil des jours est donc resté à peu près tel qu'il était : c'est-à-dire un matériau presque brut.** Il ne s'agit ni d'un journal de voyage destiné à divertir, ni d'un texte rédigé pour remercier les personnes rencontrées au fil de la route. Ce texte s'inscrit dans une démarche auto-ethnographique. La lecture peut donc être besogneuse, surtout au début comme mentionné plus haut.

Je revendique une posture d'observatrice sous observation, de cobaye volontaire. En ce sens, je ne souhaite pas ajouter de filtre supplémentaire à celui que représentent déjà l'introduction (d'ordre général sur l'ensemble de ma démarche) et le panorama de l'année 1 ci-après.

Un découpage a toutefois été effectué pour faciliter la lecture. Il n'y en avait pas lorsque j'ai soumis une première version de travail aux personnes citées. Je ne leur avais pas non plus posé ouvertement la question en leur transmettant le texte, pour voir si le besoin d'un découpage remontait. Quelques

personnes ont émis le souhait de pouvoir mieux se repérer dans le flot des jours. J'ai donc séparé des morceaux et mis des titres. Je tiens cependant à insister sur le fait que, comme toute réorganisation *a posteriori*, ce découpage crée l'illusion d'un parcours maîtrisé de A à Z. Il n'en est rien. Comme beaucoup de faits humains, ce qui fait sens est un passé revisité par une volonté organisatrice. C'est le rôle de la mémoire. Mon journal n'est en cela pas un travail de mémoire mais plutôt de témoignage du quotidien, une tentative de fixer, si cela était possible, le cours du temps : le défilement irrémédiable du présent qui engloutit tout.

Je ne soutiens pas que mes déplacements n'avaient pas de but, surtout au début, où je ne savais qu'aller d'un point A à un point B sans habiter le temps intermédiaire : je n'étais pas encore dans le voyage à proprement parler. Je n'étais pas encore tout à fait nomade. C'est pour cela que je souhaite conserver quelques reflets du cours du temps : pour tenter de mesurer ma propre transformation, mon entrée en nomadisme, et

la distance créée avec le monde des sédentaires, qui a été le mien pendant tant d'années.

Cette distance n'est pas une défiance. Elle traduit un déplacement social et physique dans toute la complexité de ces deux termes. Je suis maintenant du côté des vaches qui regardent les trains passer : l'agitation du monde est un spectacle dans lequel j'ai l'impression de mieux discerner les ficelles liées non seulement à notre évolution biologique d'animaux sociaux et aux contraintes que les groupes n'ont de cesse de créer, mais aussi celles tissées par l'histoire. Je comprends mieux à quel point faire société est potentiellement pathogène bien que nécessaire.

Après avoir hésité longtemps, j'ai finalement lissé, parfois très nettement, voire supprimé des commentaires sur la condition féminine : pour ne pas mettre mal à l'aise ou en difficulté des amies ou des connaissances. En presque 3 ans de nomadisme, j'ai régulièrement rencontré des femmes qui

avaient accepté de porter sur leurs épaules tous les soucis de leur famille.

Je pense ainsi souvent à cette chanson d'Alicia Keys qui rend hommage aux superwomen. En effet, «*everywhere I'm turning...*» / « partout où je porte le regard », je vois des femmes solides, ou qui se pensent solides, et debout, ou qui se pensent debout alors qu'elles ploient sous les injonctions sociales. Je vois des combattantes qui acceptent trop de combats : parce qu'elles sont persuadées que leur conjoint ne supporterait pas la dure réalité du monde extérieur et qu'il est, en quelque sorte, un enfant supplémentaire, et/ou parce qu'elles en ont peur, même si elles ne l'admettront jamais, et/ou parce qu'elles vivent simplement dans la crainte du jugement social, cette formidable machine à broyer, et/ou parce qu'elles sont persuadées qu'il leur revient de se sacrifier et que le monde entier leur en sera reconnaissant. J'y vois une double erreur : celle de passer à côté de sa propre vie et celle de perpétuer un modèle avilissant.

Je vois aussi celles qui ont conscience des compromis que leur impose la société et qui savent, malgré toutes les difficultés, montrer à leurs enfants, et tout particulièrement à leurs filles qu'une femme n'est pas qu'une mère. Ces dernières ont un courage dont je suis particulièrement admirative. Mon amie d'enfance, Valérie, et ma belle-sœur, Charlène, sont de cette trempe : des femmes qui élèvent des filles libres. Et je ne les en remercierai jamais assez.

Il peut m'arriver aussi de croiser des couples où c'est la femme qui écrase son conjoint. Mon poste d'observation me permet de percevoir, parfois en me trompant, des situations toxiques, pour certaines en place depuis bien des années. C'est le propre des déviances : quand les pathologies sont faites pour s'entendre, elles rendent les couples solides. Bien sûr, il y a des couples heureux, mais je ne peux que constater que les femmes, d'une manière générale, payent cher leur envie de fonder une famille.

Pour ma part, et pour anticiper des questions entendues à de nombreuses reprises, je suis

childfree, volontairement sans enfant, et non *childless*, en manque d'enfant. J'ai fait le choix de ne pas avoir d'enfant ni de compagnon permanent, en partie parce qu'aujourd'hui encore, même en Europe occidentale, une femme, surtout si elle est hétérosexuelle, est plus libre sans.

Mes animaux ne sont pas non plus des enfants de substitution. La cohabitation entre espèces m'intéresse et, à ce titre, ils m'ont beaucoup appris : sur les chiens et les chats, mais aussi sur les humains et sur mes propres failles. Le seul aspect qui peut les rapprocher d'enfants est qu'il s'agit d'êtres vivants vulnérables auprès desquels je suis engagée : il n'est pas question de les laisser tomber. Il y a également une forme d'attachement mutuel. Ce sont mes équipiers.

Ce texte a été soumis avant publication aux personnes citées. Quand je ne suis plus en contact avec elles, j'ai conservé l'initiale du prénom. Parmi les personnes dont j'ai sollicité l'accord, certaines ont préféré également que leur prénom soit remplacé par

l'initiale. Une personne a souhaité l'anonymat, sans initiale ni détail permettant de l'identifier. Quand on ne peut pas reconnaître une personne et qu'elle n'apparaît qu'une fois, j'ai cependant laissé le prénom sans demander d'autorisation. Certains prénoms d'enfants ont été modifiés à la demande des parents.

J'ai choisi de ne pas faire de portraits, en tout cas à ce stade de ma démarche, pour ne pas alourdir le texte mais aussi pour ne pas imposer un regard. J'espère que les lecteurs/lectrices accepteront de me suivre dans une forme d'immersion abandonnée, au cours de laquelle je glisse des détails qui doivent permettre de s'y retrouver. Voici cependant **quelques indications** concernant les personnes qui apparaissent sans que le contexte n'aide beaucoup. Certains prénoms sont suivis d'une initiale pour différencier les homonymes, même si certains homonymes n'apparaîtront que les années suivantes. Il n'y a aucune hiérarchie dans cette liste, mais

une présentation qui se rapproche de l'ordre d'apparition :

- **Valérie** est mon amie d'enfance (depuis que nous avons 3 ans!), **Emma** est sa fille,

- **Delphine et Steeve** d'abord à Montacher-Villegardin (89) puis Domats (89) font partie des personnes rencontrées grâce au SEL de Chéroy (89); avec Delphine, nous partageons souvent les mêmes joies et désespoirs politiques; leurs enfants s'appellent **Charlie** et **Diane**; c'est chez eux que j'ai passé mes trois premiers mois nomades;

- **Nathalie et Victor** à Frépillon (95): j'ai rencontré Nathalie probablement en 2004 ou 2005, en promenant Joy, ma briarde, à Drancy (93); nous nous sommes retrouvées par l'intermédiaire des réseaux sociaux fin 2016; leurs enfants s'appellent **Lily** et **Gabin**; ils ont un chien **Igor**, et un chat **Scoubidou** (mort fin 2019); ils m'ont accueillie de longs mois pendant cette année d'initiation au nomadisme;

- **Djamila, Patricia, Claude, Philippe G.** sont des amis de SEL ; Djamila m'a ouvert son jardin dans un moment critique ;
- **Denis et Anne** à Montrond-le-Château (25) : j'ai rencontré Denis en 2005 à Calypsociation, école de steel pan ou steel drum à Paris ; les années ont passé, Denis est devenu apiculteur dans le Doubs, Anne est sa compagne, leur fils s'appelle **Léon** ;
- **Patrick** a été mon mentor pour l'opération Nouveau chapitre de la thèse en 2009 (un accompagnement individuel pour préparer l'après-thèse). Nous avons sympathisé et, depuis 2012, je participe aux doctoriales qu'il organise (une semaine pour aider les doctorants à réfléchir à leur projet professionnel, en groupe cette fois) et parfois à certaines autres missions comme des exercices de crise. **Anne R.** travaille avec lui.
- **Gerlinde** est une amie : j'ai l'habitude, par facilité, de la présenter comme mon ex-belle-mère préférée ; Gerlinde et Jean, son mari décédé en juin 2014, m'ont toujours soutenue et encouragée, même lors de ma séparation avec leur fils **Laurent P.** ;

- **Françoise** fait aussi partie de ces amies précieuses à plusieurs décennies d'écart : j'ai rencontré Françoise en promenant mes chiens à Nanteau (77) fin 2014, depuis, nous avons souvent arpenté les bois ensemble et partagé nombre de discussions politiques et conseils de lecture ;
- **Maud** est mon ex-belle-sœur et comme une petite sœur de cœur ; je la connais depuis qu'elle a 18 ans ; son compagnon s'appelle **Vincent**, ils sont les parents de **Sacha** ;
- **Laurent B.** était en thèse de gestion à Polytechnique quand j'ai fait sa connaissance en 2014 : j'étais alors également rattachée à son laboratoire (pour de tortueuses raisons administratives liées aux dysfonctionnements du CNRS), dans le cadre d'un postdoctorat financé par Air Liquide ; il travaillait sur l'eau, moi sur l'oxygène ; certaines similarités de nos objets d'étude nous ont permis d'échanger et de sympathiser ;
- **Isabelle L.** était en thèse aussi lorsque nous nous sommes rencontrées chez Air Liquide ; nous avons vite sympathisé ;

- **Sylvie et Georges** sont mes grands-parents de cœur : ils habitent en Martinique où ils m'avaient accueillie à mon arrivée en septembre 1996 ; **Alain** est leur fils et mon parrain ;

- **Jean et Jeanne** : Jean, décédé en mai 2019, était membre du groupe foyalais d'Amnesty International où j'avais fait sa connaissance ; après des années de silence honteux de ma part, j'avais repris contact et rencontré Jeanne, sa compagne ; il était une sorte d'oncle de cœur ;

- **Bernard**, décédé en novembre 2019, faisait partie, comme **Janine P.**, de ce cercle de personnes bienveillantes rencontrées lorsque j'habitais à proximité de Toulouse, qui n'ont jamais cessé de prendre de mes nouvelles et de m'accueillir lors de mes itinérances, il était aussi comme un oncle de cœur ; sa compagne s'appelle **Marie** ;

- **Suzanne et Philippe** à Garidech (31) ont été « démarchés » par Bernard pour m'accueillir chez eux ;

- **Solange et Désiré Sankara** m'ouvrent régulièrement les portes de leur royaume,

véritable paradis pour travailler en paix : la Tuilerie de Bezanleu à Treuzy-Lévelay (77) ; leur nom entier apparaissait déjà en signature de l'introduction de *Tr@que*, mon premier roman, il est aussi mentionné au bas de l'introduction de ce journal : la renaissance de la Tuilerie de Bezanleu est leur œuvre et je voulais, avec leur accord, qu'ils puissent être pleinement identifiés ;

- je ne vois plus mes parents depuis cette première année nomade qui m'a permis de couper pour de bon des liens toxiques ; il sera fait mention parfois du **Plateau** (Plateau d'Avron à Neuilly-Plaisance (93) où habite ma mère) et de **Taverny** (95) où vit mon père et son chien **Fast** ;

- Enfin, mon frère s'appelle **Jean-Philippe**, ma belle-sœur **Charlène**, leur fille **Lilas** et leur chien **Bonom**.

Les mots seront toujours trop faibles pour exprimer toute ma gratitude envers les personnes généreuses qui permettent à mon voyage d'avoir une couleur d'amitié.

Je remercie par avance celles que je laisse dans l'ombre de ne pas y voir une intention quelconque de ma part.

Je n'oublierai jamais les morts, dont je regrette chaque jour l'absence. La finesse de leur regard et leur gouaille malicieuse me manquent cruellement.

Les entreprises ou les associations avec lesquelles j'ai travaillé sur cette période sont désignées par les deux premières lettres suivies d'une étoile (par ex. Ic*), excepté pour un petit nombre. Les noms entiers d'organisation apparaissent, bien sûr, après accord de leurs responsables.

DCAP Research (www.dcap-research.fr) est un cabinet d'études avec lequel j'ai travaillé en 2012. Je suis toujours en contact avec la joyeuse et si qualitativement intéressante équipe de DCAP : **Diouldé, Siga, Perrine** et les historiques **Jacques et Agathe**. Quand cela est possible, je me greffe avec un plaisir toujours intact sur une mission.

Il n'y a pas d'illustrations afin de limiter les coûts d'impression de la version papier et faciliter la mise en page : des photos seront mises en ligne en consultation libre, année par année, sur mon site www.alexandraborsari.org

Le journal de l'année 2 devrait paraître courant 2020.

Celui de l'année 3, au plus tard début 2021.

PANORAMA DE L'ANNEE 1

ATTELAGE ANNEE 1

Voiture Laguna break essence de 1998

Caravane Burstner City de 5m de 1987

EQUIPIERS

4 chiens, 2 chats puis 1 seul à partir de mi-août 2017

Les chiens :

- **Elvis**, border collie, acheté en novembre 2009, le seul chien que j'aie jamais acheté, issu d'une portée chez Frédéric P., voisin et ami de Teulat (81),
- **Bonnie**, berger mélangé avec du chien nordique ou du akita inu, adoptée en mai 2010 à Saint-Gaudens (31), après l'empoisonnement de Clyde, braque des Pyrénées trouvé errant un an plus tôt,
- **Adam**, type braque ou pointer adopté en octobre 2010 à Saint-Gaudens (31),
- **Lune**, ratière adoptée en mai 2013 à Oncy-sur-Ecole (91).

Les chats :

- **Luna**, chatte trois couleurs, type européen classique, petit format, trouvée errante au printemps 2004 à Neuilly-sur-Marne (93) en allant récupérer mon ordinateur réparé par le père de Maud,

- **Tonguy**, chat européen tigré gris blanc, également de mon ex-compagnon de Toulouse, récupéré fin mai 2013 alors très malade à cause d'un diabète non équilibré. Grâce à des vétérinaires intelligents qui m'ont permis de comprendre la maladie et de gérer le quotidien sans stress (Anne Evrard et Brigitte Deroo à Milly-la-Forêt, Dan Rosenberg chez MICENVET à Créteil) ainsi qu'aux conseils avisés et patients de Johan de Melun Nutrition, Tonguy a retrouvé une vie heureuse jusqu'au jour où il a été tué par le chien d'une amie en août 2017.

Entre février 2012 et septembre 2014, je n'ai eu avec moi qu'Adam et Luna, accompagnés de Lune et Tonguy à partir du printemps 2013.

Elvis et Bonnie étaient restés à côté de Toulouse avec mon ancien compagnon. La troupe a été réunie à la faveur de son retour à Paris en septembre 2014. C'est pour cette raison que vous verrez au moins une fois mention d'un remboursement pour eux.

OBJECTIFS

Sortir de mon surendettement chronique* sans replonger dans une vie qui n'aurait pas de sens.

Me libérer des contraintes du travail subi en accroissant mon autonomie, en particulier énergétique (très limitée la première année).

Expérimenter des routines différentes de la vie sédentaire.

Prototyper de formes mobiles d'habitat (objectif non atteint la première année).

* Situation liée en grande partie à un prêt étudiant contracté en septembre 2003 quand j'ai repris des études (je ne voulais surtout pas retourner chez mon père mais y ai été contraint pour mon DEA et une partie de ma thèse) et soldé en... octobre 2017 après deux

rachats, une activité indépendante dans le recrutement très affectée par la crise de 2008, un licenciement économique en 2012 et des débuts maladroits comme chercheuse indépendante. D'une manière générale, j'ai payé une volonté mal orientée d'obtenir un poste dans le Supérieur après mon doctorat achevé en 2010, alors que je n'avais pas pris les bonnes options dès la fin de ma maîtrise en 2004. Ce mauvais choix a été amplifié par un manque de confiance abyssal lié à une histoire familiale de maltraitance psychologique désormais bien mieux comprise et mise à distance, et, en conséquence, d'une absence quasi totale de soutien parental ; d'où par exemple la spirale des logements d'appoints et des cautions exorbitantes à payer en 2012 lorsque je suis revenue en Ile-de-France après un peu plus de 3 ans près de Toulouse où les fortunes déployées en garde d'animaux pendant des années.

ORIENTATION PRINCIPALE DES DEPLACEMENTS DE L'ANNEE 1 : recherche d'équipes et de lieux pour avancer dans l'expérimentation et le prototypage.

EVOLUTION ENTRE AVRIL 2017 ET AVRIL 2018 : départ encombré avec une caravane lourde et pleine à craquer aboutissant à une quête de légèreté et une envie de mobilité accrue. Volonté de changer pour plus petit pour être plus mobile, pouvoir me débrouiller seule et manœuvrer dans de petits espaces.

CHRONOLOGIE

Afin de ne pas trop orienter la lecture, voici un aperçu, le plus factuel possible, des étapes de l'année 1 :

Février – fin août 2017 : les débuts

- février - avril 2017 : comment a surgi l'idée nomade, sa mise en œuvre (achat de la caravane, dépossession volontaire d'une grande partie de ce qui était dans ma maison)

- fin avril – début août 2017 : je laisse ma location pour aller me poser dans mon premier jardin d'accueil : celui de Delphine et Steeve à Montacher-Villegardin (89)

(premier trajet avec la caravane ! je termine de vider ma location, commence à essayer de trouver de nouvelles routines pour le quotidien et à mettre un peu d'ordre dans mes finances)

- août 2017 : départ pour le jardin de Claude à Vernou-la-Celle-sur-Seine (77) pour garder son chien une semaine

(mort de Tonguy, mon chat expert en humain, départ en urgence chez Djamila pour éviter que Luna, la chatte soit croquée à son tour)

- mi-août – fin août 2017 : jardin de Djamila à Bazoches-sur-le-Betz (45)

(préparation à la première itinérance)

Fin août – mi septembre 2017 : première itinérance

Boucle en partant du Loiret :

- passage par la Saône-et-Loire : pour enterrer Tonguy dans un jardin qu'il aimait,

- la Drôme : pour voir Suzelle, cousine de mon père, et ses fils (évocation d'une possibilité de mener des projets ensemble),

- remontée par le Rhône pour des rendez-vous à Lyon et alentours (je cherche des partenaires pour avancer sur la partie prototypage de mon projet),

- étape dans le Doubs : pour voir Denis et Anne et envisager un éventuel hivernage chez eux,

- retour dans le Loiret chez Djamila.

Mi-septembre – mi octobre 2017 : nouvelle pause chez Djamila à Bazoches-sur-le-Betz (45)

Mi-octobre – mi novembre 2017 : deuxième itinérance

Du Loiret à la Nièvre en passant par :

- un bivouac urbain à Bourges pour voir Jean et Jeanne,
- une étape dans le Lot dans le jardin de la maison de campagne de mon père,
- une boucle sans la caravane jusqu'au Pays basque espagnol/sud pour une semaine de doctoriales (semaine avec des doctorants de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour UPPA et de l'Université du Pays basque espagnol UPV pour préparer leur après-thèse),
- retour dans le Lot, je repars avec la caravane,
- passage à Garidech (31) pour rencontrer Suzanne et Philippe et découvrir leur jardin, potentiel lieu de halte,

- passage en Aveyron pour visiter le terrain de Bruno qui espère en faire un lieu d'accueil alternatif,
- bivouac dans le Puy-de-Dôme à Issoire via la Route des SEL,
- arrivée en Saône-et-Loire pour rencontrer N. et M. qui ont un terrain et un projet auquel je pourrais éventuellement contribuer,
- stop dans la Nièvre pour visiter un écolieu où j'espère pouvoir expérimenter et avancer dans le prototypage.

Mi-novembre 2017 : étape exploratoire dans un écolieu nivernais

Piste potentielle pour le prototypage

Fin novembre – début décembre 2017 :
premier séjour dans le jardin de Nathalie et Victor à Frépillon (95)

Décembre 2017 – mi-janvier 2018 :
deuxième et dernier séjour dans l'écolieu nivernais (avec un aller-retour sans la caravane dans le 95)

Séjour très instructif mais décevant : rien ne sera possible avec cette association, notamment parce que son directeur, qui est aussi le propriétaire des lieux, est incapable de déléguer, veut tout gérer et, en conséquence, ne gère rien.

Mi-janvier – début avril 2018 : retour à Frépillon (95), chez Nathalie et Victor, en passant chez Delphine, installée désormais à Domats (89)

Pour enchaîner des missions sans grand intérêt, hormis les TD (travaux dirigés) pour Télécom ParisTech.

Début avril 2018 : aller-retour Frépillon (95) – Garidech (31) sans la caravane pour une mission avec DCAP dans le Sud Ouest

Déplacement pour une mission pour le coup bien plus intéressante avec une équipe qui prend soin de ses freelances. La grande caravane étant trop lourde, je pars sans. Suzanne et Philippe acceptent que je vienne avec les chiens pendant que Nathalie et Victor prennent soin de Luna.

**Début avril 2018 : retour à Frépillon (95)
chez Nathalie et Victor**

Je reprends mes missions sans intérêt mais le voile est déchiré : la libération mentale est bien enclenchée.

Je réfléchis à plus léger.

JOURNAL DE L'ANNEE 1

1) Février - fin août 2017 : les débuts

En route vers le nomadisme !

Les premières notes sur ma vie nomade figurent sur un grand cahier à dessin et spirale baptisé « Carnet de dépossession volontaire ». Elles datent du mardi 5 février 2017. Sur l'une des premières pages, trône un post-it rose avec, en lettres capitales, l'inscription suivante : « VAMPIRISEE PAR LA MAISON ».

Plus j'avance dans mon cheminement nomade, plus je suis persuadée d'avoir eu à couper avec cet « enivrement du soin à la maison ». La maison, que ce soit un appartement ou une maison individuelle, peu importe, est avant tout un lieu à soi, un repère. Si on peut qualifier de maison ou de foyer un logement, alors celui-ci revêt une importance symbolique qui dépasse

probablement son importance d'usage
basique : platement, répondre à des besoins
vitaux que sont s'abriter des intempéries et
du regard de l'autre, donc accéder à une
intimité. Cette intimité qu'il faut protéger et
que la maison en vient à symboliser, voire à
incarner, « in-pierrer », révèle une faille que
je sais être en moi depuis longtemps mais
que j'ai mis des années à comprendre. Moi
qui ne me suis jamais sentie à ma place dans
ma famille, j'ai passé mon temps à la
chercher : géographiquement,
professionnellement, amoureusement... Et la
maison, en tout cas, les maisons dont je me
suis occupée, que j'ai aimées, m'ont coûté à
la fois en ressources financières (j'ai rempli
consciencieusement la dernière alors que je
n'avais plus grand-chose quand j'y suis
arrivée) et en ressources de pensée,
d'énergie, et de temps. Oui, je suis bien
contente que ma maison sur roues soit petite
pour ne pas me perdre comme je me perdais
auparavant en soin à ma maison. Le matin, je
passe quand même une bonne heure à aérer,
secouer les couvertures des chiens, balayer...

Mais je compte bien ne plus avoir à perdre ce temps de mise en route de ma maison au réveil à l'avenir.

Retour à mes notes de 2017 (mars sans doute). La première feuille est une liste comme suit (avec des explications *a posteriori* entre parenthèses) :

- la décision février 2017 grâce à Delphine et Steeve (qui me disent oui pour m'installer dans leur jardin le moment venu. Patricia du SEL de Chéroy me rappelle de temps en temps que c'était lors d'une réunion dans ma dernière maison sédentaire que l'idée a pris forme, qu'à la question « où aller ? », Delphine a répondu « dans mon jardin ? » et c'était parti !)

- la genèse longue (toute la fin d'année 2016 et début 2017) et, sur février, ~~idée mobil~~
~~home~~

(j'étais alors enfin orientée sur l'idée d'une caravane grâce à la vidéo d'un couple d'Américains installés dans une magnifique dame de 1969).

- la phase déclin : pouvoir essayer rapidement (ce que permettait une caravane),
- l'approfondissement du problème : la vague de froid (je l'avais oublié mais l'hiver 2017 n'a pas été un demi-hiver. Je repense souvent aux oiseaux que j'aidais tous les ans d'octobre/novembre à mars/avril et combien j'avais du mal à poursuivre mon aide par moment début 2017, faute de trésorerie. J'ai réussi tant bien que mal à ne pas interrompre mon aide, même si elle s'est arrêtée un peu plus tôt que ce que j'aurais voulu, sans doute fin mars),
- l'annonce aux parents, aux amis, aux relations pros,
- l'insertion dans la ligne de vie (si j'avais su à quel point le virage que je prenais était crucial, j'aurais vécu le moment avec encore plus d'intensité),
- la mise en œuvre :
 - a) le terrain : annonces (sur SEL'Idaire et une réponse de St., séliste de Beaugency que je remercie vivement) et la piste Delphine et Steve, solution confirmée le dimanche 19 février 2017,

b) le vidage progressif (qui ne sera achevé qu'en août 2017) : adoption des plantes, annonces pour les meubles, photos souvenirs et choix difficile des premiers à vendre, l'intérieur des placards (car il fallait tout vider et trier, pas question de mettre dans un grenier ou un sous-sol quelques cartons plein de bazar non identifié. Je dois avouer que je traîne encore 2 ou 3 petites boîtes de ce bazar non trié : bouchons de champagne souvenirs, rubans, porte-clés...),

c) le choix d'une caravane (et non d'une autre solution) et un « régal d'annonces » (j'avais mis les guillemets. Je me souviens de ces moments de lèche-vitrine en ligne et d'épluchage des annonces en attendant de pouvoir enfin m'emparer de ma future maison mobile. J'attendais un paiement d'Ic* qui a tout débloqué en mars. Merci Philippe ! Mais ce temps d'attente n'aura pas été vain : il m'aura permis de savoir ce que je voulais)

- En quoi ça me transforme ?

- Process de miniaturisation et de dépossession, de déconsommation.

- Diff. libération (à quoi correspond ce diff ? Diffusion ? Peut-être.) 07/03/17 : coup de fil au propriétaire pour lui annoncer que je partais, que j'allais lui poster le courrier et solliciter la possibilité de payer les 2 loyers restants (mars et avril) la semaine du 15/03. (Donc en retard pour mars mais en avance pour avril, ce qui m'a été accordé et je l'en remercie)

- Mi-mars, je suis pressée et stressée de trouver ma caravane. J'ai fait le deuil de cette maison.

27 février 2017

19h : premier contact téléphonique avec St., séliste de Beaugency (45190)

Vente des 4 chaises Ikea de la cuisine à Delphine : 20€ (4x5€)

28 février 2017

Vente du congélateur à un père et son fils venus de Dammartin-en-Goële (77230) : 50€

Suit ensuite un historique des adoptions de plantes :

- rosiers faeries (les 4) : Françoise, jeudi 23/02/17,
- proposition d'adoption du bananier et de mon oiseau de paradis à Isabelle L., dimanche 26/02/17 (elle dira oui :-))
- mimosa : gardien du château de mon propriétaire, 11/03/17.

Décompte des échanges de plantes avec le SEL de Moret :

- visite de G. pour un des deux lilas des Indes (le grand) et un pommier, mercredi 08/03/17, 200 gouttes d'eau,
- Barbara et Willy : les 2 rosiers (jaune et ancien blanc), forsythia, boule de neige
CONTRE LE MONTAGE DE MON ATTELAGE ! Clairement un échange déséquilibré ! Merci !!
- E. et A. : weigelia, lilas des Indes, figuier, pots et pour les pots uniquement la lavande, les fraisiers et les lupins, 600 gouttes,

- Savine : glaïeuls et quelques tulipes, 20 gouttes.

Je terminais cette liste par cette indication :
Bananier et oiseau de paradis pour Isabelle L. : récupérés le 20/04/17 à côté de Télécom ParisTech. Le bananier commençait à souffrir du froid car la maison n'est plus chauffée depuis le 07/04/17 (date de ma première nuit dans ma première cabane à roulettes)

Suivait ensuite quelques listes à peine entamée :

Démarche zéro déchet :

- vaisselle au savon (je vais passer ensuite au vinaigre et puis à l'eau, voire à l'eau puis vinaigre),

- éponges troquées contre des bouts de tissu (je me retrouve aujourd'hui début 2020, avec un lot magnifique de bouts de torchons et de serviettes qui intriguent en laverie :-))

Idées / besoins (identifiés dès le début et que je n'ai pas encore satisfaits) :

- une caisse ultra légère pouvant être chargée le double de son poids (au lieu d'avoir un poids de charge utile ridicule ! 130 kg pour la première caravane!),
- colonne pour laver et sécher le linge avec éolienne intégrée.

Une liste de lieux potentiels (j'avais appelé Désiré pour la Tuilerie en mars 2017 ; Nathalie à Frépillon avait été recontactée via Facebook (je n'ai plus de compte FB aujourd'hui))

Des contacts inno (qui se sont révélés moins innovants que prévu ; je n'étais pas non plus prête pour avancer tout de suite de manière satisfaisante)

Une liste des frais pour la cara, une liste des ventes.

4 mars 2017

Pack achat booster Le Bon Coin : dépense de 15,95€ (valable un mois)

7 mars 2017

Mises en vente sur les pages FaceBook dédiées pour Montereau et Sens (Merci Delphine pour le conseil).

1^{ers} contacts le soir-même pour la veste de cuir rouge et le BZ.

Dans les jours qui ont suivi :

- une Pascale et sa fille sont venues chercher le petit coffre en bois : 10€
- une jeune femme pressée de meubler sa maison de Fontainebleau, venue avec son compagnon, milieu sans doute assez aisé : le petit banc de Tonguy est parti avec elle (10€) et la méridienne que j'étais allée récupérer via LeBonCoin à Saint-Ange-le-Viel (70€).

Note du moment :

Cette maison que j'ai meublée et remplie consciencieusement pendant 3 ans, je suis en train de la dénuder à nouveau. Impression étrange. Je viens de finir la déco. Tout est à sa place. Tout me ressemble. C'est chez moi. Mais je n'en plus les moyens et je veux briser

mes chaînes. Pas ou peu de doutes mais un peu de nostalgie quand même.

Sur ce carnet, j'avais aussi indiqué des détails sur la remorque en elle-même. Les voici avec quelques ajouts pour rendre le tout compréhensible.

1) L'attache caravane

Mon premier réflexe était d'acheter du neuf. J'ai commencé à regarder les offres promotionnelles sur internet jusqu'à ce que Delphine me rappelle, fort à propos, fin février 2017, que je pouvais trouver moins cher dans une casse.

Après quelques hésitations et vérifications, je passe par VM Auto via France Casse : 40€ d'attelage et 30 de livraison. Le garage Renault de Lorrez-le-Bocage me proposait un neuf avec la pose pour 500/600€ : la valeur de ma voiture.

Je suis livrée le 6 mars 2017.

11 mars 2017

Willy installe mon attache remorque. C'est un samedi matin magnifique. Pendant qu'il travaille, je bavarde avec Barbara. J'ai quelques scrupules mais je ne peux pas l'aider.

Petites courses avec Barbara pour des boulons manquants : chez AD à Montereau-fault-Yonne, 27,53€.

Merci à vous 2, Barbara et Willy !

Le même jour : vente du BZ grâce à la page Ventes sud 77 sur FB (50€).

2) Les rétros

Je choisis le moins cher et ce que je suis certaine de pouvoir adapter sur ma voiture : des rétros à boucles qui se posent directement sur les rétros de la voiture et non sur l'aile.

24,34€ via Amazon (oui, j'ai honte ;-)).

Livraison 6 mars 2017.

Je mêle la liste des ventes à ce descriptif :

14 mars 2017

Vente du meuble de rangement Ikea (pour le bricolage) : Ventes sud 77, 30€.

3) LA CARAVANE

Après avoir bien regardé les annonces et vérifié le poids que je pouvais tirer avec ma voiture (j'ai même demandé à un gendarme que je croisais parfois avec ses chiens dans les bois), je crois savoir ce que je veux : « idéalement », une Caravelair des années 1990 ou début 2000. J'ajoutais sur le carnet : bonne gueule + marque de caravane et d'aviation. J'avais dans l'idée de solliciter à terme des constructeurs. Je ne suis plus dans cette dynamique quand je mets en forme ces notes éparses car je trouve que les constructeurs de caravanes et de camping-cars en général n'innovent pas assez : il restent dans les clous d'un usage de loisir pour quelques semaines par an et, surtout, dans la reproduction en miniature de modes de vie sédentaires.

Avant de détailler le process de recherche de la cara, j'avais indiqué un point 4 pour l'assurance : je suis passée par un assureur

habitant Chevry-en-Sereine qui proposait ses services dans le bulletin municipal.

Je reviens à l'achat. (J'attendais pour cela un paiement d'Ic* annoncé pour le 17 mars 2017. Dès que j'ai eu la date de ce paiement, j'ai lancé des premiers contacts.)

Je tente un mail pour une Adria à Villeneuve-la-Garenne. Mais ça ne donne rien. De toute façon, quand les vendeurs demandent d'abord un contact par mail, c'est rarement intéressant pour ce genre de produit. Et ce sont parfois des arnaques.

J'échange par téléphone le 16 mars 2017 avec le propriétaire d'une Carrez de 4,60m de 1969. Une merveille. C'est un peu cher par rapport au budget que je veux/peux mettre (pas plus de 1000€). Cette vieille dame est à vendre au prix de 1200€ + 200 de volets isolants. Il y a déjà 2 personnes dessus. Je ne l'aurai pas. Le propriétaire me rappelle gentiment pour me dire qu'elle est partie le dimanche 18 mars 2017.

Mais comme il est très sympa, il m'explique aussi pas mal de choses et me conseille sur

les points à vérifier pour l'achat de ma future maison (en particulier de marcher pieds nus sur les talons pour vérifier le plancher). Merci, Monsieur, pour votre gentillesse et le temps passé à répondre à mes questions !

Vendredi 17 mars 2017, date du paiement attendu, je balaye les annonces le soir. J'ai un bon premier contact par téléphone le vendredi soir pour une visite samedi matin.

Samedi 18 mars 2017

Je vais voir cette caravane : une Caravelair de 1977, 4,10m. Elle est à 500€ à Suilly-la-Tour dans la Nièvre. Je ne la prendrai pas et j'écrirai sur mon carnet : « NAZE !!! pour le coup, j'étais la prems à téléphoner... ça valait le coup... Annonce différente de la réalité : tout à refaire à l'intérieur. 4 heures perdues pour l'aller-retour. »

Aujourd'hui, je serais bien moins sévère avec cette jolie coque rigide avec une bande bleue caractéristique de ces années-là. Je n'étais tout simplement pas prête à partir dans si petit. Ma caravane actuelle ne fait que 3,20m,

elle est donc moins grande, mais il m'aura fallu passer par la case 5m pour me rendre compte que je n'avais pas besoin de tout cet espace.

A l'intérieur, je me souviens qu'il y avait un lit pliant, également caractéristique de certains modèles des années 1970. Si j'avais eu l'expérience d'aujourd'hui, je l'aurais prise et vidée et j'y aurais très bien vécu !

En tout cas, cette expérience m'a montré qu'il fallait que je sois la première à décrocher un rendez-vous. Cela m'a mis aussi beaucoup de pression et je m'aperçois, avec le recul, que je me suis beaucoup trop stressée pour cette affaire !

Sur le carnet, je notais ensuite : « prises de contact également trop tardives pour 2 autres ».

Dimanche 19 mars 2017

Gentiment, Delphine m'a mise en contact avec un ami, L., qui a une double essieu de 6 mètres dans son jardin, à Montacher-Villegardin (89). Il pourrait me la passer mais

il faudrait pas mal la retaper avant qu'elle reprenne la route. Et puis, je m'aperçois bien qu'elle est trop grande. Je deviens plus raisonnable !

Elle a des lits superposés à l'arrière avec le coin toilettes lavabo, un lit à l'avant et un coin salon en plein milieu. Grâce à cette visite, je m'aperçois également que je ne suis pas à l'aise avec cette organisation : j'ai besoin d'un espace central pour me sentir à mon aise. Un grand merci Delphine et L. ! Grâce à vous, je sais que je veux une cara avec dînette transformable de chaque côté pour avoir le lit à l'avant et mon bureau à l'arrière, cuisine et mini coin lavabo au milieu de chaque côté d'un espace central.

Lundi 20 mars 2017

Malgré la visite de dimanche, je vais quand même voir, dans la Nièvre de nouveau, une Axxor de 1997 de 5,50m avec coin salle à manger au centre. Le vendeur me dit qu'il y a pas mal de petits trucs à faire. Une fois sur place, je m'aperçois qu'elle a une vitre cassée et une grosse infiltration d'eau à

l'avant. Pas la peine ! Et puis, vraiment, elle est trop lourde. Il faut que je sois plus réaliste.

Mais j'ai encore perdu 5h.

Vers 19h30, j'appelle pour une Burstner City vers Montargis (seulement 1h de route de Chevry-en-Sereine, mon dernier village de vie sédentaire). Elle est à 1450€ mais j'ai renoncé à trouver ce qu'il me faut à 1000€ ou moins. Elle n'a pas l'air mal et est disponible alors que l'annonce date de vendredi. Elle est passé au travers car toutes les caravanes potables partent au premier coup de fil. Je prends rendez-vous pour le lendemain, à 11h30.

Je m'apprête à passer une soirée tranquille mais je ne résiste pas à regarder de nouveau les annonces. La Burstner de Montargis est de 1983, avec un joli look rond. Mais, voilà, le diable du doute est en moi.

Rebondissement vers 21h10/15 quand je vois une annonce postée à 20h48 : une Burstner City aussi, mais de 5m, donc 50cm de plus (je mesure aujourd'hui à quel point le gain

était futile mais, lors de mes débuts nomades, cela me paraissait beaucoup).

Ma chance a été d'appeler la première. J'avais hésité car il commençait à être tard mais je savais qu'un mail serait inutile, un sms également. Inutile aussi d'attendre lendemain 8h pour appeler : elle serait déjà partie. Je me souviens d'avoir été dans un stress permanent pendant les quelques jours de la recherche : scrutant les annonces à longueur de journée pour espérer être la première à obtenir un rendez-vous.

C'est le fils qui a décroché : il venait de mettre l'annonce pour son père. Il avait déjà reçu des mails et des sms mais personne encore n'avait téléphoné. Je vérifie en premier le PTAC : 920 kg. Miracle ! Je suis dans les clous de ma voiture (une Laguna de 1998, achetée 1000€ en novembre 2016) : je peux aller jusqu'à 925.

Bon, c'est une caravane de 1987 avec des épaulettes et une peau d'orange comme celle qu'avaient mes parents. Ce n'est pas le look que je préfère et la ronde que je devais voir le lendemain était beaucoup plus jolie. Mais, à

ce moment-là, je suis focalisée sur la longueur. Je veux une grande caravane : la plus grande possible pour mon véhicule. Comme j'ai changé depuis !

Elle est dans l'Eure. Je propose d'y aller l'après-midi. Mais c'est trop tard vu la pression des autres acheteurs. Rendez-vous est donc pris pour le lendemain, mardi 21 mars 2017, à 11h30. Je vais devoir décaler l'autre rendez-vous.

Ai-je eu tort ? Aujourd'hui je mesure à quel point gagner 50cm était peu important. Enfin, ça l'était sur le moment. Car je venais de loin : d'un monde sédentaire englué dans des habitudes de vie qui me semblent si éloignées de mes envies et besoins quand j'y pense avec recul.

Le prix est de 1500€. Comme j'ai tiré de l'argent depuis mes visites de samedi, j'ai déjà 1000€ en espèces, je devrais pouvoir tirer le complément le lendemain sans être coincée par la limite de retrait des 3 jours glissants.

J'appelle mon père qui n'est pas disponible pour venir avec moi, prépare toutes mes

affaires et celles des chiens pour partir de bonne heure.

Mardi 21 mars 2017

6h30. Réveil. Sms de mon père arrivé dans la nuit qui me propose d'aller à ma place au rendez-vous. Mais ce sera trop tard si je dois y aller pour un second rendez-vous. Nous nous retrouverons sur place.

7h30 : départ.

8h : mini balade en forêt de Nemours. J'appelle aussi les gens qui vendent la caravane à Montargis pour m'excuser et dire que je les appellerai éventuellement dans la journée.

8h45 : retrait complémentaire de 500€ pour avoir le compte.

9h : je prends l'autoroute à Nemours.

11h : je suis sur place, mini balade des chiens dans un chemin.

11h30, heure du rendez-vous : mon père y est déjà. Il discute avec le propriétaire.

La caravane est devant une grande bâtisse. Nous sommes à Croisy-sur-Eure (27) chez un élu du village : M. de M. La ferme est

immense et très belle. Ça sent l'argent à plein nez.

D'ailleurs, l'écu nous reçoit de manière assez hautaine. Mon père est en bleu de travail. Le proprio ne va même pas nous offrir un café. Mon père inspecte la caravane. Ça me va. Je dis que je la prends. Seule réponse : « Vous avez l'argent ? », avec un petit regard moche.

Je paye dans la cuisine où on ne me propose pas non plus de m'asseoir.

Nous attachons la caravane au Kangoo de mon père car, malgré les explications de Willy, je n'ai pas su terminer les branchements électriques. Mon père tracte jusque chez moi alors que ce n'était pas prévu. Merci !

L'assureur de mon père ne veut pas nous faire une assurance provisoire car ce n'est pas la même compagnie qui assure sa voiture et la mienne. Le gars au bout du fil s'en tient au fait qu'une remorque doit être assurée par la même compagnie que le véhicule tractant... Nous revenons donc à Chevy-en-

Sereine (77) sans assurance... J'assurerai ensuite voiture et caravane via le cabinet DP. En partant de la ferme du nobliau, nous passons par les rues étroites du village. Je suis bien contente de ne pas avoir eu à tracter de suite ! Arrivée vers 17h. On recule la caravane dans mon jardin. Mini café avec des speculoos en guise de déjeuner tardif.

On refait le tour. Mon père me donne des explications techniques, vérifie le chauffage... Il repart vers 19h30. Je fais un aller retour rapide à l'épicerie de Lorrez-le-Bocage pour acheter du sable pour la litière des chats. Je me couche, HS mais heureuse, à 1h du matin.

Depuis vendredi 17 mars au soir (depuis le paiement d'Ic*), je dors mal, ne mange pas grand-chose et surtout n'importe quoi. Je n'ai pas pris le temps de faire des courses. J'ai couru pour voir des caravanes qui ne me convenaient pas, louper la plupart de celles qui paraissaient bien sur le papier. J'étais dans un stress permanent par rapport aux annonces, scrutant presque en continu

LeBonCoin et ParuVendu pour être la première à appeler.

Dimanche, j'ai fait un petit break avec la visite de Barbara qui a pris quelques plantes et un meuble.

Maintenant, la pression peut retomber.

Mercredi 22 mars 2017

Je n'arrive pas à me lever avant 9h40.

La veille j'ai quand même regardé une dernière fois les annonces : ouf, il n'y avait rien de mieux. Maintenant, je laisse tomber les sites et me concentre sur ma future maison. J'avais renoncé à prendre une 5m. Finalement, j'en ai trouvé une très correcte, à peu près dans mes prix et dans la limite de ce que je peux tracter. J'ai quand même dépassé de 500€ le budget que je m'étais fixé. Mon père m'a payé ce dépassement. Merci encore !

Certes, ce n'est pas le design que j'espérais : j'ai vraiment une caravane à épaulettes, typique de ces années-là chez Burstner. Mais maintenant c'est la mienne. C'est ma maison. J'étais émue hier en la regardant de loin dans

mes rétros, tractée par le Kangoo de mon père. Voilà tout ce que je possède mais c'est à moi et je vais arrêter d'être vampirisée financièrement et psychologiquement par une maison. Bref, la pression s'en va. Je suis crevée. J'ai beaucoup de mal à avancer mais j'arrive quand même à passer quelques coups de fils entre les nombreux sms de présentation de ma maison :-)

Dans la matinée, le gardien du château me dit qu'il la trouve un peu grande (et il avait raison mais je ne le savais pas à ce moment-là). Il a vécu 13 ans dans une Gruau de 4m avec sa femme et 3 enfants (dans une deuxième caravane à l'adolescence). Cela n'entame pas mon enthousiasme. Elle est dans mon jardin et je ne me lasse pas de la regarder.

Petites courses en fin de journée après la balade. Passage au garage Lenoire pour prendre rendez-vous pour changer les pneus de ma Laguna, check du toit avec mon grand escabeau que je vais garder.

23h : je poste une photo de mes équipiers à 4 pattes sur le forum des Caravaniers2 où j'annonce ma trouvaille :-) (j'avais rejoint ce forum avant de réussir à mettre la main sur ma petite maison). Puis, je m'active pour terminer la vaisselle, aller dormir et pouvoir rebosser le lendemain.

Jeudi 23 et vendredi 24 mars 2017

Je suis encore naze mais je souris bêtement en passant à côté de ma cara. Je l'aère, monte dedans. Je n'ai pas encore le temps de m'en occuper vraiment.

17h : F.P. du cabinet DP et qui habite Chevry, arrive pour notre rendez-vous. Point sur toutes mes assurances. J'en prends trop, notamment des pros que je résilierai dans les 2 ans qui ont suivi.

Samedi 25 mars 2017

Sylvie et Georges sont à Paris chez Alain. Je suis tellement heureuse de les voir, moi qui, honteusement, n'ai jamais réussi à remettre les pieds en Martinique. Dans mes notes du jour, il est indiqué : je suis trop faible pour

décrire mon état émotionnel (ma joie immense d'avoir revu Sylvie et Georges, même si c'est pour des raisons médicales que Georges est à Paris).

Vers minuit, 1h, je démonte l'armoirette pour la vendre le lendemain.

Dimanche 26 mars 2017

Il fait beau. Opération traitement des tissus de la caravane : je sors tous les coussins et les traite contre les acariens, puces et autres bestioles. Pas très écolo, j'en conviens mais je ne veux pas de maison infestée. Je traite aussi le matelas que j'entaille à 2 endroits pour accéder aux coffres de l'avant sans devoir tout lever.

11h, rendez-vous pour l'armoirette : elle part pour 200€ chez un couple du 94. vente LeBonCoin.

Vente également des fauteuils skai : 30€.

Mercredi 29 mars 2017

Enfin le grand nettoyage de la cara ! J'en avais ras-le-bol de sentir la poussière en passant devant la porte. Je peins le bureau en

rouge basque (la table de l'arrière) et coupe complètement le matelas en 3 morceaux. Ce n'est pas coupé droit mais c'est pratique.

Jeudi 30 mars 2017

Deuxième couche sur le bureau et peinture de la tablette de l'entrée (à droite quand on rentre, à côté du bloc cuisine)

Lundi 3 avril 2017

Valérie et Emma : les premiers à dormir dans la cara :-)

Elles ont dormi sans chauffage en revanche mais n'ont pas eu froid.

Mardi 4 avril au vendredi 7 avril 2017

Nous faisons un petit déjeuner d'anniversaire (le mien, celui d'Emma est le 6) avant qu'elles ne repartent en fin de matinée et que je file à Saint-Etienne où Tiphaine K. m'a obtenu un pass pour la Biennale de design et va m'accueillir pour la nuit. Merci !

Mercredi 5 avril 2017

Passage à la biennale puis départ pour Crest.

Nuit chez Suzelle, Daniel et Lionel. Je fais la connaissance de Yan, le fils aîné que je n'avais jamais vu. Un cousin que je découvre à 41 ans. Bravo à mes géniteurs pour le vide qu'ils ont installés autour de mon frère et moi.

Jeudi 6 avril 2017

Retour par Valence et stop de nouveau à Saint-Etienne.

Retour à Chevry. Je récupère mes cocos en garde à Souppes depuis mardi midi et dors pour la dernière fois dans ma maison de pierre.

Vendredi 7 avril 2017

Aujourd'hui, je m'installe dans la maison de vent :-) et prépare le vide maison de ce week-end.

1ere nuit dans la cara :-) après une conférence salle Saint-Anne à Lorrez-le-Bocage (organisée par le marquis de Laubespain, le père de mon propriétaire)

Samedi 8 avril et dimanche 9 avril 2017

VIDE MAISON 10h-16h (pas un grand succès mais chargement cara)

Samedi matin : un couple vient prendre le micro-ondes pour 15€ et l'halogène noir pour 15€.

Le gardien passe. Nous prenons un petit café sympathique.

J. que je croise de temps en temps en balade avec sa jument qui joue à la course avec les chiens, prend la vanille et le grand châtaignier d'Australie pour 10€, la brouette pour 30€.

Dimanche 9 avril 2017 suite du vide maison

Ar. passe avec une amie : elle prend pour 10€ le petit meuble de bricolage. Elle passera le lendemain le récupérer avec sa petite-fille.

Lundi 10 avril 2017

J'ai récupéré mon ordi qui était en réparation et effectue mon premier jour de travail dans la cara :-)

En revanche, j'ai le plus grand mal à avancer car l'antenne Bouygues est HS et va le rester

pendant près de 2 semaines... A devenir folle...

Mercredi 12 avril 2019

Vente du futon : Ventes sud 77, 50€.

Toujours pas de réseau ou presque (même pour téléphoner, c'est la catastrophe).

Samedi 15 au lundi 17 avril 2017

VIDE MAISON 10h- 16h pas un grand succès mais décollage grâce aux pages dédiés aux ventes locales sur Facebook, visite de Delphine le lundi

Dimanche 16 avril 2017

Dîner chez mon frère et Charlène à Neuilly-Plaisance (je donne ma chaise d'enfant pour ma nièce dont la naissance est prévue pour juillet)

Dans la journée : vente d'une commode pour 26€. Je donne en même temps mon petit châtaignier d'Australie et 1 porte-pot (je n'avais pas la monnaie pour rendre 1€). C'est un couple de l'Yonne qui a vu mes annonces

sur FB. Ils rappellent dans l'après-midi pour réserver le lave-linge à 60€.

Lundi 17 avril 2017

Appel de Delphine qui recherche des chaises pour une amie.

Elles passent et son amie fait une razzia pour son fils : le canapé, l'étagère de la chambre (qu'elle prendra plus tard), la petite penderie, le meuble blanc de cuisine sur lequel Tonguy mangeait, le meuble rouge, le meuble Ikea refait en bas, la table Ikea que je traînais depuis Maisons-Alfort après l'Afrique du Sud, 2 chaises en plastique blanc et les 4 chaises avec l'assise refaite.

J'ai gagné 80€ et 90 grains de pollen (soit, en décompte du SEL de Chéroy, 90x60 points SEL= 90 nuitées Route des SEL). L'amie hésite sur le four et le prendra peut-être pour 10€. Delphine prend pour 10€ des pots pour faire des conserves.

Mardi 18 avril 2017

Je viens de tendre le fil à linge derrière la cara : ça fait vraiment camp ;-)

Le proprio va avoir peur !

Mais je ne fais plus de lessive dans la maison et n'y prends plus de douche. J'ai un souci de fosse toutes eaux... Temps de partir et surtout de faire autrement.

Mercredi 19 avril 2017

Matin : je vais quand même me doucher et me laver les cheveux dans la maison.

Soirée : vers 19h30, Béatrice, qui fait des livraisons pour Johan de Melun Nutrition et s'occupe de plein d'animaux abandonnés, passe récupérer ce que je ne peux pas emporter.

Je lui laisse des tapis, les lits de camp, des coussins, oreillers, un sur-matelas, deux matelas de chats, le fauteuil pour chat, le tapis outdoor, deux coussins de chaise-longue qui étaient dans la cara, des couvertures polaires, une corbeille pour chien en dur, 2 gamelles, le pipolino et l'exemplaire du code civil édition spéciale 30millions d'Amis ainsi que le hamac de radiateur.

Après quelques hésitations, je garde le canard de Luna (la peluche achetée à Johannesburg

dans un Pick&Pay parce qu'elle ressemblait à Joy avec son grand nez. J'avais des scrupules. J'ai bien fait : Luna est allée dessus le soir-même. Ma cocotte rechigne encore à aller dans la cara : elle miaule devant la porte de la maison, alors que Tonguy est le premier à avoir adopté la caravane.

Puis on discute un peu politique. C'est très intéressant et inquiétant. Béatrice vit dans le quartier L'Allemand de Melun où les confrontations entre populations d'origines différentes sont quotidiennes. Comment cela finira-t-il ?

Je réponds par mail à mon propriétaire qui me propose de faire l'état des lieux le week-end des 6 et 7 mai. Il sera à Chevry-en-Sereine dans doute pour voter car ce sera le second tour des présidentielles.

Dimanche 23 avril 2017

J'enlève mon nom sur la boîte aux lettres.

L'amie de Delphine passe avec son fils qui charge n'importe comment dans une remorque ce qui reste de la dernière fois,

prend 2 luminaires à 30€ chacun et un meuble en pin que je lâche à 15€. C'est un gros gros prix (j'ai payé au moins 150€ ce meuble en parfait état) mais c'est pour une amie de Delphine.

Le couple qui avait réservé le lave-linge le 16 avril vient le chercher. Je leur donne en plus le grand séchoir.

Lundi 24 avril 2017

Passage de Djamila qui marche dans la « mare » de la fosse qui déborde...:-
(Désolée Djèmi !!

Elle prend pour 45€ d'affaires :

- le lit pliant : 10€,
- la chaise de bureau : 10€,
- la bibliothèque du palier devant le bureau : 10€,
- le frigo : 10€,
- le four : 5€,
- + quelques plantes, un panier en osier, la lampe ajourée. Merci !

Lundi 24 avril 2017

Dernier soir dans le jardin de Chevry. Un peu de nostalgie, d'impatience et d'angoisse : je vais conduire pour la première fois avec une caravane demain !

Sur le carnet, j'ai noté : petite angoisse mais + (positive)

Avec ce départ aux allures modestes, j'ai l'impression de réussir ce grand départ entamé depuis un peu plus de 20 ans. Et en même temps, c'est aussi un peu un retour.

Premier jardin d'accueil à Montacher-Villegardin (89), chez Delphine et Steeve

Mardi 25 avril 2017

Arrivée rock n roll chez Delphine et Steeve à Montacher-Villegardin

1^{er} déplacement avec la cara !

[A partir de là, je commence à avoir des notes sur mon agenda en ligne. Fin 2017, je finirai par tout mettre sur le même fichier, ce qui facilitera grandement la collecte et la conservation des données pour les publier.]

Matin : passage d'Y. (SEL Chéroy) en fin de matinée pour des meubles : petit meuble de rangement bureau et table ronde de la pièce du bas

Viendra plus tard les chercher

Après-midi : rangement caravane (je mets tout ce qui peut bouger au sol ou presque)

Problème pour fermer le coffre (du coup, voyage avec coffre presque vide)

Puis attache de la caravane : la boule ne rentre pas complètement, doute... mais la hotline (mon père) n'est pas dispo

J'ai entendu un clic du coup je me dis que c'est peut-être bon. j'avance sur l'esplanade en face du jardin de Chevry et tente un demi-tour avec recul

Bam ! Ça décroche

Cara tête en bas... heureusement, le gardien n'était pas loin (sortait du château)

remonte la cara avec un cric et m'aide à attacher correctement (bouton à pousser)

je galère pour reculer et tourner. il revient m'aider

c'est parti !

1^{er} trajet !

Très long et difficile pour la voiture.

Je comprends le soir au tel avec mon père que c'est :

- parce que je n'ai pas mis les stabs (le garagiste m'avait dit de ne pas les mettre pour 20km mais c'était bête car j'étais très chargée)

- est-ce que je suis trop chargée ?

- en tout cas, l'avant était trop chargé

- je n'ai pas passé les bons rapports de vitesse du coup la voiture a pas mal chauffé

Arrivée chez Delphine :

Recul dans le jardin, voiture hyper basse donc je touche pour passer la « marche »

on tente de mettre la roue jockey pour manœuvrer : la tige de la manivelle reste dans la main de Delphine

On attend un voisin qui trouve la soluce en m'aidant à reculer mieux avec la voiture. Avec une sangle à crans, il fixe la roue jockey, ce qui permet de positionner

correctement la cara et de vite descendre les vérins.

Il faudra percer pour virer la tige filetée coincée...

Puis rangement laborieux... il faut que je trouve une solution plus facile et rapide pour caler et ranger ensuite.

Tout était au sol, aucun souci, rien n'a été abîmé mais c'était long et fastidieux à ranger, surtout avec les animaux au milieu car il faisait assez froid.

DONC : à optimiser

En revanche, j'avais oublié de ranger et caler les gamelles des chats (sur le bloc cuisine) et des chiens (sur une étagère côté salon/bureau) : une gamelle de chien est tombée mais c'est tout et elle est tombée « net » en se retournant : du coup, aucune croquette qui se balade dans la cara, coup de bol (énième coup de bol de ce jour, petit mais non négligeable)

Le soir, dîner avec Delphine pour me remettre de mes émotions.

Mercredi 26 avril 2017

Réveil vers 8h. Sortie des chiens et jeux avec Charlie pour Elvis.

Mise en place d'un coin compostage pour les toilettes sèches (les miennes + chiens et chats + compostage classique de légumes et autres...)

Jeudi 27 avril 2017

rendez-vous à la Réserve de biosphère de Fontainebleau

Samedi 29 avril 2017

Dernier cartons à déposer chez Françoise (livres surtout)

Dimanche 30 avril 2017

Dernier tri affaires à emporter

Lundi 1^{er} mai 2017

Enlèvement du reste et démontage (saccage!) du piano avec L.

Mercredi 2 mai 2017

Dernier nettoyage Chevry-en-Sereine

Samedi 6 mai 2017

11h état des lieux de sortie Chevry-en-Sereine

Courant mai : je suis passée chez Orange Pro
C'est l'enfer... Je passe et repasse en boutique pour la data (on m'a vendu un forfait qui n'était plus commercialisé et j'ai le plus grand mal à avoir le bon nombre de Go....) EPUISANT !

Le 12 mai 2017, j'en parle avec quelqu'un en interne chez Orange que ça n'étonne pas...

Avril à juin 2017 : j'effectue des TD avec Télécom ParisTech

Samedi 13 mai 2017

Journée avec les enfants de Delphine

Adam a tué 4 poules ???? (su le dimanche matin)

Delphine, pendant ce temps, est au videgrenier de Montacher-Villegardin. Elle me vend la rallonge de la tondeuse (5€), les

restes du piano pour de la déco (10€ : la façade en bois et les pieds).

Dimanche 14 mai 2017

Dit à Delphine ce matin : l'eau courante est le dernier de mes soucis

Aucun manque !

Idem pour la douche : au lavabo par tronçon

Au lieu d'être un « global », le corps redevient un ensemble de parties

Par contre, je profite toujours du branchement électrique de Delphine et Steeve et de leur robinet d'eau ⇒ à changer !!

Je suis un peu moins HS mais toujours assez en retard pour le boulot (même si la pile descend)

Depuis quelques jours, je recommence à lire un peu le soir. Ce n'est pas encore ça, mais il y a du mieux.

Finances toujours dans le rouge ou pas loin... du mieux à l'horizon mais il reste à gérer le quotidien.

Adam aurait bien tué 4 poules la veille ...
Avec Lune ??? pendant la balade avec
Charlie et Diane...

mercredi 17 mai 2017

Dejeuner avec Sylvie et Georges chez Alain
qui travaille

Comment soustraire l'eau ? (je pense à la
démarche de Mathilde... rencontrée à la
biennale à Saint-Etienne)

J'en utilise peu. Je fais la vaisselle avec un
premier passage de microfibre pour enlever
le gros et je termine avec un autre bout de
microfibre imprégné de vinaigre blanc.

Mais je n'ai pas de solution pour laver le
linge sans eau (et sans produit dangereux) et
me doucher sans eau ou presque (bien que je
commence à me laver avec très peu).

J'aimerais une solution d'eau à la demande.

Je rêve aussi d'une structure qui serait faite
de peaux qui repoussent chaque année en
fonction des saisons.

21 mai 2017

Via LeBonCoin, j'arrive à vendre l'auvent à une Sandra de Biscarrosse. Une amie à elle, Christine, habite à côté de Sens. C'est à cette amie que je donne l'auvent à 14h, devant la gare de Sens. Elle me donne un chèque de 250€. Merci !

Elle verra son amie le week-end suivant : les 26, 27 et 28 mai pour un week-end entre amis en Auvergne.

J'ai ajouté en majuscules sur le carnet :
COUP DE BOL ENORME CAR C'ETAIT
LA SEULE TOUCHE.

[Grâce à la relecture d'Isabelle, « le auvent » et « du auvent » sont repassés à une forme correcte. J'ai toujours parlé en revanche comme si auvent débutait par un h aspiré. Je ne l'avais pas remarqué avant. La forme correcte sonne bizarre à mon oreille et je pense que je continuerai sans doute machinalement à parler « du auvent », à dire « le auvent » et à ne pas faire de liaison pour des auvents ou les auvents.]

Samedi 27 mai 2017

11h chez Alain pour son anniversaire :
déjeuner avec Sylvie et Georges

Samedi 3 juin 2017

Fin dernière bouteille de shampoing
classique

(finalement, je recommencerai à en utiliser
quelques mois plus tard)

6 juin 2017

Cela fait deux mois que je suis dans ma
cara !

Ce soir, je m'aperçois, en allant d'un côté à
l'autre que je peux même déambuler dans
mon petit espace, j'y suis à mon aise !

C'est toujours difficile financièrement mais
ça avance dans le bon sens.

7 juin 2017

Rendu 2 bouteilles de gaz consignées à
l'Inter de Lorrez-le-Bocage : 2 bouteilles de
butane (de mon ancienne cuisine).

L'une était pleine, l'autre presque vide.

J'ai récupéré 58€ : impression d'être super
riche !

Essence avec ma carte pro pour 35,16€

J'avais fait quelques courses avant chez Aldi à Chéroy avec 5€ en poche :

- 1 bouteille de vinaigre coloré
- 2 pots en verre de compote de pomme allégée
- 4 yaourts soja fruits
- 1 paquet de céréales pour le petit déjeuner (riz et blé)

Total : 3,90€

J'ai hésité à prendre des sacs poubelle pour 1€. J'aurais pu.

Rendez-vous à Evry à la fac pour une mission de m... avec un prof très sympa et une étudiante qui dit à plusieurs reprises : « je ne suis pas mobilisée » pour expliquer qu'elle n'est pas motorisée...

Je m'arrête au retour au Leader Price à côté du But à Nemours.

Je fais plus de courses que prévu mais bon...

A côté du ticket collé sur le cahier pour étudier la note, j'ai écrit :

Le plus con, c'est le stop à la pharmacie de Chéroy pour du dentifrice Elmex à 6,80€ (100ml mais quand même... J'aurais dû racheter des aiguilles pour Tonguy à la place (j'en suis à la moitié de ma boîte) et il faut que je trouve autre chose pour me laver les dents.

Jeudi 8 juin 2017

11h Lcl Nemours rendez-vous qui ne mène à rien comme d'hab.

Mardi 13 juin 2017

14h Réunion de lancement du projet des ambassadrices rurales auprès de l'Union européenne chez Delphine à Montacher

Avec Claude, Christine, Véronique, Patricia
1er aperçu du fonctionnement de l'UE avec Delphine

Présentation du projet et début état des lieux

15 juin 2017

Le père de Delphine arrivé avec son camping-car pour quelques jours. Il a sorti la tige coincée dans le mécanisme de la roue

jockey en moins d'1mn : en tapant sur le manche d'un tourne visse acier, la tige s'est mise à bouger et c'était fait ! Merci !

Lundi 19 juin 2017

12h15 déjeuner avec Sylvie et Georges puis café vers 15h30. Entre les 2, j'avais rendez-vous chez Ic* non loin de la Porte de la Chapelle.

Mercredi 21 juin 2017

Brief pour une étude de DCAP (chez Diouldé)

Puis, à 17h : rendez-vous à Montereau pour le projet des ambassadrices rurales, dans le café en face de la gare.

Dimanche 25 juin 2017

Je donne à Delphine le grand bac d'eau de la salle de bain de ma cara pour qu'elle lance la fabrication de vinaigre de kombucha.

Samedi 1^{er} juillet 2017

Grasse mat jusqu' à 9h30, ça fait du bien car plusieurs jours sans beaucoup dormir

Puis mini ménage avec les équipiers (mes cocos) au milieu
déjeuner avec Delphine
Surveillance de la sieste de Diane
Puis balade avec Françoise et Candie, sa chienne braque de Hongrie, à Villeflambeau
Retour stop courses au Aldi de Chéroy puis rangement ... purée, il est déjà 20h !!!!!
Suis HS mais tente de me remettre sur l'ordi vers 21h...

Lundi 3 juillet 2017

9h30 rendez-vous avec Gatichanvre pour l'article pour le Hub smart city.

Mardi 4 juillet 2017

Un peu la dèche...

Collé sur la page : un ticket de chez Aldi à Chéroy

Un seul article : 2kg de croquettes pour chat pour 2,29€...

Je commence à rêver à de mini voiles de kite pour faciliter la traction et la ventilation.

Samedi 8 juillet 2017

Déjeuner au plateau d'Avron, Neuilly-Plaisance (93), chez ma génitrice, avec Charlène ma belle-sœur et mon frère

Mardi 11 juillet 2017

Debrief mission DCAP l'après-midi puis soirée chez Agathe et Jacques

Jacques me donne la machine à eau. Merci ! (machine qu'il avait mise au point et tenté de commercialiser il y a quelques années : récupération de l'eau de l'air ambiant)

Vendredi 21 juillet 2017

Naissance de ma nièce : Lilas. A 16h49!!!

Je suis la première à la prendre dans les bras après ses parents. Beaucoup d'émotions. Elle a 3 heures :-)

Nuit au plateau d'Avron.

Samedi 22 juillet 2017

Lilas visite à 16h : elle a 1 jour pile !

(j'ai noté pour le matin : insuline par Delphine) dur de voir toutes ces indications en violet sur l'agenda (deux par jour)

Samedi 29 juillet 2017

Déménagement de Delphine et Steeve pour
Domats

Jeudi 3 août 2017

11h rendez-vous au Plateau pour emmener
ma génitrice à Paris voir Sylvie, Georges et
Alain

Déjeuner rapide puis fin d'après-midi et début de
soirée chez Charlène et mon frère rue de la
pelouse, à Neuilly-Plaisance.

Dimanche 6 août 2017

2e tri CARA! DU VIDE !!

Lundi 7 août 2017

17h café Chéroy ambassadrices! ! Christine,
Véronique, Patricia et Claude

Mardi 8 août 2017

11h-15h transfert ligne tel perso vers Orange

Deuxième jardin : chez Claude à Vernou-la-Celle-sur-Seine (77)

Jeudi 10 août 2017

Changement de jardin : jardin de Claude à Vernou-la-Celle

Mercredi 16 août 2017

Feu Vert Taverny pour trafiquer la Calorette)
Jacques me dit que je peux faire ce que je veux avec sa machine. Merci encore !

Jeudi 17 août 2017

8h25 : insuline (8unités)

Magnifique soleil

10h rendez-vous Luna échocardiogramme à Sens. Je prends mon temps pour rentrer.

Tonguy a été attaqué par le chien de Claude. Il est encore vivant quand je le trouve dans un fourré non loin de la caravane. Je fonce chez le vétérinaire. Je mérite au moins 2 retraits de permis.

Vendredi 18 août 2017

Mort de Tonguy dans la nuit de jeudi à vendredi

8h : appel d'Andrea Guidoni, le vétérinaire
J'annule le déjeuner au plateau mais dit à ma génitrice qu'elle peut voir mon frère and co sans moi

Elle fait la gueule...

Il pleut des cordes.

Le toit de l'auvent fait piscine.

J'ai installé des cartons et coussins pour le chien de Claude qui s'est réfugié près de la cara sous l'auvent, qui est mouillé et me fait de la peine quand même.

Chez Djamila à Bazoches-sur-le-Betz (45)

Samedi 19 août 2017

Caravane déplacée chez Djamila dans l'urgence. Je veux sauver Luna.

Grâce à l'aide de Philippe G. et du mari de Djamila.

A., qui venait aider, est attaqué par le chien de Claude.

Ce qui a déclenché l'attaque : un geste de recul. Il a eu peur, même s'il ne veut pas l'admettre ==> mon petit chat n'avait donc aucune chance lui dont la seule défense était de cracher un coup et de lever la patte.

Mercredi 23 août 2017

10h rendez-vous toilettage Elvis et Bonnie :-)
(en échange : aide pour le déménagement de la fille de Patricia)

Je dis à Patricia que j'en veux aux chiens de n'avoir pas défendu leur chat. Elle me répond justement qu'ils ont dû avoir peur. Et quand j'y repense, je m'aperçois que j'aurais dû voir tout ça venir. Lune et Bonnie en avaient peur. Elvis se mettait toujours entre lui et moi quand je me baissais pour ramasser quelque chose. Adam était dans son monde, comme d'hab.

Jeudi 24 août 2017

Fin d'aprem avec St., le séliste de Beaugency : rencontre et présentation des tous.

Vendredi 25 août 2017

Je dépose Luna vers 8h à Montereau pour qu'on lui enlève le bout des oreilles (carcinome).

Je reviens chercher tout le monde et prendre Fidji chez Patricia pour l'amener au plateau. déjeuner avec Lilas qui a un peu plus d'un mois, Charlène, mon frère et ma génitrice qui adopte Fidji.

c'est la dernière fois que je vois ma génitrice. Elle se comporte de manière horrible comme souvent.

Cela fait une semaine que mon petit chat est mort et il faut être gai parce que la pauvre, ça la plombe. Aucun soutien. Jamais. Tout est rapporté à son nombril. Toujours.

Elle tient Lilas dans ses bras comme un paquet. On dirait qu'elle n'a jamais eu d'enfant. Lui dit, sans plaisanter : « ne pleure pas ! Me fous pas la honte ! ». Honteux.

Je m'en vais. PAS DE REGRET.

Stop à Montereau pour récupérer Luna : opération des oreilles REUSSIE (son cœur a bien tenu :-))

Samedi 26 août 2017

14h-17h cartons pour le déménagement d'Angélique, la fille de Patricia.

Dimanche 27 août 2017

9h déménagement de la fille de Patricia

Lundi 28 août 2017

3e vide (mini vide : machine à eau, moteur caloré, arrêt réfrigérateur!) objectif : moins de boulot en escale! et en général!

2) Fin août - mi septembre 2017 : première itinérance (Loiret, Saône-et-Loire, Drôme, Rhône, Doubs et retour dans le Loiret)

Mercredi 30 août 2017 : Départ pour Saint-Sernin-du-Bois (71)

Le matin, Djamila qui a pris sa journée exprès, vient chercher avec moi M.Tonguy dans le congélo du véto. Moment difficile. Merci Djémi d'être venue.

Je pars avec de quoi me restaurer. Merci mon amie !

Arrivée vers 20h après une petite route (Autun - Marmagne par Fragny : beaucoup de lacets, route difficile et mouillée)

Pas moyen de monter la caravane jusqu'en haut. Arrêt sur la plateforme avant la dernière montée. Pas moyen de bien positionner la cara.

Descente en marche arrière... Parking en bas au début d'un petit chemin.

Enterrement de Tonguy. Je creuse avec une pelle à côté des tombes de Méphisto et Shéra, les deux chats de Gerlinde, et mets de grosses pierres dessus pour éviter que des animaux viennent déterrer mon petit chat. Il était grand et dépassait de sa serviette. J'aurais dû lui en mettre une autre sur la tête. Avec Gerlinde, nous avons mis un peu de ciment sur son corps avant de recouvrir de terre et de poser les pierres. Il était encore tout raide. J'avais peur qu'il ait beaucoup décongelé et que ce soit encore plus difficile.

Je repense souvent à ce moment. Je regrette tellement mon manque de prévoyance. Je regrette aussi de ne pas lui avoir couvert la tête. Inutile mais c'est comme ça.

Jeudi 31 août 2017 : quelques courses et chargement du sac de toit de la voiture + rangements cara

Vendredi 1^{er} septembre 2017

Départ pour Crest

Vers 10h, début de la phase d'attelage... jusqu'à 11h car voiture basse : difficulté à accrocher + pb pour mettre le stab droit en place...

+ pb batterie : batterie à plat après le chargement de la voiture, redémarrage avec câbles sur celle d'Aline, amie de Gerlinde venue quelques jours dans sa maison de Saint-Sernin-du-Bois. Stop avant Chalon-sur-Saône : batterie non rechargée. Je dois trouver quelqu'un qui accepte de m'aider. Heureusement, j'ai des câbles, ça facilite les choses.

Essai avec un camping car : rien

Essai avec une voiture : redémarrage après plusieurs essais...

Fin du trajet non stop (3h env.)

Stop pipi entre 2 camions dans la caisse de Luna dans la cara + bout de pain attrapé dans un sac sans arrêter le moteur
Arrivée à Crest : batterie de nouveau à plat.

Samedi 2 septembre 2017
Changement batterie VL avec l'aide de Lionel

Dimanche 3 septembre 2017
CREST : visite avec Suzelle de l'éco site d'Eurre.

Dimanche 10 septembre 2017
Pas possible de rentrer la cara dans le jardin du fablab que j'allais voir.
21h plan B : camping international Indigo de Lyon... pas enthousiasmant mais pratique.
Je débarque vers 21h/22h. Me casse la figure en cherchant l'accueil. Je loupe un palier entre 2 buissons non éclairés. M'éclate les 2 genoux!!! Personne ne vient me demander si ça va pourtant il y a quelques personnes qui vont et viennent à la réception qui fait aussi épicerie et café.

Route agréable mais trop longue pour les animaux (avec une bonne partie en itinéraire bis). Luna a pissé dans sa caisse : système à changer! Lui préparer une caisse accessible dans la cara.

Je m'installe comme je peux dans le noir. Quelqu'un me guide (je l'avais croisé à la barrière, gueulait car je bouchais le passage).

Pb sur l'un des stabs : l'attache de la tige de sécurité côté VL semble cassée.

Je décide de ne pas décrocher et rebouge pour que la voiture ne dépasse pas trop sur le chemin.

Je suis dans un coin tranquille, à l'écart des caravanes et camping cars serrés les uns contre les autres. (j'apprendrai le lendemain que c'est parce que je suis côté tentes)

Personne à côté de moi, ni en face ni sur les côtés. Au fond à droite des roulottes vides ce soir-là. (?) Une seule voiture de garée.

Pauses pipi des chiens sous surveillance. Pas marrant pour eux.

Je pousse en vitesse des sacs au sol sur le côté et dégage quand même la banquette avant.

Puis petite bière dans le noir ou presque (mon panneau a peu chargé aujourd'hui : beaucoup de nuages) avec des tortillas nature.

Lundi 11 septembre 2017

Journée galère dans Lyon pour les chiens.

Quelques instants de répit entre les rendez-vous mais ouf, je trouve le parc Miribel vers 15h et c'est la liberté pendant une bonne heure!

Luna est restée dans la caravane que j'ai réussi à décrocher. J'ai hésité à lui laisser la fenêtre arrière ouverte avec marche pied pour accéder mais j'ai préféré fermer (sauf le lanterneau)

Il ne fait pas chaud en tout pas trop chaud et nous sommes sous des arbres.

J'avais laissé Tonguy dehors pour lui faire plaisir et ça s'est mal terminé. Plus de prise de risque.

Mardi 12 au samedi 16 septembre 2017

Chez Anne et Denis-Noël à Montrond-le-Château (25)

Arrivée le mardi soir.

Mercredi: petit tour dans les environs entre 2 belles balades.

Jeudi: visite du terrain pouvant servir de halte pour plusieurs mois à partir du printemps prochain + évocation des pistes possibles pour croisement recherche sur l'habitat avec Denis

Jeudi soir : 23h relance du chauffage la nuit !

3) Mi-septembre - mi-octobre 2017 : nouvel arrêt à Bazoches-sur-le-Betz (45), chez Djamila

Dimanche 17 septembre 2017

Départ vers midi sous la pluie pour Bazoches. Pluie tout le trajet

Arrivée vers 17h30

Installation cara derrière le chalet. Test positionnement avec roue jockey mais ne tient pas assez : il a fallu réatteler

Mardi 19 septembre 2017
Relance partielle chauffage en journée

Vendredi 22 septembre 2017
Réunion interSEL Chéroy - Collemiers : vu
B. pour écolieu et méthanisation
Réunion chez Djamila

Dimanche 24 septembre 2017
Mousse centrale enlevée de nouveau et pour
de bon à l'avant

Lundi 25 septembre 2017
Présentation de mon projet nomade à la Cité
de l'architecture lors de la remise des prix du
concours de Karibati.

Mardi 26 septembre 2017
« Douche sèche » : à partir de ce soir, je tente
la méthode testée par Guillaume
d'Alessandro
cf. article We Demain
Se frotter avec une serviette et avoir toujours
des vêtements propres DONC changer de

pyjama aussi toutes les nuits. Se laver avec de l'eau et du savon une fois de temps en temps.

Se laver les dents normalement plusieurs fois par jour

Jeudi 28/09/17

En fait, je continue l'eau et le savon pour l'hygiène intime

+ j'ai troqué la serviette pour des gants ==> moins de lessive

Mardi 26 septembre 2017

Essai récup d'eau (à partir cuve calorette + pare-vapeur) ECHEC!!

Vendredi 29 septembre 2017

Aménagement douche sèche : je garde encore un peu d'eau sinon gant trop sec je m'arrache la peau + je ne veux pas de crasse au creux des coudes ;-)

Essai shampoing (sans rinçage) eau tiède 4g d'huile essentielle de lavande + un peu d'huile d'amande douce

J'avais mis de l'huile de jojoba sur mon cuir chevelu après des shampoings à la maïzena car ça grattait beaucoup. Je dois avoir le cuir chevelu irrité.

C'est Djamila qui m'en a donné l'idée (sa mère lui lavait les cheveux avec des infusions de lavande).

Samedi 30 septembre 2017

Mini saut à Livry-Gargan (93) chez Valérie pour son anniversaire puis soirée et nuit chez Nathalie à Frépillon (95) avec les chiens Nathalie et Victor me proposent leur jardin.

Dimanche 1^{er} octobre 2017

Déjeuner chez Valérie avec Marie-José, sa maman, René et Emma ==> piste PNR Périgord Limousin avec René ?

Lundi 2 octobre 2017

Alternative au PQ! abandon du tissu pour une douchette

J'utilisais des bouts de tissus que je lavais depuis plusieurs semaines.

Inconvénients : pas très propre et en plus il fallait laver. (1er lavage bain au vinaigre puis lavage savon de Marseille) (en attendant le lavage : dans un tupperware avec un peu de vinaigre)

Etape 2 : j'ai cherché une alternative ==> je voudrais faire pousser du papier comme un végétal

PUIS vers le 01/10/17, j'ai enfin inversé le raisonnement en me demandant si une plante d'intérieur ne pourrait pas faire l'affaire.

LE 02/10/17 : après recherches sur internet, je m'aperçois que le plus simple est peut-être de supprimer LE FAIT D'ESSUYER (ouh ces blocages liés aux habitudes...)

Je passe à la douchette (avec une bouteille spray que j'avais pour les plantes).

DONC lavage à l'eau puis tamponnage avec un bout de tissu qu'il faudra laver aussi mais qui est nettement moins sale que mes papiers toilettes en tissu utilisés jusque là.

14h30 Skype codesign lab pour cours inno et design => qui ne donnera rien pour moi

Mercredi 4 octobre 2017

Passage chez Ar. et L. à Chevry-en-Sereine
en fin d'après-midi

Samedi 7 octobre 2017

Soirée: je m'aperçois qu'il y a de l'humidité
dans les coffres en hauteur aux 4 coins ==>
je pense à des infiltrations MAIS c'est
probablement plus de la condensation

Dimanche 8 octobre 2017

VISITE SUR LA JOURNÉE

10h Ecolieu de Bourgogne : B., P. + N. & M.
pour un éventuel projet au Creusot

Quelques gouttes d'huile essentielle de citron
et ... ça sent le poisson pané dans la
maison :-)

Pas fait exprès... et pas forcément le résultat
escompté mais... c'est ça la sérendipité!!

Lundi 9 octobre 2017

Condensation : test avec chauffage mais
fenêtres avec blocage intermédiaire : positif

Mardi 10 octobre 2017

Achat goupilles pour stab (clip acier et beta)
+ sous-couche pour extérieur

Pour que ce soit moins moche au niveau des réparations

Alternative au PQ :Après essai méthode mixte eau et sopalin, retour à l'eau + textile mais seulement pour le popot (gant que je lave tout de suite au savon de Marseille dans le lavabo + nettoyage lavabo au vinaigre blanc (donc plus de papier mais plus de lavage de nombreux bouts de tissu en différé non plus))

Gros boum dans le radiateur : j'ai peur qu'il soit mort. J'enlève la façade. Une bonne occasion d'enlever la masse de poils de chiens... Et je recommence l'allumage. Sans problème cette fois.

J'avais ouvert trop longtemps la vanne avant l'étincelle.

Toujours de l'humidité dans les coins en hauteur (donc dans les coffres en hauteur)

Probablement plus de la condensation que des infiltrations.

Achat absorbeurs humidité pour les coffres à vêtements en hauteur. Pas écolo mais...

4) Mi-octobre - mi-novembre 2017 : deuxième itinérance (Loiret, Cher, Lot, aller-retour sans la caravane au Pays basque sud/espagnol, Lot, Haute-Garonne, Aveyron, Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire, Nièvre)

Jeudi 12 octobre 2017

Stop chez Jean et Jeanne à Bourges

Départ de Bazoches vers 15h

En retard par rapport à l'horaire souhaité par Djamila

Djamila m a préparé des pâtes, du thé et une assiette de petits gâteaux. Merci !

Route tranquille: petite étape de 140km

Arrivée vers 18h15: mini tour du pâté de maisons avec les chiens. Luna fait un micro tour dehors. Dîner des chiens et puis des humains

Je n'ai pas vu Jean et Jeanne depuis ce week-end où j'avais fêté ma thèse courant 2011. Quand exactement, je ne le sais plus. La fille de Jeanne habitait Caraman, en face de Montcabrier. Ils y étaient pour quelques jours. Ça tombait bien.

Vendredi 13 octobre 2017 Départ pour le Lot
Départ de Bourges vers 13h. Jeanne et Jean m'ont préparé de quoi déjeuner (quiche saumon et tarte aux pommes + yaourt, pain et 2 poires) Merci !!

360 km.

Au-moins 3 arrêts. Luna réclame sa caisse mais fait sa crotte sur un tapis de chien...

Arrivée après 19h. Impossible de rentrer la cara dans le jardin en tournant à droite. J'abîme un carreau (avant droit)

Je me gare dehors. Mon père, qui n'est pas sur place, appelle du renfort.

Il suffisait d'aller faire demi-tour plus loin pour rentrer en tournant à gauche...

Dégagement plus important.

Il est presque 20h, il fait nuit.

Quelques difficultés avec la rallonge électrique puis je fais de la place dans la cara pour que les chiens puissent rentrer et manger. Je termine de ranger et me couche vers 1h du matin.

Samedi 14 octobre 2017

Réveil cool vers 9h. Petite balade vers 11h30. Lessives. Tour à Labastide pour quelques courses vers 18h30.

Retour et balade.

Dîner chiens et je prépare les affaires de tout le monde.

Dimanche 15 octobre 2017

Départ pour Toulouse puis Bayonne et Arantzazu

Départ vers 9h. Je dépose Luna chez Jacques et Jeff vers 11h puis balade les chiens au Girou à Verfeil. Je les dépose chez I. et M. vers 14h. Accueil frisquet.

Je teste l'E85: 18€=30 litres! La voiture ne semble pas souffrir (plus tôt dans la journée, j'ai remis un fond de SP95).

Je pars pour Bayonne. Détour par Orthez pour une pompe d'E85. Caisse fermée alors que ça devrait être ouvert. Pompe non automatique... Je remets juste 17€ de SP95.

Arrivée à Bayonne vers 18h30. Je laisse ma voiture au parking de la gare et retrouve Patrick.

On récupère Anne R. un peu plus tard et nous voilà partis vers 20h pour le sanctuaire d'Arantzazu

Mini stop sandwich dans une station-service. Arrivée vers 22h30.

Dimanche 15 octobre 2017 au jeudi 19 octobre 2017

Doctoriales à Arantzazu

Lundi 16/10: vers 16h30, SMS de Laurent P. qui a été appelé pour Luna en vadrouille dans un autre jardin que celui de Jacques et Jeff. Tout rentre dans l'ordre.

Départ jeudi 19/10 vers 16h30 avec Patrick et Anne R.

Arrivée à Bayonne vers 18h.

Anne R. me paye le parking à côté de la gare.

Je pars et perds du temps pour faire un peu d'essence par sécurité et vérifier les pneus.

Départ de Bayonne vers 19h. Je roule bien mais suis bien fatiguée et de nuit, l'autoroute n'est pas éclairée.

Petit stop rapide pour trouver un truc pour Jacques et Jeff et la famille B. dans une station... pas terrible mais rien d'intéressant dans la boutique d'Arantzazu ou trop cher.

J'arrive à 22h30 rue Monserby. Un verre de jus, une bonne discussion sympa avec les 2 super papas et au lit vers minuit.

La veille, je n'ai pas dormi avant 3 ou 4 h du matin car nous avons fini un peu avant 2h avec Patrick

J'ai entendu des étudiants jusqu'à presque 4h du matin. Le jeudi matin, le point en plénière à 9h avait commencé devant une salle un peu clairesemée.

Vendredi 20 octobre 2017

Retour Lot

Petit déjeuner chez Jacques et Jeff avec un de leurs amis, sa mère, les enfants (Grégoire et

Helena) puis Jacques et Jeff qui ont eu une panne de réveil.

Départ vers 11h pour Verfeil avec Luna.

Complément pour le plein avec de l'éthanol.

Arrivée chez les B. vers 11h45/12h. Je ne vois qu'Emilie.

Départ vers 12h15. Arrivée dans le Lot vers 13h45 env.

RAS pour la maison et la cara.

Mardi 24 octobre 2017

Arrivée de mon père vers 11h. J'ai bien vérifié que rien ne traîne dans la maison.

L'inspection a l'air OK ;-)

Arrivée de mon frère, Charlène et Lilas vers 21h30

Mercredi 25 octobre 2017

Mon père vérifie la roue jockey qui me pose des problèmes depuis le début : c'est la base accrochée sur la flèche qui est déformée.

Voilà pourquoi la roue ne restait pas droite et rendait la caravane inmanoeuvrable à la main.

Appel d'une agence dédiée à l'innovation suite à mon coup de fil de lundi 23/10. Ne peut pas m'aider pour le projet d'hivernage mais me fait parvenir des liens potentiellement intéressants. En tout cas, il m'a donné une belle idée : le Pic du Midi! j'ai des étoiles plein les yeux :-) :-) :-)
+ aurait tendance à me conseiller de me domicilier à Toulouse.

Beaucoup de mouches. Je tente de mettre un serpent in mais j'ai des remords et pitié de ces mouches que je vois se battre pour s'en sortir... sans espoir. Je le laisse finalement en me disant que je le fais pour les chiens qui sont importunés mais il faut que j'aie une solution d'éloignement plutôt qu'un piège.

Le service d'Orange est toujours aussi nul: il me manque toujours quelques Go pour finir le mois car le forfait que je devrais avoir n'a toujours pas été activé. Je me risque à utiliser une connexion ouverte...

Je commence à noter les lieux d'étapes sur le côté gauche extérieur : côté fenêtre salle-de-bain.

Jeudi 26 octobre 2017

Ce matin, malgré sa mauvaise humeur, mon père change l'attache de la roue jockey avec une pièce de sa caravane. Ma roue ne partira plus en biais et je pourrai manœuvrer plus facilement.

Me dit que je n'ai plus besoin de cales sous la flèche. Je me débarrasse d'un gros morceau de bois pris à Crest.

Il enlève aussi le porte-vélos : encore quelques kilos en moins et un petit gain en termes d'esthétique.

Il me change aussi les plastiques des stabs.

Samedi 28 octobre 2017

Malgré sa mauvaise humeur, encore !, mon père me répare les stabs. Sympa.

Mon frère est parti ce midi avec Charlène et Lilas + Bonom vers Toulouse. Ils reviennent demain soir

Mon père a traité toute la maison avec une bombe insecticide : une horreur. Il ne sent rien, ne voit rien et fait la cuisine au milieu d'un nuage blanchâtre de produit. Le dîner va encore être un problème : impossible pour moi de rester là-dedans!

Impression en passant :

Ne rentrer nulle part.

Il n'y a pas de retour vers un chez soi.

Le chez soi est là: avec soi.

On est en transit.

Dimanche 29 octobre 2017

Mon père est parti en sortie spéléo.

Je suis tranquille pour faire quelques modifs.

Je complète la liste des lieux de halte sur la coque extérieure (côté fenêtre sdb), peins les supports de la corde à linge et commence à écrire sur la coque extérieure côté entrée.

Première inscription : transformation du CITY en Citoyenne des champs

Retour de mon frère et Charlène dimanche soir. Ils repartent lundi matin.

Lilas est malade. Après appel au 15, Rendez-vous est pris pour le lendemain chez un médecin. La fièvre descend enfin après un bain.

Lundi 30 octobre 2017

Balade mouvementée

Lune et Adam partent dans un champ emm...
des moutons!!

Ils sont loin et tournent autour sans que mes cris ne servent à grand-chose.

Je suis obligée de passer un muret et une clôture, heureusement pas en barbelés, pour les récupérer.

Quand j'arrive à leur niveau, ils ont coincé un mouton dans un recoin en pierre et lui aboient dessus. Je vérifie que le mouton va bien et les remarque. Je leur fais passer comme je peux la clôture.

Je suis FURAX!!! Après les étangs et les canards... on ne va plus pouvoir maintenant se promener tranquillement dans les endroits où il y a de l'élevage...

Mardi 31 octobre 2017

Aujourd'hui réveil tranquille vers 7h puis je me mets dans le hamac jusqu'à 8h avec Luna : moment reposant et lecture des mails et journaux sur le téléphone.

Puis vers 9h30, alors que je vais pouvoir commencer à travailler, mon père se remet sur le feu arrière. Nous allons y passer la journée.

Au fur et à mesure que la matinée passe, j'angoisse. Puis vers 11h30, j'ai compris que la matinée allait sauter et une partie du reste de la journée.

Dans l'après-midi, j'arrive quand même à envoyer un brouillon de mail pour les ambassadrices...

Des spéléos de Franconville passent. L'un deux aide mon père.

2 hommes 1 femme qui vient avec moi faire un bout de balade.

J'attache alternativement Lune et Adam pour ne pas reproduire l'incident moutons d'hier!!

RAS cette fois mais quand même 2 chevreuils derrière lesquels Lune file avec Elvis derrière.

Les chevreaux reviennent sur leurs pas et traversent le chemin. Lune choisit de prendre le chemin : mauvaise intuition. Adam est fou en longe mais tant pis!

Bilan du feu arrière droit de la cara : problème sur la prise de la voiture.
Mon père y a passé la journée et ce n'est pas fini : il faut changer la prise ou une partie.

Explications de sourds dans l'après-midi sur mes activités...

Mercredi 1^{er} novembre 2017

Mon père revoit quelques trucs sur la prise de l'attache remorque + change la boule avec une qui est un peu plus loin du pare-choc.
+ embarque la roue de secours pour la regonfler
+ je passe un coup d'aspi dans le coffre de la cara + dans la voiture

Jeudi 2 novembre 2017

Mon père termine le montage de la boule (avec rondelle à crans qu'il a été chercher ce

matin) + montage nouvelle prise (idem, course de ce matin)

Samedi 4 novembre 2017

Journée à Toulouse pour une asso. Mon intervention n'est vraiment pas terrible. J'ai surtout bossé la forme écrite. ERREUR !!

Mon père garde les chiens.

Dimanche 5 novembre 2017

Départ pour Garidech (31), chez Suzanne et Philippe

Départ vers 16h30. Stop pneus et essence à Labastide. Gonflage gratuit et en état de marche : les 2 deviennent rares.

Juste avant, mon père a graissé les écrous des roues de la cara, bouché quelques trous avec du Rubson et vérifié les lumières.

Arrivée vers 19h. En arrivant, je me trompe de maison et m'engage sur une montée. Je dois descendre en marche arrière. Il fait nuit. Je vois Philippe et Suzanne avec qui

j'échange un peu. Puis je vais m'installer et faire manger les fauves.

Lundi 6 novembre 2017

Réveil vers 8h30/9h. Couchée la veille vers 1h du mat. Suis naze et encore un peu malade (crève de Lilas et Charlène à mon avis).

Petit dèj bien sympa avec Suzanne et Bernard. Ils partent faire quelques courses avant un déjeuner tous les 3. Philippe nous rejoint avec le petit chat terrible dans son peignoir. Il ne mange pas car a pris son petit dèj peu de temps avant (j'avais noté : vit plutôt la nuit ;-)).

Après-midi : balade des chiens en forêt de Buzet (Bernard m'y emmène).

Le soir j'emmène Suzanne à Toulouse. Je revois Janine P., grâce à qui j'ai rencontré Bernard :-)

Mardi 7 novembre 2017

Promenade le matin avec Philippe dans son parc. Puis départ pour la forêt de Buzet vers 12h30 où Bernard me rejoint.

Je le suis pour déjeuner chez lui. Dèj très sympa. Chiens avec nous. Puis visite de son jardin.

Je rentre et repars sur Toulouse avec Suzanne. Je la dépose chez sa mère.

Retour vers 00h30. Elvis a eu un petit accident. Ça pue la mort dans la cara. Je mets la couverture dehors : elle finira à la poubelle.

Mercredi 8 novembre 2017

Coudols (12) : terrain de Bruno R. / ETAPE A SALLES-CURAN

Je plie le matin avec plein de coups de fil. J'envoie un sms à Suzanne car leurs chiens pleurent à l'intérieur. Philippe a fermé la porte. Mais je peux passer par un autre endroit.

Départ vers 11h de Garidech (31) pour Salles-Curan (12).

Arrivée vers 14h30/15h. J'ai peu d'essence et devrais en faire mais j'attends bêtement. Je

décroche à Salles-Curant et pars à Coudols où je retrouve Bruno R. chez lui. On part voir son terrain. Balade intéressante mais difficile pour les chiens avec beaucoup de dénivelé et presque pas de chemin tracé. Adam se perd et pleure au loin. On doit descendre plus bas que prévu pour le récupérer.

Puis je dépose Bruno chez lui et file à la cara qui est restée sur la place du foirail de Salles-Curan (problème d'accessibilité à Coudols) (la veille ou l'avant-veille, j'ai vérifié avec la mairie et la gendarmerie que je peux me poser : tous les campings sont fermés)

Bruno me conseille d'aller plutôt dormir au bord d'un des lacs. Je raccroche la cara. Il commence à faire froid. Mais c'est la nuit et j'ai peu d'essence. J'essaie d'aller vers les lacs. Comme je ne connais pas le coin, je ne trouve pas de bonne solution et je n'ai pas envie de dormir dans un coin trop isolé.

Retour sur la place du foirail à Salles-Curan. Je lance le chauffage et installe comme je peux pour la nuit. BAM! plus de gaz. J'hésite à repartir directement car il y a du chauffage dans la voiture pour les animaux mais je suis

crevée, il est 20h passées et je ne peux pas faire de carte pour l'essence.

Je reste et couvre tout le monde au maximum même Elvis. Je dors toute habillée avec le sac de couchage et une couverture de survie.

Jeudi 9 novembre 2017

Départ de Coudols pour Issoire (63) via la Route des SEL

Au réveil, il faut vraiment froid dehors mais pas trop dans la cara. Il y a de la glace sur la voiture. On repart le plus vite possible vers 8h. Les chiens n'ont pas voulu manger mais je ne veux pas traîner dans le froid. Les huiles de cuisine sont figées.

Il faut vraiment que je fasse de l'essence. J'espère que le garage à l'entrée du village sera ouvert. RIEN DU TOUT!! J'appelle la station Total de Villefranche-de-Panat mais je comprends mal les indications et pars dans le mauvais sens. Résultat : je repasse par Salles-Curan... 30 km au lieu de 14 sur la réserve, avec une caravane aux fesses et des

montées... Finalement, on arrive à la station où je regonfle également.

J'ai perdu beaucoup de temps: il faut absolument que je m'occupe de l'essence la veille du départ.

Puis, route superbe avec des cols enneigés. A Issoire en revanche, c'est beaucoup moins froid.

Arrivée de justesse vers 13h30 (après gourance dans la ville). Marie-Paule, la séliste me montre où me mettre et part travailler.

Je me gare correctement, décroche et repars vite pour prendre du gaz : encore une belle connerie de ne pas avoir anticipé... J'aurais évité une nuit sans chauffage et je n'aurais pas eu à bouger pour trouver du gaz. Mais j'étais juste...

Je cherche un endroit où je peux faire un chèque : j'ai très peu d'espèces et il faut que je les réserve à l'essence. Je trouve un Intermarché, fais quelques courses et prends une recharge de 13l de propane Butagaz.

Stop essence dans une station avec bioéthanol. Il me reste un peu plus de 10€ sur

moi mais j'ai de l'essence pour partir au Creusot et du gaz pour nous chauffer.

Je m'occupe enfin des chiens et mets le chauffage, range la cara.

Le soir, dîner très sympa avec Marie-Paule, une autre séliste d'Issoire et les 2 colocs de Marie-Paule (D. et A., ce dernier arrive tard car il a crevé en scooter)

Puis, je me lave et dors enfin !

Je voulais traîner le lendemain mais N. et M. de Saint-Firmin vers Le Creusot me proposent de déjeuner avec eux puis d'aller à un concert de musique latino-américaine vers 18h. On verra si je peux.

Vendredi 10 novembre 2017

Réveil tranquille vers 8h. Café avec Marie-Paule vers 8h45. On signe nos carnets Route des SEL.

Puis je plie et on part vers 11h. Je préviens N. et M. que je ne déjeunerai pas avec eux. J'ai 240km env. jusqu'à Saint-Firmin (71).

On part sans stress également car je n'ai pas besoin de courir pour l'essence. C'est quand même mieux! Route facile mais nationale

désagréable une fois qu'on sort de l'autoroute (Mériidienne gratuite :-)) au niveau de la bifurcation vers Moulins.

On arrive vers 15h30. Je vais trop loin sur la petite route et dois faire demi-tour. Heureusement que M. et une voisine viennent m'aider!

Je me gare dans leur jardin. Prends un bon café et un déjeuner tardif. Puis je décline l'invite pour le concert et m'occupe des chiens. J'installe également la cara avec le bureau.

Suis naze mais bien :-)

Finalement, N. et M. rentrent plus tôt que prévu (vers 19h30) et on dîne tous les 3 chez eux.

Je fais la chasse aux courants d'air et regrette d'avoir laissé mes barres de rideaux de douche dans le Lot : ça m'aurait servi pour accrocher le rideau de la porte.

Samedi 11 novembre 2017

Visite du terrain de N. et M. près du Lac de Montaubry

Réveil tranquille vers 10h!!! Café puis déjeuner avec eux deux.

On part ensuite avec ma voiture et les chiens voir le terrain. Visite très chouette mais sous la pluie et avec pas mal de vent.

RAS dans le haut du terrain.

Puis on bouge la voiture pour se garer vers le bas, à côté du lac.

Visite un peu mouvementée car il y a 2 chevaux mais surtout 2 ânes qui attaquent les chiens. Je pense que c'est parce que Bonnie voulait voler du pain dur que leur donnait M...

En tout cas, je suis obligée d'avancer avec les chiens et N. et M. de repousser les ânes!

Il y a aussi des sangliers dans des buissons où s'empressent d'aller Adam et Lune. Je ne suis pas rassurée.

On termine vite la visite et les chiens courent un peu au bord du lac : Adam et Bonnie se baignent.

On rentre tout frigorifié. Je m'occupe des animaux et puis apéro dînatoire très sympa chez N. et M. avec T. du Creusot. Avant l'arrivée de T., on a appelé P. de l'écolieu de

Bourgogne qui devait venir avec nous mais est coincé avec un gros pépin de santé.

P. me rassure sur les possibilités de collaboration et me confirme que je peux venir quelques jours chez eux.

Dimanche 12 novembre 2017

Réveil vers 8h mais je traîne avec les mails et la presse en ligne. Puis je fais manger les chiens et pars prendre un café.

N. m'emmène remplir mes bidons à la Fontaine sainte.

Déjeuner avec N. et M. Puis après-midi dans la cara. Petite balade avec les chiens derrière leur maison. Il faut un très sale temps : grêle, vent... On profite d'une éclaircie.

Je croise N. qui profite aussi de l'éclaircie pour faire quelques plantations puis c'est de nouveau le déluge.

Je reste dans la cara avec l'ordi. Je vais chercher Luna qui veut rentrer dans leur maison et attend dans le mauvais temps devant la porte au lieu de revenir à la caravane...

Le soir, je décline l'invite pour l'apéro pour ne pas squatter tout le temps et être en pension complète.

J'en profite pour mettre à jour le journal de bord sur mon agenda Google.

La veille, j'ai vu avec M. et T. pour passer sous Linux et abandonner aussi les logiciels de Google.

Pipi des chiens vers 21h : le jardin est presque tout blanc! Il a neigé!

Lundi 13 novembre 2017

Café puis déjeuner avec N. et M. Ils me demandent si je ne peux pas monter un groupe pour leur projet, je passe quelques coups de fil.

Toujours un temps épouvantable. Je travaille un peu sur l'ordi, vais à la Fontaine sainte puis balade les chiens à côté.

Le soir, dîner intéressant avec N. et M., on rentre un peu plus dans le projet. Ils vont publier une annonce pour chercher un chef de projet ou un groupe avec projet via Passerelle éco : pas sûr que j'aie ma place là-dedans mais je pense que c'est plutôt mieux. Je n'ai

pas envie d'être le moteur de ce proje car je ne suis pas certaine de vouloir rester par ici plusieurs mois dans l'année. J'aime beaucoup le coin mais je préfère viser Toulouse et l'Espagne tout en gardant la possibilité d'avoir un lieu de halte et de projet par ici.

Mardi 14 novembre 2017

Réunion publique Framasoft avec T. and cie au Creusot.

Mercredi 15 novembre 2017

Migration vers Linux : PASSAGE A LUBUNTU :-)

Jeudi 16 novembre 2017

Je finalise l'installation de Lubuntu sur mon disque dur et peux reprendre un peu mon boulot.

Déjeuner rapide avec N. et M.

N. part pour un rendez-vous médical à Montceau-les-Mines.

J'appelle P. de l'écolieu : j'irai vendredi et samedi.

Je vois ensuite avec Nathalie pour arriver chez elle à Frépillon.

Balade des chiens puis recherche d'une station où je peux payer par chèque. La troisième sera la bonne!

Je prends également une petite recharge de gaz pour ne plus être sans chauffage comme en Aveyron.

Le soir, dîner avec N. et M. J'ai trouvé du Beaujolais en faisant quelques courses après l'essence.

5) Mi-novembre 2017 : étape exploratoire dans un écolieu nivernais

Départ de Saint-Firmin (71) pour l'écolieu vers Cosne-sur-Loire (58)

Vendredi 17 novembre 2017

Petit dèj tranquille avec N. vers 10h. Je me suis couchée à 3h du matin la veille car j'étais sur l'ordi pour découvrir un peu plus Ubuntu. A midi, pas le temps de déjeuner avec eux 2.

N. me prépare un sac avec une salade de lentilles et choux rouge, de la brioche et du pain, des pots de miel et un pot de confiture d'abricot. Merci !!

Je pars tard vers 14h30/15h et arrive de justesse quand P. s'apprête à partir. Il pensait que j'arriverais plus tôt et moi qu'il aurait du temps le soir. Je m'installe en mode bivouac (sans bureau) à l'entrée du terrain.

Progrès du côté des cheveux. Et encore une fois, une soluce hybride : avec un tout petit peu d'eau (2 bols : le premier avec du savon et un peu d'huile essentielle de lavande fine, le deuxième pour rincer) J'attache les cheveux pour ne pas être embêtée par les longueurs et je me concentre sur le crâne. Enfin, le lendemain, je n'ai plus les résidus d'huile du shampoing solide qui exige un rinçage abondant.

Dimanche 19 novembre 2017

Journée calme avec une séance de travail le matin puis l'après-midi avec B. sur le projet

de méthanisation. Nous nous lançons sur Framapad avec les difficultés des débutants!! Déjeuner chacun chez soi.

L'après-midi, je lance une machine que j'étends dehors sur la terrasse des toilettes du lieu. B. me montre le coin compostage pour les toilettes sèches : il faut traverser le poulailler et aller jusque chez 3 oies et une chèvre. Mission!! (j'ai peur des oies...)

Dans l'après-midi, la chienne de la femme de P. nous a rejoints. Elle cherche ses maîtres. C'est Gérard le voisin qui lui a ouvert et s'en occupe quand P. et sa femme ne sont pas là.

Poursuite migration vers l'univers du libre :

Le soir, j'importe mes agendas Google vers Framagenda, me crée une adresse mail sur ProtonMail et découvre Jamendo pour la musique. (en relisant ça, je m'aperçois à quel point je viens de loin!)

Lundi 20 novembre 2017

Je laisse mon ordi en charge le matin dans le bureau avec F., l'employé de l'entreprise de P. Mais vers 14h, je ne vois pas la voiture et ne

trouve pas F. Il était dans un autre bâtiment et avait bougé sa voiture. Je peux récupérer mon ordi et commencer à travailler.

Le matin, j'ai fait une lessive à la main (serviettes chiens) et j'ai réussi à aller vider mes toilettes sèches chez les oies. Je n'étais pas rassurée...

Mardi 21 novembre 2017

J'essaie d'avancer avec P. mais il est accaparé par sa TVA. On arrive quand même à travailler un peu l'après-midi et en soirée.

Mercredi 22 novembre 2017

Le midi, je découvre un coin très chouette pour les balades. Puis je pars dans la foulée à Nevers pour une réunion speed dating pour trouver des services civiques.

Accueil frisquet de l'organisme organisateur mais on nous trouve quand même un petit coin pour nous installer. Je fais la connaissance de M.. B. nous rejoint plus tard dans l'après-midi.

Nous voyons plusieurs jeunes un peu introvertis et pas à l'aise du tout. Et nous

découvrons S. qui est déscolarisée mais s'intéresse à la philo, au théâtre, aime écrire... Bref, une perle déscolarisée! Nous lui demandons de réfléchir et de nous recontacter.

Le soir, je fais un peu d'essence (E85) et quelques courses et je rentre. B. attend le retour de P.

M. est dans la salle informatique avec le fils de Gérard.

Puis P. arrive et nous discutons jusqu'à 22h pour avancer sur les possibilités de collaboration pour moi. C'est top!

6) Fin novembre – début décembre 2017 : premier séjour dans le jardin de Nathalie et Victor à Frépillon (95)

Jeudi 23 novembre 2017 départ de l'écolieu vers Cosne-sur-Loire pour Frépillon

Le matin, je bosse un peu avec B. mais on déborde! C'est un grand bavard!

Je commence à préparer le départ seulement vers 13h et ne pars pas avant 16h30.

Ma roue jockey s'est mise de travers et l'attache a cassé. Le lundi, quand j'avais décroché, j'avais eu du mal à l'utiliser mais je ne pensais pas que ça lâcherait. Je termine d'attacher avec le cric et l'aide de Gérard le voisin. Sympa !

J'arrive seulement vers 22h chez Nathalie. Victor et les enfants dorment. J'essaie de rentrer la caravane en marche arrière avec Nathalie mais il fait nuit et il commence à pleuvoir. Je me mets sur un arrêt de bus qui n'est plus utilisé. J'installe les chiens en vrac pour les nourrir et Nathalie nous rejoint avec mon repas. Merci Nath!!!

Vendredi 24 novembre 2017

Réveil sur l'ancien arrêt de bus où je suis restée pour la nuit. Je pars avec les chiens en balade. Adam se perd... Je reviens à la caravane, il n'y est pas. Victor vient avec moi le chercher. Je prends Lune avec nous. Appel des services de la ville de Bessancourt : Adam a été récupéré. OUF!! Nous partons à pied le chercher dans un stade. Nathalie nous récupère ensuite en voiture.

Puis, nous rentrons la caravane avec un ami de Victor et le père de Nathalie.

Pas moyen de rentrer en marche arrière. Je m'avance donc en marche avant mais la voiture reste coincée dans l'allée sans possibilité de faire demi-tour. Ça ira pour aujourd'hui. Nathalie est partie avec Victor : elle se fait enlever les 4 dents de sagesse.

Samedi 25 novembre 2017

Je suis à Paris toute la journée. Nathalie s'occupe gentiment des chiens.

Dimanche 26 novembre 2017

Matin : la bouteille de gaz s'arrête. Je ne suis pas inquiète puisque j'ai la petite de secours. MAIS l'embout n'est pas le bon. Problème : la voiture est encore accrochée à la caravane et je ne peux pas manœuvrer pour la bouger.

P., l'ami de Victor, m'emmène chercher une recharge pour la grande bouteille. Mais la station Total à côté ne vend pas de Butagaz. Nous allons un peu plus loin : pas de gaz. Nous essayons au Carton Rouge, bar tabac du centre de Frépillon qui vend du gaz MAIS

pas le dimanche (en tout cas la personne en charge du gaz n'est pas là).

Retour à la caravane. Je me mets sur l'ordi mais la température devient difficile à supporter. Je vais embêter Victor qui m'emmène chez Castorama. Nous prenons une lyre pour la petite bouteille.

Retour à la cara. Ça convient. MAIS le chauffage n'arrive pas à rester allumer. En revanche, je peux faire chauffer un peu d'eau. J'ai peur d'avoir un problème de radiateur ou de tuyaux de raccordement. J'appelle mon père et passe chercher un radiateur électrique (entre temps, nous avons décroché ma voiture et bougé la cara à la main).

Le soir, sur internet, je vois sur les forums que beaucoup de personnes parlent de détendeurs... Et j'ai le déclic! Il y a déjà un détendeur sur la caravane. Et le clip de branchement de la petite bouteille n'est pas juste un adaptateur mais aussi un détendeur. 2 détendeurs = pression trop basse. Je suis rassurée! Nous verrons demain si j'ai raison.

Puis je range un peu et m'aperçois que j'ai laissé mon portefeuille dans la voiture.

J'escalade la grille en chausson et pyjama pour le récupérer. Nathalie l'avait fermée à clé un peu avant.

Lundi 27 novembre 2017 DEPART POUR ANGERS

Matin : réveil vers 8h. Petit dej des chiens ... Je pars vers 9h30 avec la petite bouteille chez Castorama pour vérifier avec la vendeuse qui était très sympa et compétente que je ne peux pas avoir un adaptateur pour la petite; ce qui me permettrait d'avoir une grande bouteille de 13kg et une plus petite, donc de gagner en poids. En rentrant dans le magasin avec ma bouteille, un vendeur me dit que "le gaz, c'est de l'autre côté!". Je découvre alors que Castorama vend du gaz : j'aurais pu tout faire la veille et ne pas m'embêter ce matin alors que j'ai 1000 choses à faire.

Dans le rayon, la vendeuse me dit que le type d'adaptateur que je cherche est très spécialisé et coûte cher. Pas la peine de s'embêter. Je rends la lyre et en prends une nouvelle pour grande bouteille. Puis je vais côté livraison pour rendre la petite, prendre une recharge de

13kg et une nouvelle bouteille de 13kg avec consigne.

C'est assez laborieux car je dois faire des allers-retours entre le service retrait de marchandises et accueil du magasin. Finalement, je pars, fais 200m et reviens chercher le contrat de consignation que le vendeur ne m'a pas donné! J'arrive vers 12h et emmène vite les chiens en promenade. Puis vers 13h30, je mange en vitesse en les faisant manger et en préparant mes affaires: je dois partir à 15h au plus tard.

Je pars enfin à Paris par le train et récupère aux Mines la valise des transmissions que Patrick a laissée pour aller à un enterrement avant de me rejoindre à Montparnasse.

Nous nous écroulons dans le train de 17h40. Une fois à Angers, petites courses pour avoir de quoi manger cette nuit et nous prenons un taxi pour le château du Plessis-Macé. Nous nous installons et commençons l'exercice!

Bonne ambiance. Tout se passe bien même si les étudiants ne sont pas toujours très réactifs ni imaginatifs.

Mardi 28 novembre 2017

Il est 7h du matin quand je regarde vraiment l'heure. Je n'ai pas vu passer la nuit et je n'ai pas eu besoin de dormir! Ça m'épate. Fin de matinée un peu plus difficile du fait de la fatigue. Simulation très impressionnante de prise d'otages avec tir à blanc pendant un interrogatoire. Nous terminons vers midi avec un déjeuner. Retour à la gare. Je m'écroule pour de bon dans le train. Arrivée à Frépillon vers 18h30.

Mercredi 29 novembre 2017

8h30-11h45 : Cours CoDesign Lab entretiens avec les élèves (plan cara au sol, échange avec les élèves...)

19h-22h Participation à une étude.

Jeudi 30 novembre 2017

Réunion CoDesign Lab le matin

Je suis en retard et me prends une prune dans le train car je n'ai pas composté le bon billet! J'avais un billet Fontainebleau-Paris qui traînait et je l'ai composté à la place d'un Frépillon-Paris. Ce billet est plus cher que le

Frépillon-Paris mais le contrôleur ne veut rien entendre. Je fais un chèque de 50€. La veille, lors de la réunion conso, j'ai gagné 100€, je viens de m'en faire voler la moitié! Je suis enragée et franchement, ça me donne envie de frauder!

Réunion très chouette heureusement ensuite à Télécom ParisTech puis déjeuner avec les doctorants.

Après le déjeuner, je retrouve Gerlinde chez elle. Nous passons un très bon moment. Je lui donne un petit coup de main pour son ordinateur et lui installe sa nouvelle imprimante.

Je repars avec des peluches et une voiture pour les enfants de Nathalie. Je rentre vers 20h et me pose après un bon ménage dans la cara. Les chiens sont restés toute la journée. Nathalie les a sortis dans le jardin (merci encore!!) mais il fait froid et il neige! Du coup, l'activité des 4 pattes a été limitée.

Vendredi 1^{er} décembre 2017

Réveil vers 7h puis retour dans le hamac jusqu'à 9h30 :-) !!! aujourd'hui je ne bouge pas!! Je me mets un peu à jour (coups de fil et mails). Je cale mon arrivée de dimanche dans l'écolieu vers Cosne avec P.

Samedi 2 décembre 2017

Journée tranquille. Je fais des courses et de l'essence avec Nathalie. Nous allons chez CORA : un peu plus de 100€ pour 2 gros sacs... SP95 à 1.4 le litre... on sent qu'on est près de Paris...

Retour des courses vers 17h. Je pars avec les chiens voir mon père à Taverny. Ce couillon d'Adam se baigne dans la "mare" ou plutôt le "puits" des poissons rouges...

Retour en vitesse vers 19h. Puis dîner avec des amis de Nathalie et Victor. Vers 23h je m'éclipse.

7) Décembre 2017 - mi-janvier 2018 : deuxième et dernier séjour dans l'écolieu nivernais (avec un aller-retour sans la caravane dans le 95)

Dimanche 3 décembre 2017

Réveil cool vers 8h. Je traîne dans le hamac jusque 9h avec mon téléphone car je viens de trouver 2 pépites dans les mails : une info pour un événement en Suède sur la mobilité et surtout un mail sur l'Association internationale de la couleur. J'espère que cette fois c'est la bonne piste pour valoriser le travail de Mireille.

Puis je vide les toilettes sèches et nettoie le jardin. Enfin je commence à ranger en faisant manger les chiens. Je suis prête vers 13h au lieu de midi... déjà du retard...

Nous bougeons la caravane comme nous pouvons sans roue jockey avec Victor et un ami. Deux heures de manœuvre avec un cric à roulettes... Nous tournons la caravane et l'accrochons à la voiture. Arrivés en bas, il faut décrocher la voiture pour tourner la

caravane à la main. Je manque d'embourber la voiture dans l'herbe sur le trottoir en face... Finalement, je peux accrocher et je me gare un peu plus loin pour mettre Luna dans la caravane (pour sa caisse) et je fais faire un pipi aux chiens qui attendent depuis longtemps dans la voiture. Puis je rentre tout le monde y compris Luna dans la voiture. Je mets les stabs et vérifie les feux : le clignotant arrière droit ne marche pas sur la voiture... Je pars enfin et n'arrive à l'écolieu qu'à 20h.

B. m'attend, P. est rentré chez lui. Il y a encore beaucoup de neige sur les toits et les bords des chemins. Je laisse la caravane dans le chemin le long de la maison en paille pour la nuit et m'installe enfin pour donner la gamelle du soir.

Lundi 4 décembre 2017

Début de journée tranquille vers 10h au bureau. Entre midi et 2, je promène les chiens et j'essaie de mettre la caravane au fond du chemin à côté du chalet en bois mais je m'embourbe. Les voisins, Gérard et

Christian, viennent voir pourquoi la voiture fait autant de bruit. Gérard m'aide à me mettre à un autre endroit : finalement je m'installe non loin de l'entrée de l'allée où je comptais me mettre. Je file au bureau en avalant en vitesse quelques tortillas nature trempées dans un verre de lait de soja.

Après-midi avec P. pour faire le point sur les besoins mais nous sommes très souvent interrompus. Vers 17h15, il fait déjà nuit quand je pars en balade. Puis je reviens au bureau de 18h à 19h30 env.

De retour à la caravane, je fais manger les chiens et réinstalle le bureau en terminant les rangements. Je suis branchée sur l'éolienne de l'écolieu mais le circuit ne supporte pas mon chauffage électrique. Tant pis, je n'économiserai pas de gaz pour le chauffage mais j'ai de la lumière. Je me mets un tout petit peu sur l'ordinateur et me couche vers minuit.

Mardi 5 décembre 2017

J'arrive au bureau vers 10h10. P. est déjà là. Il faut que je sois plus tôt sur place à l'avenir pour avancer plus vite. Nous nous mettons au boulot mais sommes encore une fois très dérangés par de nombreux appels.

A 12h30, je pars avec les chiens en forêt puis file chercher S., bénévole et potentiellement embauchable en service civique, à la gare de Cosne-sur-Loire. Puis retour à l'écolieu. Je la laisse à l'atelier cuisine avec Gérard, sa femme et François le cuisinier. Nous sommes en retard et S. a les cheveux bleus-violets et un rouge à lèvres violet. C'est un peu le choc des cultures. Je réinstalle les chiens dans la caravane, les fait manger et croque une salade en vitesse. Puis retour au bureau vers 15h. P. est avec la correspondante d'un journal local avec qui nous discutons encore une bonne heure. Ils descendent ensuite pour la fin de l'atelier cuisine. J'en profite pour demander à la femme de P. les "horaires" du poulailler pour éviter les rencontres fortuites entre Adam, Lune et les poules et pars sortir un peu les chiens dans le champ à côté. Retour au bureau mais P. est au téléphone

pour un problème de gestion de son entreprise. Nous n'avons toujours pas fini ce que nous voulions faire aujourd'hui mais j'ai eu le temps de remplir mon journal.

Je pars promener les chiens avec S. et reviens. Elle s'installe dans le chalet en bois et nous voyons avec P. comment faire pour le dîner. Rien n'était prévu... mais il y avait de quoi faire quand même en cuisine. Nous dînons toutes les 2 dans le chalet puis je me remets sur l'ordinateur jusqu'à 23h env. Il faut que j'emmène plus de boulot perso pour avancer quand P. est au téléphone sur autre chose. Il faut s'organiser différemment.

Mercredi 6 décembre 2017

Nous terminons péniblement de préparer des prospectus et faisons enfin un point sur la liste des écolieux participants à l'AG de ce week-end... Beaucoup de confusions et toujours une grosse perte de temps qui me coince pour faire autre chose le soir. J'ai un retard énorme sur tout le reste... Journée mitigée avec S. qui est en retrait.

Jeudi 7 décembre 2017

P. est à parti à Paris. Réveil tranquille. S. vient prendre un thé à 10h dans la cara. Je comprends mieux pourquoi elle se dit vegan mais sans aimer les animaux. Elle juge simplement les violences inutiles. Bon moment. Puis au bureau, je retrouve la jeune fille dynamique qui nous avait séduits, M. et moi, lors de la rencontre pour les services civiques à Nevers.

A midi, j'embarque les chiens et la miss pour la déposer à la gare de Cosne-sur-Loire. Je lui paye son billet de retour (5€) . Elle dit qu'elle veut revenir le lendemain ou le samedi pour la conférence de P.B. Je la dépose juste à temps pour son train, fais quelques courses chez Lidl et de l'essence chez Auchan. Puis retour avec balade des chiens. Je m'arrête au début d'un chemin avec un panneau signalant que nous rentrons dans la forêt de Cosne-sur-Loire. Début de balade très agréable. Je découvre d'autres miradors de chasse perchés dans les arbres et très travaillés, en tout cas, plus que ceux que j'avais l'habitude de voir. Puis, tout d'un

coup, plus d'Adam ni de Lune. J'attends un peu et les vois en contre-bas courir autour d'un petit étang de pêche...

J'attends avec Elvis et Bonnie qui sont super sages. Rien... Je descends le chemin qui nous amène vers une propriété privée. Il y a des panneaux "attention pièges"... j'entends soudain comme des plaintes. J'ai peur qu'il soit arrivé quelque chose à Lune et Adam. En fait, ces deux couillons sont en train de s'exciter autour d'un enclos à faisans... Je les vois depuis la grille mais ils n'ont rien à faire de mes appels. J'attache Elvis et Bonnie à la grille pour qu'ils ne me suivent pas et me glisse sous le grillage pour les récupérer. Heureusement, le site devait être vide car je n'ai croisé personne. Un bon site de chasseurs avec qui il aurait été très désagréable de parler... Retour à la voiture avec les deux cocos en laisse. Toujours personne. Retour à la caravane. Je suis furax après Lune et Adam mais nous avons encore une fois eu beaucoup de chance!

Vendredi 8 décembre 2017

Démarrage vers 10h au bureau. J'appelle les écolieux du réseau pour l'AG qui se présente mal : personne ne vient... Mais nous aurons quand même les B. pour l'AG et leur conférence. L'après-midi, je vais distribuer des affiches dans les villages alentour avec Gérard qui conduit la clio de l'écolieu. Résultat: du 70 en ville et du 110 en ligne droite... Je suis contente d'arriver! Lui a bien rigolé de voir ma tête. Sacré Gérard !!

Je pars promener les toutous et fais un saut au bureau ensuite pour récupérer le dossier des écolieux. Soirée dans la cara où je finis une proposition d'intervention mobile pour le réseau.

C'est aussi la soutenance de thèse de Laurent B. aujourd'hui. Impossible d'y être.

Samedi 9 décembre 2017

AG du réseau des écolieux

Arrivée des B. le matin. déjeuner sympathique puis "conférence" : P.B. nous a choisi un film nullissime sur l'alimentation. J'ai beaucoup de mal à tenir pendant 1h15... Puis tour de "salle"... au final, zéro

conférence et contenu un peu bidon... Je pars promener les chiens vers 17h. Je croise le monsieur qui a les poneys et chevaux en bas du chemin qui m'éclaire avec des spots de "safari" : il n'avait pas reconnu les chiens et comme la caravane n'est plus au bord du chemin, il n'imaginait pas que c'était moi et se demandait qui pouvait traîner de nuit avec une lampe de poche (mon mobile en fait) et des chiens. Je reviens vers 18h après avoir trouvé une boucle par l'arrière de l'écolieu. Tout le monde est parti. Vers 19h30, P. m'appelle pour dîner avec M, B, sa femme ainsi que L. qui réfléchit à créer un écolieu. Après le dîner, L. et B. viennent prendre un café dans la cara. Avec les doudounes, bonnets et un peu d'imagination, on pourrait se croire dans un abri pour explorateurs polaires. Ils partent vers 23h et j'écoute un peu de musique jusqu'à 2h du matin... Je ne suis pas très fraîche le dimanche au réveil. D'ailleurs, j'ai eu la flemme d'accrocher le hamac et j'ai dormi à l'avant le long de l'étagère avec les chiens.

Dimanche 10 décembre 2017

Je pourrais dormir encore des heures mais je me lève vers 9h pour être au bureau à 11h. déjeuner avec B. et L. puis longue balade. L. part vers 18h mais reviendra dans 8 jours. Il est possible qu'il se pose ici pour démarrer son activité de maraîchage.

Le soir, j'appelle mon père pour l'organisation de la semaine, fais le tour de l'équipe des ambassadrices et me colle un peu sur l'ordinateur. Plus tôt dans la journée, P. m'a fait découvrir Eric Toulis et sa chanson sur la télé ainsi qu'Herbert Pagani. J'ai un faible pour l'intro de la chanson des chasseurs de Toulis :-)

Lundi 11 décembre 2017

Beaucoup de vent dans la nuit et la journée. Panne électrique qui dure... Dans ma cara, je suis tranquille car banchée sur l'éolienne :-)
mais au bureau on fait sans. On réfléchit à la stratégie de com et aux tracts. Le soir, j'essaie d'avancer pour le reste. Suis HS. Je prends le seau noir et le mets "au pied" du hamac vers 2h. Ça me rappelle la Guyane... mais je tiens

bon : pas de vomissement malgré de fortes nausées. SUIS CREVEE!!!

Mardi 12 décembre 2017

Réveil vers 8h mais je me rendors jusqu'à 9h45. J'arrive tard au bureau vers 11h. P. me propose de bouger la caravane. Il s'occupe de ses autres affaires et surveille la mise en place du nouvel abri pour les oies.

Je bouge la cara dans le petit chemin à côté du chalet en bois. Bon endroit pour être tranquille. Je suis toujours HS et me réinstalle tranquillement. Point au bureau sur un concours de la Banque Populaire vers 17h. Je repars vers 18h. Micro balade dans le noir, je rentre vite les chiens. Je frissonne et suis toujours bien fatiguée.

Finalement, j'arrive à avancer un peu dans la soirée (de 20h à 23h env.) Echange de mails avec Delphine qui est HS aussi...

Mercredi 13 décembre 2017

J'ai lutté pour avoir du temps de mon côté. P. tire trop sur la corde : un peu comme les élus

qui jouent sur le fait que leurs assistants sont aussi des militants.

J'arrive quand même à promener les chiens en forêt et à faire quelques courses à Saint-Amand (dont une bouteille de gaz BUTAGAZ : hors de prix! il faut que je change de marque).

Je passe au bureau le soir vers 19h pour récupérer de la doc et retourne préparer les affaires et charger la voiture.

Taverny (95) sans la cara

Jeudi 14 décembre 2017

Départ vers 9h30. Je ne suis pas complètement les indications du GPS. J'aurais dû ou ne pas les suivre du tout ou m'y tenir car je mets près de 4h pour arriver!

C'est la course, il est 13h30 et je dois partir pour le rendez-vous avec S. et Patrick pour la plate-forme d'auto-éval pour doctorants. Le rendez-vous est un peu décalé dans l'après-midi et Patrick préfère prendre son TGV plus tôt car sa femme a été opérée dans la journée.

Cela me laisse un peu de temps pour installer les chiens et me doucher. Le soir, réunion publique de Citoyennes pour l'Europe avec Michèle Rivasi, sans grand intérêt pour la rencontre avec la députée mais très intéressante pour les échanges avec les autres membres de l'asso.

Je rentre vers 22h. Nous mangeons rapidement et je m'installe avec les chiens dans la buanderie. Mon père voulait que j'aille dans la chambre d'amis mais je ne veux pas laisser les chiens en bas alors qu'ils ne vont pas me voir de la journée demain ni samedi. Ce serait comme une punition et pour eux, et pour moi.

Vendredi 15 décembre 2017

Rendez-vous très sympa pour les ambassadrices puis je file vers le métro Grands Boulevards pour être près des locaux d'Oc*. Un sandwich en passant et je me pose à la bibliothèque municipale de la rue Drouot. Puis rendez-vous chez Oc* avec L. et J., l'autre vacataire qui est journaliste pigiste chez RFI.

Retour un peu moins tardif vers 18h. Balade rapide au Pont du Diable avec les chiens puis dîner et je me remets sur l'ordi pour la journée du lendemain.

Samedi 16 décembre 2017

Réveil vers 6h50 dur dur!! Je me suis couchée vers 1h du mat. Journée speed à Paris mais je reviens vers 17h30. Comme la veille : petite balade au Pont du Diable, dîner et je me couche à 21h!!! Je ne tiens plus. Depuis hier, je dors par terre dans le passage côté cuisine. C'est cracra et pas très agréable mais au moins, je suis sûre que mes chiens et Luna sont bien :-)

Retour à l'écolieu

Dimanche 17 décembre 2017

Réveil vers 7h30 car mon père est debout. Il emmène Fast et Elvis en balade. Je fais sortir Elvis dans le jardin et lui mets son collier depuis l'autre porte sous le porche. Je me recouche 30 petites minutes avec les autres cocos bien contents de ne pas bouger. Petit

dèj puis rangement. Un café avant de charger la voiture et hop on est parti vers 11h30. Stop espèces au centre de Taverny puis 30€ de bioéthanol chez Total à Frépillon.

On arrive vers 14h30. Trajet d'une traite car tout le monde est calme et dort. Arrivée : balade puis ménage et rangement. Ouf!! La maison est enfin propre!

Le soir, j'échange avec B. par téléphone alors qu'il est en voiture. Je ne suis pas passée au bureau car un petit quart d'heure se transforme vite en 2h sur place. Soirée très tranquille. Pas envie d'autre chose.

Lundi 18 décembre 2017

Journée qui démarre tard avec pas mal de temps pour moi car P. est très pris.

Je vois le document que L. a préparé et je me dis qu'il faut que j'en fasse autant : il est temps de formaliser la collab. avec l'écolieu. AG ce samedi : ce sera le bon moment pour valider une feuille de route et un *modus operandi*.

Appel de Gerlinde en début d'après-midi qui me dit qu'elle va me faire un virement. Que

ferais-je sans toutes ces bonnes fées qui m'entourent!! Il est temps d'ailleurs de leur rendre la pareille.

Demande de fermeture compte AMAZON envoyée!! (il faut écrire au service client...)

Mardi 19, mercredi 20 et jeudi 21 décembre 2017

3 jours de boulot tranquille avec pas mal de télétravail depuis la cara :-)

Mardi, un grand pas a été fait : rendez-vous pris pour la semaine suivante avec les équipes locales du programme LEADER.

Préparation de ce rendez-vous et de l'AG de samedi : idée d'une résidence qui germe + idée boutique et resto associatif.

Il restera à valider les grandes lignes lors de l'AG.

Mercredi matin : rendez-vous téléphonique avec Ip* pour des enquêtes en face à face (questionnaires), rencontre encore manquée entre S. et Patrick - je les laisse se débrouiller pour se parler).

Début test huile de coco pour les dents

Jeudi 21 décembre 2017

L'éolienne doit être à plat : plus de courant vers 21h. Mais la lampe solaire est assez chargée pour la soirée

Observé qu'Elvis préférait le moelleux du matelas mousse, réalisé que le coin Luna n'avait pas besoin du matelas. Matelas sur le coffre avant gauche bougé au milieu à côté du matelas du coffre avant droit ==> une couchette plus confortable pour les chiens et un coin Luna qui devrait être moins squatté.

Vendredi 22 décembre 2017

Je reste sur place et assiste par Skype à la présoutenance du cours Design et Inno.

Puis petit brief pour l'AG de demain.

Samedi 23 décembre 2017

AG de l'écolieu

Ma participation est actée pour le développement commercial et la résidence mais reste à formaliser tout cela et à trouver des fonds.

Déjeuner avec les quelques participants. François, le cuisinier m'invite pour le 24. Vers 17h, M. m'explique pour les animaux : pas mal de taf en perspective. Je découvre les lapins que je n'avais pas vus car ils ne sortent jamais de leur clapier... Je trouve la chèvre maigre...

Bilan de la journée: L. devrait s'installer en maraîchage. Confirmation courant janvier pour le montage potentiel.

Avant de partir, B. me donne un carton de conserves et un sac plein de choses diverses mais pour la plupart déjà entamées et souvent périmées... Mais c'est sympa quand même.

Il y a notamment des protéines de soja périmées depuis longtemps et éventées mais qui font le régal des chiens.

Puis, vers 19h, P. me propose de récupérer une partie de ce qui reste de ce midi.

Soirée rangements, je n'ai pas avancé sur la mission d'analyse de presse pour L.

Dimanche 24 décembre 2017

Réveil vers 8h30. J'enfile les bottes et fais le tour des animaux (oies, poules, chèvre, lapins et caille). Puis petit dej chouchous.

Je récupère les clés de la maison paille. P. me laisse un gros plat de poulet pour les chiens (gésiers et blancs sans os!).

Je pars chez Aldi à Saint-Fargeau. Petites courses mais qui reviennent cher : 61€ ... Il faudra faire plus attention. J'ai pris 3 bouteilles de vin dont une pour François ce soir.

Au retour stop balade. Tout se passe bien jusqu'à la fin. Nous ne sommes plus loin de la voiture. Elvis et Bonnie sont avec moi mais j'aperçois Lune et Adam loin dans un pré. Puis plus rien... j'attends... Je vais à la voiture, mets Elvis et Bonnie dedans et reviens sur mes pas. RIEN. Retour à la voiture, je libère Elvis et Bonnie et nous repartons. J'appelle, je siffle... RIEN. Heureusement, j'entends aboyer et crois reconnaître Adam. Nous traversons un champ où je m'enfonce jusqu'à la cheville puis 2 grands prés à vaches. Je ne suis pas loin de

renoncer quand je vois Lune toute sale venir vers nous et enfin Adam. Ces 2 abrutis sont tout contents d'eux... Nous rebroussons chemin. J'attache Lune. Adam court comme un guignol... PFF.... désormais, je ne pourrai plus lâcher Lune et Adam ensemble sur de nouveaux chemins. J'avais déjà dit ça lorsqu'ils étaient partis sur l'enclos des faisans vers Cosne mais il faut que je m'y tienne. Cela veut dire aussi que les balades sont insuffisantes pour eux deux en ce moment. Il va falloir améliorer ça !

Retour enfin! Il est déjà 14h passées. déjeuner des chiens vers 15h. Check foin chèvre et 2e tournée de grains pour les poules... 18h. Je fais quelques petites choses sur l'ordi et pars vers 19h10/15.

Arrivée chez François.

Réveillon très sympathique avec lui, sa femme et son fils, la marraine de son fils, un de ses frères (ils sont 7) et sa mère qui a eu un AVC et que je ne comprends pas toujours très bien.

Apéro et dîner gargantuesque. Plats de toasts en veux-tu en voilà! puis les entrées (huîtres,

escargots, mousses de poisson...), plat de dinde et plat de chevreuil, fromage (je passe mon tour!) et bûches (mousse aux fruits rouges et génoise Grand Marnier).

Nous parlons de tout, de leur vie à Auxerre et de la chasse (François, son frère et son fils chassent), des chiens...

Son fils est cuisinier aussi. Un grand gaillard. Vers 1h du matin, la mère et le frère de François sont sur le départ. Moi aussi. Soirée vraiment chouette. J'ai même eu des chocolats. Merci François pour cette gentille attention!

Retour à la cara. Dîner des chiens et je me couche sans me presser vers 3h. Je tends le hamac puis me ravise : je vais dormir collée contre mes loulous ce soir.

Lundi 25 décembre 2017

Réveil vers 8h30. Je file m'occuper des animaux de la ferme. Ça caille vraiment aujourd'hui. Puis retour cara, petit dej tranquille, je vais lancer une lessive dans la maison paille et je me mets au boulot pour

Oc* (analyse de presse). J'avance comme une tortue mais c'est normal au début.

L'aprem, je repasse voir la chèvre, les poules, les lapins, je checke la bouffe des oies... C'est un peu beaucoup! Je ne ferais pas ça toute l'année.

Puis balade. Au retour, je boucle la ferme, les poules de Gérard et je passe voir la chienne de P. qui me fait de la peine toute seule avec les tourterelles en cage dans son entrée. Mais elle est très vieille, a du chauffage et semble bien, ne veut pas bouger. Dîner de mes chiens et je me mets au boulot. J'avance un peu mieux sur l'analyse de presse. Quelques photos de Lilas et un coup de fil de mon père. J'aurais bien aimé être là-bas aujourd'hui pour son premier Noël mais c'était trop cher en essence.

P. m'a fait un nouveau virement pour un défraiement (200€). Avec le premier de 100€, ça fait 300€. C'est bien mais c'est pas lourd pour tout le boulot fait. Il faut vraiment qu'on trouve un moyen de me financer. Surtout, ce n'est rien par rapport à tout ce que je dois payer. Vendredi, j'ai eu un petit coup de fil

des impôts : je risque une saisie bancaire pour 500€. 200 pour le complément d'IR et 300 env. pour la taxe d'habitation. La dernière! Je l'aurai sentie passer celle-là...

Il est presque minuit... Il est temps d'éteindre!
Demain, il faut que je réponde à Ip* pour mon adresse pour la mission quanti sur Auxerre ou le sud 77.

Mardi 26 décembre 2017

Beaucoup de vent depuis la nuit dernière : je me suis rebranchée sur l'éolienne.

Journée calme . J'avance sur l'analyse de presse et dans ma réflexion sur la collab. avec l'écolieu. Je m'occupe encore des animaux de la ferme; ce qui fragmente beaucoup ma journée.

Mail des impôts qui me disent qu'ils vont me poursuivre pour les 500€.... J'hésite à déposer un dossier de surendettement auprès de la Banque de France.

Mercredi 27 décembre 2017

Temps affreux et froid.

Après-midi : visite de l'écolieu et réunion sur les fonds leader avec l'animateur local du programme.

P. veut absolument visiter le chalet. La caravane étant à côté, je sors les chiens quand ils sont dedans. Quand ils sortent, Lune court sur lui alors qu'il a très peur des chiens... J'ai tenu Elvis mais Lune est partie trop vite. Il gueule...

Le soir, j'avance sur l'analyse de presse pour L.

Jeudi 28 décembre 2017

je me lève tard vers 9h20 et n'arrive au bureau que vers 11h30. Entre temps, j'ai ouvert aux oies qui étaient encore enfermées. J'avance sur le CR d'AG et mon projet de résidence puis pars promener les chiens. Avant de repartir au bureau, je vois que les oies n'ont rien à manger. Dans le poulailler idem, les poules n'ont rien.

J'appelle P. qui dormait à moitié. Je gueule. Il me passe sa femme qui me rassure : je ne suis pas en woofing animaux de la ferme. Elle va s'en occuper avant leur départ.

Retour au bureau. P. gueule car il n'aime pas se "faire agresser" et me dit que je lui coupe la parole en rendez-vous :-)

Ah ben ça alors... Bref, pas très grave mais instructif. Je ne suis pas certaine de pouvoir bosser sur la longueur avec lui.

Le soir, appel de l'amie de M. qui peut me prêter un terrain vers Auxerre pour la mission Ip* :-)

Vendredi 29 décembre 2017

Enfin, c'est sur Gérard que tombe le soin aux animaux de la ferme. Je suis bien contente de ne plus avoir ça sur le dos car ça me fragmente beaucoup la journée. Surtout, comme je ne trouve pas P. et sa femme très clairs là-dessus, malgré leurs paroles, je ne veux pas que le truc glisse et m'incombe ensuite si je viens plus souvent.

Je vois Gérard qui ouvre aux oies. Nous discutons un peu. Il m'apporte 6 œufs (d'ailleurs, d'ordinaire il les vend, il faudrait que je lui demande si je lui dois quelque chose) et vient prendre un café.

J'avance pas mal pour L. sur les articles de presse et pars racheter des croquettes à Saint-Amand. Je dois aussi reprendre une bouteille de gaz mais les recharges sont trop chères au Carrefour Market.

Samedi 30 décembre 2017

Pour une fois que je ne mets pas de réveil, je trouve un message à 10h quand je rallume : c'est Gérard qui me dit que François m'attend pour aller chercher une voiture de l'écolieu à Cosne pour l'emmener au contrôle technique à Saint-Amand. François ne m'avait pas prévenue car il n'avait pas mon numéro. Du coup, je m'habille en vitesse, fais faire un pipi express aux chiens et nous partons.

Nous y allons pour rien car la voiture reste au garage : il faut changer des pneus et le contrôle peut être fait sur place... Nous avons perdu la matinée. Au retour, François vient prendre un café et nous parlons pas mal pendant que je fais manger les chiens. Il repart vers 12h45. Vers 14h30, appel de Gérard pour me proposer un café. J'y vais et passe un bon moment avec lui, sa femme et

leur fils. Puis balade des chiens, paillage devant la cara car j'ai beaucoup de boue, dîner de tout le monde et enfin je me remets sur l'analyse de presse vers ... 20h.

Dimanche 31 décembre 2017

Journée magnifique. J'en profite pour faire un nettoyage de "printemps" et un petit vide (exit l'imprimante et pas mal de papperasse)

Je nettoie dans les coffres et trouve de l'humidité un peu partout... notamment sous les coussins des coffres au sol côté droit...

Plusieurs lessives de couvertures de chien! un bon coup de propre qui n'était pas du luxe...

Je remets aussi de la paille devant la cara pour ne pas être trop dans la boue... pas top finalement cet emplacement... excepté pour l'éolienne.

je croise Gérard qui veut m'inviter pour le café mais je veux finir mes rangements avant la balade des chiens en fin d'aprem et avant que le temps ne se gâte. On annonce une tempête dans l'Ouest qui devrait venir souffler un peu par ici.

Soirée hyper tranquille. Je me débouche quand même une petite bouteille de rouge de la Loire. Pas mal. Et je prends comme bonne résolution d'être beaucoup plus stricte et regardante sur l'usage de mon temps. P. en a abusé. Maintenant, je veux des choses carrées :-)

Lundi 1^{er} janvier 2018

Il pleut des cordes aujourd'hui et le vent souffle! Je suis invitée chez Gérard pour le midi. Je passe un moment agréable avec lui, sa femme, leur fils Camille, 2 des filles, les gendres et les enfants.

Fin de journée tranquille avec un peu de boulot pour Oc*.

Mardi 2 janvier 2018

Journée de travail tranquille. J'appréhende un peu le retour de P. car la discussion que nous allons avoir ne va pas être agréable. Il pensait peut-être que je ne réclamerais jamais d'avancer sur mon projet... mais je ne suis pas ici juste pour le lieu. Il faut que je fasse le point de mes attentes et intérêts.

Mercredi 3 janvier 2018

Ce matin, pas de nouvelles de P. qui pourtant est rentré hier. Un bon gros bébé de 65 ans... hyper désagréable de gérer ça.

Je lui envoie un texto pour lui dire que je peux être dispo. Il me répond qu'il doit affiner sa propale et qu'on se verra demain. Cela veut dire qu'il va peut-être me répondre sérieusement. Cela me va bien :-)

J'appelle Suzelle pour lui donner les coordonnées d'une chercheuse (Verena Schindler) qui, je l'espère, sera le bon interlocuteur pour enfin faire connaître le travail de Mireille!

Puis appel d'Ip* pour caler la formation pour l'étude de février et septembre. Petit tour avec les chiens vers midi puis je m'y remets. Il faut que je sauvegarde mon journal et que j'avance sur mon site libre avec Framasite :-)

Jeudi 4 janvier 2018

Appel de Ph. B. pour Ic* vers 10h30 puis je vais au bureau.

Rendez-vous frisquet avec P. qui me présente 3 contrats dont un scandaleux : un contrat

pour les cartes de vœux, le montage des dossiers de service civique... pour 200€ : les 200€ qu'il m'a donnés comme défraiement en décembre. Je refuse.

Il gueule. Je reste ferme et ne m'énerve pas. Je pense à Martine qui m'a conseillé de l'imaginer tout nu dans son bain s'il m'énerve :-)

Bilan des courses, il reprend le contrat à 200€ et le contrat de commercialisation. Il a bien essayé de me faire miroiter 4 à 5000€ cet été de com mais je n'ai toujours rien pour mon projet et je le trouve trop tordu pour bosser avec lui.

On en reste au contrat de résidence.

Il me dit qu'il va procéder à quelques modifs et me refera signe.

Il me dira par sms dans l'aprem qu'on se verra le lendemain.

Je suis satisfaite car je garde ce qui m'intéresse mais j'espère vraiment que ça va commencer!

Aujourd'hui, Ingrid aurait eu 42 ans.

Vendredi 5 janvier 2018

Rendez-vous plus sympa ce matin. Il me confirme que nous allons pouvoir avancer sur la résidence et me propose de me concentrer sur le fablab. C'est très bien!!!

L'aprem, je croise sa femme qui est très sympa et me donne un paquet de gâteau pour m'être occupée des animaux à Noël. A mon avis... faux-cu(l)serie... (tout comme lui, ce dont je me rendrai vraiment compte après). Puis, je promène les chiens, rencontre Evelyne, la femme de Gérard dans le chemin. Moment sympa.

Je rentre les chiens et file chercher des palettes pour enfin sortir de la boue. A midi, j'ai essayé de faire une tranchée pour que l'eau s'évacue mais le résultat était pire...

Soirée tranquille et studieuse dans la cara.

J'ai eu M. par mail et B. au tel en début d'aprem : le premier vient mercredi, le second demain.

Et avec des idées et du matos pour avancer sur la méthanisation!

Je suis bien contente de la tournure que ça prend. Mes nouveaux quartiers vont être la

tente de l'atelier bois. J'irai faire un peu de rangement demain matin dedans car c'est le souk!

Samedi 6 janvier 2018:

Je me lève vers 8h30. Je m'occupe d'abord de mes affaires puis vois B. au bureau vers 11h. Le grand chef déboule et nous refais un speech sur l'histoire des contrats. Il a peur de ce que je peux dire... C'est nul et en plus ça nous prend un temps précieux... Je commence à réaliser que la bonne tournure que me semblaient prendre les choses n'est que de façade. Pas sûr du tout que je puisse vraiment bosser dans le cadre de ce fablab.

Il s'en va et nous allons déjeuner chacun de notre côté. Fin d'après-midi, je revois B. et nous discutons méthane et vélo 3 roues. Nous rédigeons un projet d'annonce pour le lancement du fablab. P. arrive vers 19h et nous voilà à tout réécrire, enfin à l'écouter et le regarder tout réécrire et repenser jusqu'à 20h, enlever mon numéro pour mettre le fixe de l'association.... Je n'en peux plus, maintenant, c'est presque physique, je ne le

supporte plus. Il me réclame la clé du bureau. Tant pis, cela m'empêchera de faire tourner des machines mais je viens d'en faire une avec des serviettes des chiens. Le bon côté : ça m'enlève toute obligation d'être au bureau (même si je n'y étais plus vraiment) Bref, rien ne marchera jamais puisqu'il décourage toujours les gens et bloque toutes les initiatives.

Dimanche 7 janvier 2018

Je dors jusqu'à 11h. Prends mon temps. Pourquoi se presser?

Je pars vers 14h ranger la tente atelier bois (même si ce n'est plus certain que l'atelier méthane s'y déroule...) Puis galette très sympa chez Gérard et sa femme avec B. Camille, leur fils, nous rejoint et viendra peut-être à l'atelier.

Gérard est OK pour réceptionner un colis de Fl. et sa compagne (dogsitters de Chevy) et mon enveloppe Ubidoca. Je n'ai plus confiance : je ne veux pas que ça arrive au centre.

Je pars promener les chiens, tombe sur des chasseurs qui pensent me faire peur en me parlant des fédéraux... bref... la campagne... je rentre. Ils font un bruit pas possible: probablement une battue... Le soir, je fais un sms à François, le cuistot, pour lui dire que ça sent vraiment le roussi à l'asso. Il me répond qu'il passera le lendemain matin vers 8h pour un café : les patrons ne seront pas levés.

Lundi 8 janvier 2018

Je me lève vers 7h15. J'ai mal dormi et me suis encore couchée tard (1h30 au lieu de 2h30 ces derniers jours, c'est quand même un progrès! j'ai regardé, sur plusieurs jours, la dernière saison d'*Un village français* et je trouve vraiment bien que les sujets de l'Occupation et de la Libération soient traités dans leur complexité : pas de héros ni de salauds à 100%).

François arrive vers 8h. Petit café sympa mais on arrive toujours à la même conclusion: le centre est mal barré et je commence à penser à partir avant le 20

janvier. J'ai dit que je pouvais animer 2 séances de l'atelier méthane, mais Patrick a peut-être un exercice de crise à Marseille le 22 :-). Du coup, je bougerai avant. Pas possible de descendre avec la cara car il faut que je sois ensuite sur Paris les 24 et 26 pour les soutenances du cours design et inno de Télécom ParisTech. Mais ça veut dire remonter pour laisser tranquillement la cara et les animaux. L'idéal serait d'aller chez Nathalie et Victor à Frépillon. Mais il ne faut pas galérer comme la dernière fois... Il faut que je m'en occupe aujourd'hui.

Vers 18h, P. m'appelle, un peu mielleux. Je ne suis pas allée au bureau puisque je n'ai plus la clé et que j'avais beaucoup de choses à faire par ailleurs.

L. d'Oc* est rentrée de vacances et nous nous apercevons que j'ai traité des articles qu'il fallait écarter du corpus :-). Comme c'est une erreur du prestataire qui fournit les articles, je serai payée pour le travail fait mais il va falloir renuméroter tous les articles.

Mardi 9 janvier 2018

Je travaille chez moi le matin et vers midi, j'échange avec Marie-Paule, l'amie de M. qui peut me prêter un terrain vers Auxerre : rendez-vous ce soir 17h30.

Je préviens P. que je ne serai plus dispo après 15h. Des gens de la Communauté de communes de Cosne viennent voir le site avec le futur maraîcher.

Je pars vers 15h, stop rapide pour une balade pas terrible après Saint-Fargeau. J'attache Lune et Adam en alternance. Pas pratique et frustrant pour eux mais je ne veux pas recommencer à les attendre ou, pire, les perdre... ou qu'il y ait un accident...

J'arrive en avance à Auxerre, vais à Monéteau pour faire un plein de bioéthanol (37€!!) puis je trouve avec difficulté le terrain. Ce n'est pas mal mais il y a une route passante juste à côté, un camp de caravanes plus bas et personne autour... C'est assez sinistre avec la nuit qui tombe et la ville toute proche dont on voit les quartiers HLM.

Je suis dubitative mais Marie-Paule est très sympa et son terrain est chouette et tout

clôturé. Il n'empêche... on lui a quand même volé sa caravane et elle a piégé l'entrée avec une planche à clous... Je rentre vers 19h30.

L. appelle car nous n'avons pas pu parler. Je lui dis que je me désengage de l'écolieu.

Puis, c'est F. qui a besoin d'un remboursement. Je ne sais pas trop comment faire mais nous nous mettons d'accord pour 600€ mi février et 700 mi mars... J'espère pouvoir honorer mon engagement.

Dans les lettres arrivées dans l'enveloppe Ubidoca, il y a des courriers des impôts disant qu'ils lancent une procédure de recouvrement auprès de ma banque et LCL qui me dit qu'ils vont me prendre 130€ de frais pour cette opération... Pour l'instant, ils ont pu bloquer ... un peu plus de 5€ ... puisque je suis presque au plafond de mon découvert autorisé...

Mercredi 10 janvier 2018

M. est arrivé ce matin. Je m'attendais à le voir plutôt cet après-midi. Je ne suis pas prête quand il appelle vers 10h car je suis avec Gérard en train de prendre un café dans la

cara. Gérard m'a apporté des œufs. Je vais ensuite au bureau, j'échange avec M. sur l'atelier méthane et mes craintes pour le terrain puis rentre dans ma maison.

L'après-midi, je passe récupérer mon courrier chez Gérard et prend un petit café avec lui, Evelyne et Camille. Puis je rentre, balade les chiens et fais une lessive dehors dans le bac de la calorette désormais sans moteur. M. a purgé les ballons des sanitaires où je prenais de l'eau. P. a dit qu'il me donnerait une clé du chalet mais finalement je dois prendre de l'eau au robinet extérieur à l'entrée du terrain.

Jeudi 11 janvier 2018

Ce matin, en enlevant l'humidité des vitres, je vois François au loin qui arrive. Il passe me rendre le sac dans lequel il y avait les classeurs que je lui ai donnés puis va au bureau.

Changement bouteille de gaz!! 15 jours seulement!! alors qu'il n'a pas fait particulièrement froid... mais j'ai dû cuire plus d'eau :-)

Je me mets sur mon ordi sans être très efficace. Il faut que j'assainisse ma situation d'urgence. 2018 doit être l'année du désendettement.

J'appelle Ip* pour savoir si je peux basculer plutôt sur le 95. Réponse lundi. Nathalie m'a dit gentiment que je pouvais rester chez eux autant que je voulais.

J'appelle Delphine qui gère comme une cheffe tous ses projets. Elle me donne des idées pour trouver un autre terrain à côté d'Auxerre : SEL du coin (rien sur la Route des SEL mais c'est vrai que je n'ai pas exploité la piste des SEL locaux). Elle met une annonce pour moi sur SEL'Idaire et j'en fais autant sur le site de la route des SEL et celui de la route des Stages... Nous verrons.

Gérard passe me donner le colis que Fl. et J. m'ont envoyé pour les chiens. Super colis de friandises pour les toutous! Même Luna y trouve son compte avec une crème de saumon en tube. Il faudra que j'en trouve par la suite.

Puis je fais le point sur ma situation financière... en gros quelques 50e pour finir

le mois : acheter des croquettes (20€ les 20kg à la coopérative de Saint-Amand, tuyau de Gérard), racheter une bouteille de gaz... 20€ chez Carrefour et il faudrait aussi que je fasse de l'essence...

Je regarde les km si je vais à Bourges voir Jeanne et Jean. Le constat est simple : j'ai suffisamment d'essence sans en reprendre si je passe par Domats chez Delphine mais pas si j'y ajoute un détour par Bourges.

Il faut aussi que je prévoie au moins 20€ pour aller sur Paris et en revenir (depuis Frépillon, cela fait 2AR...)

Plus tôt dans la journée, j'ai prévenu par mail P., B. et M. que je partirai avant la deuxième séance de l'atelier méthane (nous verrons déjà s'il y a une première séance...). Seul B. a répondu.

Vendredi 12 janvier 2018

Sms de P. qui me demande de passer dans l'après-midi au bureau pour l'atelier de demain. C'est ce que j'avais prévu. Il n'avait pas vu mon mail dans lequel je disais que je partirais plus tôt. Finalement, nous décidons

de ne pas faire l'atelier. Une seule personne avait appelé. Je laisse un message sur le répondeur de cette personne. Je préfère ne rien faire demain que de faire quelque chose sans suite. En plus, il aurait fallu que j'achète de ma poche du matériel et je n'ai pas un rond. Alors non!

Je pars avec les chiens à Saint-Amand : retrait de 20€ avec la carte Cofinoga et passage chez Gamm Vert. J'ai de la chance, il reste un seul paquet de 20kg de croquettes à 18€ : celles dont ma parlé Gérard. Je prends aussi un petit paquet de gâteau pour Ody, son chien, pour le remercier du bon tuyau croquettes :-) (bon par rapport à mes si petits moyens actuellement)

Samedi 13 janvier 2018

Je me lève plus tôt pour être à 9h à l'entrée du site. Il a été convenu que j'y resterai au moins 30 minutes pour donner de la doc à d'éventuelles personnes qui se seraient déplacées.

François, le cuisinier, me demande si l'atelier a lieu. Je lui réponds que non. Camille vient

voir à 9h et son père aussi. Je termine la matinée chez eux autour d'un bon café. Nous discutons des projets européens. Camille est intéressé par le projet de Maison de l'Europe rurale et celui des correspondants locaux pour le Parlement européen.

Le soir, j'appelle P. pour un petit bilan rapide et pour lui dire que si le projet de Maison de l'Europe rurale se fait, c'est un projet à part, sans lien avec son asso. Cette dernière pourra être éventuellement sollicitée pour nous louer un local. Il me répond que ce n'est peut-être pas judicieux de consacrer un bâtiment à autre chose qu'aux activités du centre. C'est son problème, nous verrons bien. En attendant, je compte bien avancer avec le groupe de Delphine dans le nord de l'Yonne et Camille dans la Nièvre.

Je précise aussi à P. que je ne ferai rien pour le réseau de son asso sans contrat écrit. Je pense que je ne suis pas près de voir ce contrat...

Plus tôt dans la journée, j'ai appelé Marie-Paule, l'amie de M., pour lui dire que je ne viendrai pas sur son terrain. Elle est vraiment

hyper sympa et me propose même une chambre chez elle. Mais ce n'est pas jouable avec les chiens. Je pourrai venir sur son terrain une autre fois, notamment lorsqu'il y aura plus de monde autour. C'est vraiment chouette de sa part.

Dimanche 14 janvier 2018

C'est le dernier jour ici mais peut-être pas dans le coin si le projet européen avance :-)

Je me lève hyper tranquille et ouvre grand les fenêtres. Il y a un magnifique soleil! Depuis que je suis ici, j'ai très rarement vu une si belle journée!

Je prends tout mon temps puis vais déjeuner chez Gérard, Evelyne et Camille.

déjeuner très sympa. Evelyne pourrait aussi être intéressée par le projet des ambassadeurs/drices :-)

Je reviens vers 15h, fais la balade des toutous.

Puis soirée très tranquille avant le départ demain pour Domats chez Delphine. Je suis bien contente de bouger. La caravane n'a pas

roulé depuis le 3 décembre! Il est temps de reprendre un peu la route :-)

Bilan de ce séjour prolongé: il vaut mieux que je gagne ma vie avec des boulots alimentaires comme la mission pour Oc* (à distance, simple... pas bien payée du tout mais hyper facile) afin de pouvoir être plus exigeante sur les éventuels partenariats. Surtout, cela m'évitera d'être en situation de faiblesse... situation dont a abusé P.

8) Mi-janvier - début avril 2018 : retour à Frépillon (95), chez Nathalie et Victor, en passant par Domats (89), chez Delphine

Départ pour Domats! (ça fait du bien de rouler de nouveau avec ma maison :-))

Lundi 15 janvier 2018

Réveil vers 8h. Je passe au bureau vers 10h pour rendre la lime à métaux de M. Il n'y a que F. l'employé. Je range ensuite la caravane sans faire le ménage comme prévu.

Je suis pressée de partir et je veux éviter la pluie annoncée pour 13h.

Vers 11h, appel de P. qui me propose un restau à midi. Or, non seulement je n'en ai aucune envie mais en plus je suis sur le départ : ce qui veut dire ne pas traîner une fois que tout est plié, surtout avec les animaux qui attendent dans la voiture.

Vers 12h30, je passe rapidement au bureau pour dire au revoir puis me sauve pour attacher la caravane.

13h, je décolle enfin! Ça patine un peu mais je m'arrache de l'emplacement dégueulasse où on m'avait reléguée. C'était une impasse à la fois physique et symbolique!

Je fais un stop sympathique devant chez Gérard, Evelyne et Camille pour leur dire au revoir et installer les stabs. Puis go! Il se met à flotter! Il était temps.

A Saint-Fargeau, je fais un stop chez Elan pour regonfler. Le jeune qui s'en occupe trouve les pneus surgonflés! Un stop qui était loin d'être du luxe! Je lui donne 5€ (pas les moyens de plus mais...)

Jolie petite route (env. 80km) et j'arrive chez Delphine vers 15h. Je rentre seule car ils ne sont pas encore rentrés. Je m'embourbe en essayant de tourner : je m'avance trop avec la voiture!

Ils arrivent vers 16h. Je suis bien contente d'être ici. Puis, je m'installe sous une pluie battante. Nous verrons demain pour la voiture. Vers 19h, Delphine vient faire un tour dans la cara avec les enfants qui me demandent où est Tonguy...

Mardi 16 janvier 2018

J'émerge vers 8h. Entends Steeve partir vers 8h30 puis je vois Delphine qui emmène les enfants vers 9h. Elle revient vers midi.

Nous bougeons la caravane à nous 2! Je m'inquiète car j'ai peur que beaucoup de choses tombent. Je voulais le faire la veille au départ mais il pleuvait tellement hier!

Ceci dit, le temps est bien pourri aussi aujourd'hui. Il pleut des cordes mais par moment, nous avons une petite heure de ciel dégagé!

Après la caravane, Delphine tire ma voiture avec la sienne et voilà! une chose de faite!

déjeuner très sympa avec elle et Diane qui avait faim car nous l'avons fait attendre!

Je réfléchis avec Delphine à une organisation pour Ip* et le reste. J'appelle Ip*. Mon contact n'est pas très réceptif. Je lui fais ensuite un mail en lui disant que je prends à ma charge la différence de km pour Auxerre et que je peux être à Domats.

J'ai proposé à Delphine de l'aider pour les enfants afin qu'elle arrête de payer 700€ par mois de nounou. Pourquoi pas! Ce serait un bon échange de services et ça me permettrait de lui renvoyer l'ascenseur.

Après-midi boulot tranquille. Mais, demain, il faudra absolument que je trouve une solution pour que le chèque en attente passe ce jeudi.

Que faire?

Mercredi 17 janvier 2018

Départ vers 10h45. Petite balade à Montacher puis on file à Villechasson. J'arrive vers 12h05... 20 minutes après l'heure convenue

mais je ne suis pas la plus en retard. On attend Nono (qui travaille au golf et que je n'avais pas vu encore). Moment très sympathique avec Ar. et L. Apéro champagne pour Ar. et moi. Les hommes sont au Ricard. Puis déjeuner avec un petit rouge que j'ai rapporté. Il faut que je fasse gaffe pour la route!

Déjeuner au top. L. est un ancien cuistot et ça se voit! Ar. pourrait être intéressée par les ambassadrices :-)

Vers 14h30, je décolle en retard pour la mairie de Flagy. Rendez-vous sympa avec Jacques Drouhin Puis balade sur la butte de Flagy et hop direction Sens.

Stop chez EasyCash. Je n'arrive pas à refourguer les sacs et le support refroidissant pour l'ordi mais ils me prennent des boucles d'oreilles : 90€ en chèque! C'est toujours ça pour éviter que le chèque des courses du LeaderPrice de Cosne ne soit rejeté.

Direction ensuite Carrefour pour prendre une recharge de gaz. Il ne me reste pas grand-chose en liquide (les 20€ pour la bouteille Carrefour et env. 15€ pour finir le mois) mais

je ne veux pas être en rad de gaz! Fini!! Puis je tourne pour aller déposer le chèque dans l'agence LCL du centre. Je renonce et vais dans l'agence un peu moins centrale. Puis retour. A la sortie de Sens, je prends un autostoppeur. Sympa mais pas très bavard. Un jeune en formation dans la pub à Sens. Il va à Montacher. En discutant un tout petit peu quand même, j'apprends que c'est le fils des anciens épiciers de Montacher. Il connaît Delphine! (mais qui ne connaît pas Delphine ? ;-))

Enfin, on rentre à la cara vers 20h. Je fais manger tout le monde et range. Puis je me pose devant l'ordi. J'avance à peine pour Oc*, je suis KO.

Jeudi 18 janvier 2018

Je me prépare pour pouvoir emmener Charlie à l'école mais finalement Delphine, qui a travaillé cette nuit, ne dort pas encore et l'emmène. A son retour, j'appelle depuis son fixe (pas moyen d'appeler avec mon mobile...) LCL pour savoir s'il n'est pas trop tard pour le chèque en attente... J'ai une

chance que ça passe. J'appelle aussi la CIPAV qui me dit que mes prélèvements sont allégés du fait de mes petits revenus... Nous prenons un petit dèj sympa ensemble ensuite. Puis je vais bosser et elle dormir un peu!

14h réunion des ambassadrices avec Claude et Christine chez Delphine. Nous avançons bien :-)

Puis j'essaie d'aller balader les chiens sur le chemin de Delphine mais un chasseur en voiture me demande de ne pas y aller. Et il me « prévient » : il va tourner et me verra si j'y suis et que je lâche les chiens... Je tiens Adam et Lune mais pas Bonnie et Elvis qui sont sages comme tout. Retour à la cara du coup!! Je fais monter tout le monde en voiture pour aller faire la balade à Montacher, derrière le stade. Au moins, on est peinard et je sais que je peux lâcher Lune et Adam en même temps.

Balade sous la flotte. Il pleut des cordes depuis des jours... Et ça semble général... J'ai peur qu'on aille de nouveau vers des inondations catastrophiques comme le 1er juin 2016.

Puis retour cara. Dîner pour tout le monde de bonne heure et je me remets sur l'ordi. CR de la réunion de cet aprem, boulot pour Oc* et journal. 23h... j'ai du mal à avancer... je ne vais pas tarder à éteindre...

Vendredi 19 janvier 2018

Journée sans relief. Après une balade à Montacher avec les chiens, je vais quand même à Sens pour vendre mes vieux téléphones et mes tablettes mais le vendeur n'en veut pas. Ce n'est pas le même que la dernière fois. Est-ce cela... Je fais quand même un peu d'essence chez Auchan (SP95) avec un beau chèque en bois. Ce sera ça de fait. Retour à la cara et boulot sur l'ordi.

Aujourd'hui encore il a fait un temps exécrationnel...

J'ai trouvé une solution pour le parking à la gare TGV de Roissy. Et Delphine me passe 10€.

Départ pour Frépillon
Samedi 20 janvier 2018

Réveil sous la flotte. Je range rapidement mais ne pars qu'à 10h30 au lieu de 9h30. Je suis heureuse de rouler avec ma maison. Malgré le mauvais temps, aucun ralentissement sur la route. J'arrive chez Nathalie et Victor vers 13h.

Nous rentrons la cara en marche arrière. Décrochons pour la positionner mieux et voilà! c'est fait! Rien à voir avec la dernière fois! Par contre, je suis devant la grille en bas de leur allée. Il faudra remonter la cara par la suite pour que je sois moins visible.

Je range tranquillement et prépare les affaires pour demain.

Dimanche 21 janvier 2018 Départ pour Marseille

Départ vers 8h30 avec tout le monde. Je dépose les animaux chez mon père à Taverny. Puis un petit thé rapide et file à Louvres où je dépose la voiture au parking. La navette m'emmène à la gare TGV. Je retrouve Patrick sans pb.

J'ai trouvé un parking à 21€ pour les 3 jours. Je devine que les employés ne doivent pas

être super bien payés. Mais je n'ai pas les moyens de faire autrement. Et personne pour me déposer.

Ubérisation à tous les niveaux...

Nous arrivons à Marseille vers 16h30. Un taxi direction les locaux du client pour installer le matériel. Petit check avec le contact de Patrick. A 18h30 tout est fini, nous repartons à l'hôtel en métro.

Puis petit resto très sympa sur le vieux port (Au petit cabanon).

Patrick a choisi un hôtel de luxe (Intercontinental) alors qu'une chambre chez l'habitant m'aurait suffi largement et m'aurait même plus intéressée.

Lundi 22 janvier 2018

Exercice de crise sans pb.

Journée qui passe relativement vite.

A 18h, nous voilà repartis. En tram cette fois.

Patrick fait un saut au spa pendant que j'essaie d'envoyer lamentablement un mail depuis ma tablette Android... Je ne supporte plus Google...

Quand il revient, je suis en train d'écrire à ma nièce. Pas le temps de faire un tour dehors. Ma lettre n'arrivera jamais.

Nous partons direct au resto.

Patrick a choisi un resto très sympa : Les Arcenaulx.

Puis retour hôtel. Pas de réveil pour demain!!

Mardi 23 janvier 2018

Réveil vers 9h. Royal! Petit dèj et valises.

Nous partons pour la gare.

Dans le train, nous avançons sur le projet de plate-forme de e-learning.

16h. Il est descendu à Marne. Je descends à Roissy.

La navette vient me chercher. Le conducteur est d'Aulnay. Nous parlons des banlieues. Il me parle des flics qui consomment ce qu'ils confisquent... et évoque quelques théories du complot... Je me sens à la fois proche et lointaine. Je comprends sa position mais j'aimerais tellement qu'on puisse sortir de ça. Pas d'espoir pour une république digne de ce nom à l'horizon. Trop d'écarts... Bref, pas de solution...

Je récupère les animaux chez mon père qui me dit qu'il a vendu le piano 800€.

J'en ai besoin mais je préfère rembourser mon frère à qui je dois 1000€. Il ne restera plus que 200!

Retour à la cara. RAS. Je range.

Mercredi 24 janvier 2018

Il devait y avoir une soutenance ce matin à Télécom mais je n'ai pas de nouvelles.

Je préfère me lever tranquillement et rester travailler sur place. J'économise le train et du sommeil.

On verra pour vendredi si je vais à la seconde partie!

En fin d'après-midi, je vais avec Nathalie, Victor, les enfants et une collègue de Nathalie chez le boulanger de Frépillon. La collègue de Nathalie va aider son fils à trouver une école pour terminer sa formation de boulanger.

Nous sommes reçus chez eux, derrière la boutique et nous avons droit à une petite visite des espaces de fabrication. Le boulanger a 49 ans. Je n'en reviens pas. Je lui

donnais presque 60. Il est cassé de partout. Métier de nuit en partie et vie pro qui commence tôt! Il nous dit aussi manquer de relations sociales : il est coincé entre son labo et sa boutique. Bref, quand le boulot nous tue...

Le soir, je fais des pâtes et mon inlay en haut à gauche tombe de nouveau! Pas le moment... d'un autre côté... je ne suis pas loin du 17e: il est peut-être temps de retourner voir le dentiste sympathique et geek du 17e. Son inlay devait durer longtemps! C'est ce que je lui avais demandé : est-ce que le truc sera en place si des archéos me trouvent dans 5000 ans? La réponse était yes. Bref, tout fout le camp. Dans mon cerveau de mammifère qui cherche du sens en permanence, je me dis, en ayant conscience que ce sont des foutaises mais des foutaises utiles, que le sens de tout cela est peut-être justement de ne pas lâcher la barre. De me reprendre. J'ai résisté tout ce temps: ce n'est pas pour renoncer maintenant. Pas pour les 800€ qui me font

défait tout de suite... Je vais trouver une solution et ne pas tomber en interdit bancaire.

Jeudi 25 janvier 2018

Réveil vers 7h45/8h. J'entends Victor partir au travail puis je vois Nathalie qui emmène les enfants à l'école vers 8h30. J'ai mis l'ordinateur en charge à l'extérieur de leur maison le temps d'aérer, de secouer les couvertures, balayer... faire le petit-déjeuner de tout le monde.

Je me mets ensuite sur l'ordi et passe une bonne heure au tel avec L. d'Oc*. Pas mal de choses à revoir sur le traitement de mes premiers 250 articles passés au crible pour son étude. En fait, il faut être assez bête et surtout ne pas surinterpréter.

J'avance aussi sur la sauvegarde de mon journal, quelques coups de fil (notamment à Saïd et Yamina! il était temps!!). Puis vers 16h30, il pleut de nouveau mais la bande des 4 pattes s'impatiente. Je mets tout le monde dans la voiture : direction la forêt de Montmorency. J'ai vu un chemin fabuleux en revenant de Roissy mardi. Je passe par le

sud, ce qui n'est pas une bonne idée : beaucoup de ville et de temps perdu pour remonter ensuite. Finalement, stop à Saint-Leu-la-Forêt. L'arrêt doit être très joli à la belle saison. Là, c'est de la boue partout!! Les chemins sont défoncés. Nous voyons peu de choses du sentier de la Reine Hortense.

Puis, retour avec stop chez Lidl à Taverny. Pas de paniers pour obliger les gens à prendre un caddy. Et une seule caisse pour payer en espèces. Je laisse passer un homme avec un enfant qui s'est fait avoir en faisant la queue dans la mauvaise file. Il doit être d'origine latino ou tzigane peut-être. J'aurais bien aimé parler plus mais je n'ose pas aborder la question des origines.

Puis retour à la cara. J'arrive un peu après Nathalie et les enfants qui ont dû aller chercher Victor à la gare. Je n'ose pas les déranger et attaque la soirée cara : dîner des 4 pattes et grignotage de mon côté. J'ai fait 7,47€ de courses! 0,47€ de plus que prévu :-)

Et j'ai du sopalin, une baguette, une tablette de chocolat, des endives, des mandarines, du

dentifrice, des céréales et 2 briques de lait.
J'ai l'impression d'être riche :-)

Puis, je me remets sur l'ordi. La lampe solaire m'a lâchée. Pas assez rechargée avec ce beau temps gris. Il faudra que je la mette en charge sur le secteur. Vers 21h. L'ordi m'indique qu'il va falloir le brancher aussi. Entre temps, j'ai vu des vélos-voitures électriques qui me plaisent beaucoup et repéré plusieurs SEL et 2 fablabs dans le coin :-)

Vendredi 26 janvier 2018

J'entends Nathalie partir avec les enfants en voiture. Puis elle revient. J'ai l'impression qu'il est super tard mais non, seulement 8h30. Je me lève et fais le petit tour de ménage habituel : secouage des couvertures, micro coup de balai et hop petit dèj pour tout le monde. Puis je me dépoile le haut (le bas demain! c'est trop ch... de tout faire en même temps). Ensuite, je m'occupe des toilettes sèches, des toilettes de Luna, nettoyage du jardin... Je croise Nathalie qui part en fin de

matinée et me laisse ses clés pour faire le plein d'eau et une lessive. Merci !

L'après-midi, je sors Igor et l'emmène en balade avec toute la bande. Lorsque je le lâche, il part comme une fusée mais s'arrête bientôt et revient. Je ne pensais pas qu'il pouvait aller si vite. Balade sans problème. Igor tient le rythme.

Retour tranquille à la cara. Je rentre Igor chez lui, fait manger les chiens et me remets au boulot. Quand Nathalie revient, je lui rends ses clés. Je passe un petit moment pour un café vers 21h30. .

Demain, j'espère pouvoir bouger la cara pour la remonter dans l'allée, histoire d'être moins près de la rue. On verra bien. déjà minuit... quelques mots échangés avec Delphine sur Facebook.

La journée a filé et je n'ai pas fait la moitié de ce que j'avais prévu. Mais j'ai quand même écrit sur la porte et l'arrière de la cara en milieu d'après-midi, quand j'ai remis l'ordi en charge. J'ai nettoyé à l'eau et séché puis pris un marqueur. Poème court de Nicolas Bouvier sur la porte, tirade des Non,

merci! du Cyrano de Rostand sur l'arrière. Ça commence à ressembler à ma maison :-)
même si je pense de plus en plus à des moyens alternatifs de traction et donc à une caravane légère pour vélo, voire à un bateau à tirer avec une voiture à pédales... La machine à rêver est de nouveau en marche :-)
Je suis aussi heureuse d'être obligée de lâcher l'ordi de temps en temps pour le mettre en charge. Comme je n'ai pas de courant dans la cara, je suis obligée de le mettre sur le secteur devant la maison de Nathalie. Hier, j'ai pu enfin me replonger vraiment dans les bouquins! J'ai presque fini le livre de Christian Chesnot et Georges Malbrunot sur leur expérience d'otages en Irak et j'ai entamé, enfin, *Boréal* de Paul-Emile Victor! Ça fait du bien! Au lieu de traîner sur Youtube pour me détendre quelques minutes qui en prennent toujours beaucoup plus! Par contre, ça veut dire être très efficace quand l'ordi est chargé. Un bon moyen de se discipliner!

Samedi 27 janvier 2018

Nathalie est partie en consultations (magnétisme et sophro) et je croise Victor qui me propose de prendre un café. Je passe chez eux après avoir fait mon mini ménage du matin et fait déjeuner les chiens.

Puis Robert, le grand frère de Nathalie, arrive et enfin Nathalie. Nous réfléchissons pour bouger la cara. Victor n'est pas chaud mais Nathalie insiste! Merci copine!! Ça m'arrange car je préfère m'éloigner de la rue et la sortir d'une position dans laquelle il est facile de l'embarquer.

La discussion glisse sur les affaires de harcèlement sexuel qui sortent en pagaille. Je leur raconte les dérapages de Ch.M. à Villeflambeau. Une femme seule serait forcément disponible! Ça me rappelle DogVille mais en moins bien moins trash. Et puis... quel manque d'imagination! Etre célibataire équivaldrait à être sans vie amoureuse ou sexuelle? Tragédie des modèles dominants...

L'après-midi, Nathalie prend les devants et commence à enlever les branches qui

peuvent gêner les manœuvres de la cara devant la maison. Je l'aide puis range un peu ce qui peut bouger et attache. Victor sort ensuite et finalement nous décrochons pour mieux positionner la cara pour remonter la pente.

Nous la faisons ensuite pivoter devant la maison pour tenter de la glisser dans l'allée qui longe la maison et va dans le jardin à l'arrière mais nous ne sommes que 3 et, surtout, nous n'avons pas la place d'évoluer à côté pour mettre une cale en urgence. Mon frein à main me semble un peu léger et défaillant. Pas confiance!

Comme il y a un faux plat, nous avons du mal et surtout, sans sécurité, c'est trop dangereux. Nous renonçons et laissons la cara le long du grillage entre l'allée qui part vers le jardin et celle qui descend vers la rue. Elle ne bouche pas la vue de la maison et n'est plus dans le bon sens si, par malheur, on décidait de la piquer. Je suis aussi moins près de la rue, ce qui me rassure pour les animaux et permet qu'ils gueulent un peu moins...

Je pars ensuite pour une petite balade avec tous les chiens, y compris Igor. Mais la balade tourne court : il y a beaucoup de ramdam dans les bois, notamment d'aboiements. Je comprends que ça chasse et tombe sur un chasseur tout en orange comme à Guantánamo avec une sorte de casque en cuir qui protège les oreilles, sans doute contre le bruit des tirs. Il me dit de tenir les chiens... J'ai déjà rattaché Elvis, Adam et Lune. Il suit les aboiements pour retrouver un animal qui a été blessé. Je repars vers la maison avec tout le monde, j'entends les aboiements excités du chien qui signale à son maître l'emplacement de l'animal puis... un tir et c'est fini. Pauvre bête qui a agonisé dans la souffrance et la peur, bloquée par un chien tout joyeux, et qui a vu ensuite s'approcher l'humain tueur... En repartant, j'ai fait tomber la laisse d'Igor. Je reviens sur mes pas et la retrouve à l'endroit où j'ai croisé le chasseur.

Puis soirée tranquille. Je termine de ranger, fait manger tout le monde et trouve enfin sur internet ce que je cherche : des vélomobiles!

Voilà comment on appelle les voitures à pédales qui m'intéressent! Il y a aussi des sortes de fiacres à pédales et je découvre un projet de vélomobile solaire et amphibie. Bref, voilà ce qu'il faut que j'essaie de construire peut-être :-)

Vers 23h, je suis en train de me laver quand j'entends des tirs répétés. Ça ressemble à un feu d'artifice mais c'est peu probable à cette période. Une battue de nuit?

Dimanche 28 janvier 2018

Ça tire de partout : chasse dominicale. Je penche pour une battue de nuit pour le boucan de la nuit dernière.

Je décide aussi de repartir à l'attaque. Demain, j'appellerai les impôts et Codifis. Je vais m'en sortir.

J'avance sur les sauvegardes de mon journal 2017 et pour Patrick pour le compte-rendu des Doctoriales.

Dans l'après-midi, j'aide un peu Nathalie à nettoyer son allée en mettant les feuilles mortes sur le compost. Vers 18h, Victor

m'apporte des crêpes au nutella, merci Nath.
de penser à moi!

J'avance sur le compte-rendu pour l'Espagne
et mets l'ordi en charge dehors vers 20h. Je
reprends Boréal à la bougie :-). Les chiens
dont parle PE Victor ont tous des noms et une
histoire mais ils ne font pas de vieux os. Et
même s'il les aime, il les dispatche ensuite à
son départ entre ses amis.

Je reprends l'ordi et termine une première
version pour l'Espagne que j'envoie à Patrick
vers minuit 30.

Rien sur l'agenda en ligne pour les quelques
jours qui suivent.

Jeudi 1^{er} février 2018 : formation Ip*

Vendredi 2 février 2018 : journée de brief sur
la mission

Lundi 5 février 2018 : début du terrain pour
Ip*

Mardi 6 février 2018 : 2 entretiens l'après-
midi.

NEIGE ET GLACE !

Ce soir-là, je rentre et suis bloquée par la neige et le verglas à 3 km de Frépillon. Je me gare comme je peux devant une maison. Nous sommes un paquet à avoir essayé cette petite route pour contourner la grande qui est glacée. La mairie est sur le pont. Je ne peux rien faire de plus que partir à pied. J'ai quand même de la chance de n'être pas loin. Les habitants de la maison devant laquelle je suis échouée me proposent de m'héberger mais je peux rentrer et mes cocos m'attendent. Il vaut mieux qu'ils hébergent quelqu'un qui ne peut pas terminer son trajet à pied.

On rigole un peu sur ma recharge de gaz, bien visible à l'avant. Je dis aux personnes de la mairie de ne pas appeler les services de déminage demain ! Ce n'est pas une voiture piégée.

Je termine le trajet avec un habitant de Frépillon. Sur la fin, des voitures nous doublent. Aucune ne nous propose de nous avancer dans la nuit... Même le conducteur d'une voiture que nous aidons à se dégager... Nature humaine. Point !

Retour à la maison. Il y a des stalactites de glace sur la cara et je ne peux pas ouvrir les fenêtres collées par le gel. En revanche, avec mon chauffage permanent, il fait 20 dedans.

Mercredi 7 février 2018

Personne ne bouge !

Jeudi 8 février 2018

A midi, je suis allée récupérer ma voiture à pied. J'ai donc récupéré aussi la bouteille de gaz qui était restée dedans: je suis rassurée, j'ai de quoi faire s'il faut changer ma bouteille. 40mn sous un beau soleil. Si j'avais été plus sûre de moi, j'aurais coupé à travers les champs enneigés avec les chiens. Je les ai laissés dans la cara.

L'après-midi, presque une impression de chaleur car il fait quand même un peu moins froid mais pendant la balade, je sens bien que la différence n'est pas énorme car il fait très frais dès qu'on est à l'ombre.

Soirée avec de nouveau un bon coup de gel, ça recommence à "coller" sous les semelles!

Vendredi 9 février 2018
Déjeuner avec H. J. et Ph. B.

Samedi 10 février 2018
Journée avec un formateur Ip*.
Le matin, je suis arrivée plus tard que prévu pour le récupérer à la gare car je n'arrivais pas à ouvrir ma voiture... J'ai pu ouvrir le coffre et me faufiler au-dessus de la grille des chiens pour ouvrir une porte arrière et passer enfin devant. Un peu avant, il avait fallu verser de l'eau bouillante pour ouvrir le portail...

Dimanche 11 février 2018
Je me lève assez tranquillement mais sans trop traîner car la bouteille de gaz est vide. Je m'occupe un peu de la maison et change la bouteille (à peine 15 jours!). Vers 13h environ, je veux me mettre sur l'ordinateur pour enfin en finir avec le premier corpus d'analyse de presse. Impossible de démarrer correctement l'ordi... Victor essaye... On le laisse en charge longtemps... Rien n'y fait. C'est peut-être parce que je recharge dehors?

Ce n'est pas forcément un gros pb car il faut que je fasse autrement... J'emprunte la tablette que j'avais donnée à Victor et Nathalie.

Lundi 12 février 2018

Entretiens pour l'étude d'Ip* le matin puis après-midi pour me mettre un peu à jour...

Illumination dans la journée: l'ordi est encore sous garantie... Je m'en occuperai demain...

Je passe une bonne partie de l'après-midi et de la soirée à trouver les bons outils pour avancer pour l'analyse de presse pour Oc*. J'avais un bon système avec master pdf mais ça ne marche pas avec la tablette... Je trouve finalement Yo PDF mais n'arrive pas à faire des copier coller avec. Finalement, je vais utiliser Yo PDF pour numérotter les articles et je ferai les copier coller pour les verbatims depuis le lecteur PDF de la tablette.

Pour le journal, j'utilise Google Drive. Ça m'embête de devoir passer encore par du tout Google mais c'est un dépannage. J'ai bien installé Firefox mais tout est si lent...

alors que Chrome va vite... Je me résigne à utiliser les outils proposés par la tablette.... J'ai fait une balade plus courte que d'habitude car je devais repartir vite pour un entretien vers 16h30 mais il est repoussé. Les chiens me montrent que c'est un peu court, surtout Igor.

Mardi 13 février 2018

Je reprends mon journal. J'ai une sauvegarde au format AbiWord que je n'arrive pas à ouvrir sur la tablette que j'utilise en dépannage mais qui pourrait être une bonne solution pour laisser tomber les ordinateurs qui ont besoin de courant en 220 [je n'avais pas encore percuté que 19v faisait l'affaire!] Grand froid aujourd'hui! Je m'occupe de ma lessive de glace, entre autres tâches domestiques... Vers 13h, Elvis aboie (pour changer). Je sors et vois un chien type border collie qui file depuis la forêt vers le centre ville. Je sors pour voir si ce chien est vraiment seul et je le découvre dans l'allée d'un jardin un peu plus haut. Pas moyen de l'approcher. Il détale et part toujours plus

vers le centre ville. Je rebrousse chemin car je ne veux pas l'envoyer trop vers la circulation. J'appelle la mairie de Frépillon : la personne de l'accueil me dit qu'elle a vu des gens mettre des affiches ce matin pour un chien. Je lui demande où sont ces affiches, change de chaussures et pars. Il s'agit bien du chien que j'ai vu : un border croisé chasse avec un regard triste!!!! Il s'appelle Topi et n'a que 5 ans mais on dirait un vieux chien... J'appelle pour signaler que je l'ai vu. C'est la SPA de Gennevilliers qui le cherche. Il venait d'être adopté mais a disparu le 06/02. Ça fait donc déjà un moment que ce pauvre chien est à la rue et en plus avec une météo très difficile. Il a disparu le jour du grand bazar avec les chutes de neige les plus importantes...

(J'ai du mal à rédiger car le clavier ne fonctionne pas comme celui que j'avais : il me manque des automatismes mais ça peut peut-être s'arranger dans la config. Je viens de repasser en clavier français et non multilingue, c'est moins de gymnastique mentale, déjà qu'il faut que j'apprenne de

nouvelles dimensions et distances entre les touches)

Dans l'après-midi, je me mets enfin sur le corpus de mars pour l'étude d'Oc*. Le cabinet DP m'appelle car j'avais profité d'une pub de leur part pour leur dire que j'aimerais payer moins cher. C'est l'associée de la personne de Chevy qui m'appelle. Nous parlons pas mal du projet et je lui demande s'ils peuvent assurer un vrai bateau habité mais sur châssis ainsi qu'un vélo 3 roues couché avec mini cara. Elle me répond que c'est sans doute possible mais qu'en tout cas c'est bien la première fois qu'on leur pose la question pour un bateau terrestre :-)

Batterie qui montre des signes de faiblesse, j'abandonne pour ce soir.

Mercredi 14 février 2018

Ce matin, entretien pour Ip* à Saint-Brice. Puis retour et promenade. J'ai proposé aux gens qui cherchent Topi de venir avec moi et les chiens mais Topi a été vu vers Taverny hier... C'est cata... j'espère qu'il va pouvoir être récupéré... Je préviens mon père pour

qu'il ouvre l'oeil. Il me répond en ricanant...
Quelle empathie !

La balade se passe bien mais ça tire : j'abrège par le mini passage en espace ouvert pour revenir sous le couvert des bois. Lune et Adam se font un peu attendre : il n'y a pas eu de balade hier car il a raneigé un peu et surtout regelé. Puis boulot. RAS mais je suis quand même pas mal en retard pour Oc*. Le père de Nathalie est revenu avec les enfants: je lui ouvre la maison. Demain, c'est moi qui les emmène à l'école.

J'ai reçu les nouvelles adresses pour Garges (Ip*) et donné à Nathalie la barrière en bois qui me servait de simili sommier pour le coussin sous le bureau. J'espère qu'avec ça, Scoubidou n'ira plus encrotter la couette de Gabin en loucedé la nuit :-). A la place, je laisse le tapis en plastique (purée je perds tous mes mots suis crevée) et ajoute la règle à niveau et les barres de blocage des placards sdb et cuisine.

On voit clairement le redoux car il flotte de nouveau de manière assez intense ce soir et les chiens ont parfois un peu chaud avec les

couvertures. On va pouvoir rebaisser un peu le chauffage.

Bulle et aparté: en ce moment, je réfléchis pas mal à la fable Loups et chiens.

J'ai un gros chou blanc dans lequel je tranche des bouts comme dans une grosse miche de pain: avec les "filles" et Elvis aussi qui aime ça, c'est notre petite note de fraîcheur dans le menu. Pratique, facile et pas cher: notre miche de chou est parfaite :-)

Jeudi 15 février 2018

Réveil de bonne heure pour être prête vers 7h30 pour les enfants. Nathalie et Victor doivent partir plus tôt aujourd'hui. Je les emmène à l'école puis rentre m'occuper des chiens et des lessives aux éléments naturels (sur le fil derrière la maison, j'en ai une qui "tourne" :-)).

En fin de matinée, je dépose l'ordinateur au bureau de poste pour le retour SAV. Puis, journée boulot classique mais qui passe vite. Tour à Saint Brice le soir pour Ip*. Stop au

retour chez Carrefour qui ferme à 22h. Le parking est assez sinistre mais le passage dans le centre commercial, entre toutes ces boutiques fermées pour accéder au supermarché, l'est encore plus. Au retour, je me dis qu'il faut vraiment que j'arrête d'aller dans ce type de magasin. Pas cohérent avec ma démarche. Je rentre vers 21h30. Discute un peu avec Nathalie.

Vendredi 16 février 2018

Tour rapide le soir à Saint-Brice. Je récupère vers 17h le doc que j'avais oublié mercredi lors de l'entretien du matin. Demain en revanche il faudra que je termine de passer à toutes les adresses de l'enquête sur Saint-Brice. Dans la soirée, un sms de la SPA de Gennevilliers pour dire que Topi a été retrouvé. Youpi! Voilà une bonne nouvelle pour ce loulou en errance depuis 10 jours. Je prépare ma tournée du lendemain et essaie de ne pas me coucher trop tard.

Samedi 17 février 2018

Bonne tournée sur Saint-Brice. Départ 9h30 en courant pour être à peu près à l'heure pour le rendez-vous de 10h. Dans la journée, je suis passée partout, j'ai pu faire 2 entretiens, parler avec pas mal de monde : objectif rempli pour cette zone. Au retour, je passe par Méry récupérer mon colis avec la batterie/power bank et le chargeur à dynamo. Le chargeur fait beaucoup de bruit et semble plus un dépannage qu'autre chose. La power bank par contre devrait m'aider beaucoup. Retour vers 16h30/17h. Balade des loulous avec Igor puis soirée relax. Je termine quand même de mettre à jour mes fiches pour Ip*. Un truc en moins pour demain.

Dimanche 18 février 2018

Réveil vers 8h30. Un beau voile blanc sur la végétation et un petit -3 quand même. Comme il y a du soleil et qu'il a tellement flotté ces derniers temps, le beau temps donne une fausse impression de douceur. J'en profite pour sortir mon sac de couchage et

mes couvertures. Aujourd'hui, c'est l'anniversaire de Gabin: 4 ans.

Nathalie a préparé un déjeuner avec les grands-parents. Pour ne pas trop déranger, je passe chercher de l'eau vers 9h30. L'ambiance est moyenne car Nathalie râle. Les enfants râlent... tout le monde est de mauvaise humeur. J'essaie une blague pour détendre l'atmosphère mais peine perdue. Elle n'était pas terrible c'est vrai. J'ai demandé à Gabin où était son mauvais poil. Lily, gentiment, me montre la tête de son frère. Je pense à la vidéo québécoise sur les profs et les enfants qui rient aux blagues nulles car leurs parents leur ont appris la compassion (*Bref j'suis un prof*). Nathalie me propose de déjeuner avec eux tout à l'heure. Son père et son frère arrivent vers 11h30. Je me dépêche de préparer un petit cadeau improvisé pour les enfants. Je fais un carnet de rêves attrapés pour Lily et une carte d'invitation pour une sortie pour Gabin. Je les emmènerai pendant leurs vacances qui débutent ce weekend pour 15 jours soit au zoo ou dans un parc... En discutant à midi

avec tout le monde, l'idée de la Mer de sable surgit. C'est Victor je crois qu'il l'a suggérée. Ça nous plaît bien car ce sont des souvenirs d'enfance pour nous! Espérons que les enfants apprécieront.

Je vais ensuite me mettre un peu au boulot. Mais je traîne... Pas de balade aujourd'hui. Grosse flemme et de toute façon, ça tire encore dans les bois... Le soir j'avance quand même pour l'analyse de presse, j'ai un appel d'une famille très sympathique pour un rendez-vous pour Ip* et un coup de fil de D. pour les citoyennes des champs... Il est plus que temps que je m'affole pour que ce projet puisse passer à la vitesse supérieure.

22h. Je gratte quelques lignes pour l'un des 2 articles que je dois faire pour Ic* d'ici 10 jours et puis... toilette. Je me lave les cheveux mais j'ai toujours du mal à bien enlever toute l'huile du savon avec mon rinçage minimaliste : j'essaie un lavage aux huiles essentielles de citron et de lavande.

Lundi 19 février 2018

J'avance pour Oc* mais peu sur le reste. Balade sympa avec les chiens. Je ne bouge pas ce soir. Je réfléchis toujours à une solution mixte pour la cara. J'aimerais idéalement une fourgovane ou un caragon. J'hésite à mettre une annonce pour échanger la voiture et la cara contre un fourgon. Mais ma maison me plaît bien et je lui ai écrit dessus presque de tous les côtés : elle a une âme. Mais elle est peu mobile. Une solution pourrait être de prendre un mini fourgon en lieu et place de la voiture: cela me permettrait de bouger avec tous les 4 pattes de manière autonome pour des petits déplacements tout en gardant la maison à roulettes et la possibilité de garder les loulous au calme. A étudier...

Mardi 20 février 2018

Comme mon rendez-vous pour l'entretien de 11h a été reporté. Je bosse depuis ma maison. J'avance pour L. d'Oc* qui appelle en fin d'après-midi et m'accorde un délai supplémentaire. Ce n'est pas plus mal car

autant traiter une trentaine d'articles par jour n'est pas un problème, autant faire le double ou plus est carrément une corvée!

Dans l'après-midi, je me mets enfin à jour pour les ambassadrices. Il faut que ça suive maintenant!

Je regarde les programmes des Français et Canadiens aux JO. Je suis déçue pour le couple Papadakis - Cizeron mais le tandem Virtue - Moir n'a pas volé sa médaille. En plus, ils partent en retraite si j'ai tout suivi. Alors c'est un beau final. La danse sur glace est le seul sport que je pourrais regarder pendant des heures, avec le tennis et même le cyclisme alors que je n'ai jamais eu envie de pratiquer l'une de ces disciplines, surtout pas le vélo qui m'emmerde!! Je ne sais pas l'expliquer. Le patinage est artistique, c'est le cas de le dire, et plus intéressant à observer que la danse.

Le soir, je discute avec Nathalie et nous prévoyons d'aller à Paris mercredi 28. Au programme : musée de l'Homme et Tour Eiffel pour Lily. Je ne sais pas si j'arriverai à grimper dans la tour mais aller enfin voir les

nouvelles installations du Musée de l'Homme, c'est une belle idée. Nous verrons comment nous ferons avec les enfants.

Mercredi 21 février 2018

Pas de stress car je ne bouge que ce soir pour Ip*. Balade avec les chiens vers 14h30.

Je pars vers 18h. Stop croquettes et stop Aldi à Saint-Brice. Puis je passe chez Carrefour pour faire un plein "normal" au SP95-E10 : 65€ !!! j'en ai encore les cheveux qui se dressent sur la tête. Je prends aussi une recharge de gaz. L'équipe de la station est toujours aussi naze... La fille de la caisse hyper mal aimable : une vraie porte de prison... Pour le gaz (toujours 50% plus cher que dans la Nièvre et l'Yonne), je me gare un peu plus loin pour libérer la caisse. Ce n'est pas le même vigile que la dernière fois mais il est tout aussi nul... Il est au téléphone et, sans jamais raccrocher, me dit que la bouteille que je veux et que je viens de payer n'est pas en stock. Je suis obligée de lui montrer où elles sont et de me servir encore une fois moi même car le gars est

incapable de sortir la bouteille de son casier de stockage. Il est toujours au téléphone quand je pars.

Je file ensuite à mon rendez-vous de 19h30 pour Ip*. rendez-vous dans un appartement d'une zone semi piétonne. En tout cas les voitures sont reléguées plus loin. Je découvre un appartement assez austère avec un couple très accueillant. C'est avec le père de famille que j'ai rendez-vous. Nous nous installons dans le salon. La mère s'occupe des enfants. Il est tard et nous sommes en période de vacances scolaires mais je les entends parler cosinus...

Entretien très agréable mais frustrant. Misère du quanti! La famille est de confession juive et le père semble prêt à répondre à toutes mes questions mais il faut suivre ce f... questionnaire d'Ip*. Il est tard, je n'ose pas trop faire de digressions. J'aurais bien aimé pourtant pouvoir échanger une bonne heure au moins sur sa pratique religieuse qui semble assez stricte et sur leur manière d'élever leurs enfants. Bref, si j'avais pu, j'aurais aussi parlé politique... Entrer chez

les gens et percevoir un petit bout de leur univers est merveilleux mais ne pas pouvoir poser toutes les questions qui me viennent est une torture ... une sorte de supplice de tantale de l'ethnographe... :-)

Quand je sors, il est déjà près de 21h et il fait un froid de canard. Je retrouve ma voiture sans problème dans le dédale de petites rues. J'ai progressé :-)

Arrivée à la cara, je repropose la gamelle aux chiens et ouvre un paquet de muesli aux fruits et aux graines en rangeant les courses. Tout le monde en réclame. Je découvre qu'Elvis et Adam aiment les bananes séchées comme les filles :-D

Jeudi 22 février 2018

Ce matin, je devais m'affoler un peu mais je n'arrive pas à finir l'analyse du corpus de mars pour Oc*. Tant pis, ce sera ce soir. L. approuve par mail. Vers midi, nous partons, Nathalie et moi, promener les chiens. Balade sympa et discussion intéressante sur le genre et la procréation.

Puis retour cara, je propose de nouveau la gamelle. Mais, comme ce matin, Bonnie est la seule à manger... Je pars en courant et arrive un peu en retard à mon rendez-vous de 14h30 à Saint-Brice. Autre univers : celui de retraités nés en 1942. Accueil très sympathique. C'est la dame qui a été sélectionnée par le système d'information mais les réponses sont plutôt formulées à 2. Je ne peux qu'observer à quel point la domination masculine prend des formes malignes. L'épouse fait profil bas et s'en remet souvent à son mari, beaucoup plus affirmatif. Les 2 sont très agréables et semblent bien ensemble. Je suis certaine que jamais ils ne penseraient rejouer l'éternel jeu social de la domination. Pourtant, sans violence (au moins en apparence) tout est en place pour perpétuer des comportements qui nous minent au quotidien. Combien sont-elles, persuadées de n'avoir jamais subi de sexisme alors qu'elles vivent avec des maris exigeants, qui prennent toutes les décisions, qui veulent que leur femme soit toujours aux petits soins, prépare toujours un

repas entrée-plat-dessert, et j'en passe ? Je pense à toutes celles qui se démènent alors que leur mec ne fait pas grand-chose...

Bref, les rôles sont bien intériorisés chez ce couple qui me reçoit gentiment. Tout aussi intéressant, mais exprimable cette fois, nous parlons langues régionales (occitan dans leur cas) et "occupation nord/sud" comme on peut le faire parfois à Toulouse ou ailleurs en Pays d'Oc.

Puis je repars, fais un stop chez une famille dont j'espère rencontrer la personne sélectionnée pour l'entretien. Raté! Je repasse le mot et espère qu'on me contactera. Micro stop chez Aldi de nouveau pour du pain et quelques bricoles. La boulangerie qui était sur mon chemin était fermée.

Retour maison. Dîner des doudous et grignotage pour moi en rangeant. 20h, je me mets à la suite du travail pour Oc*. Vers 23h, enfin, j'en ai fini avec le corpus de mars. Je me mets à jour pour le journal, regarde quelques annonces de fourgons et puis j'éteins. Il est minuit. Plus que l'heure de me laver et d'aller dormir.

Vendredi 23 février 2018

Ma boîte pro est pleine : ménage depuis l'interface client de 1and1. La table abaissée qui sert de plateforme à l'avant entre les 2 banquettes pète. Ça craque depuis hier soir mais cette fois, ça casse pour de bon : une belle faille mais ça tient toujours à peu près. On verra plus tard.

J'ai un prélèvement en cours de plus de 400€ pour frais bancaires... J'appelle ma banque mais ma conseillère est en vacances et personne n'a le temps de me renseigner. Bon, ben si tout ça ne veut pas dire réorg !

J'échange via messenger avec Julie qui me dit qu'ils ont perdu Paillette la chatte en mai dernier... Ils ne savent pas ce qu'elle est devenue. Ils sont toujours dans leur camion et il faudra qu'on se voie un de ces 4.

Pas de rendez-vous aujourd'hui pour Ip*. Je ne bouge pas. Juste une balade vers 15h30. Je croise pas mal de personnes mal aimables... Le soir, Nathalie m'emmène vers 21h voir les étoiles. L'opticien de Frépillon organise avec son fils une observation du ciel avec du

matériel qu'ils vendent également dans leur boutique.

Nous ne restons pas très longtemps mais passons un bon moment. C'est surtout la lune que nous observons. Puis quelques questions. Je demande si on peut reconnaître l'ISS à l'oeil nu. L'opticien me dit que non et surtout, il prononce bizarrement... J'entends "ISF"... alors si c'est ça, moi non plus je ne le vois pas l'ISF :-D

J'ai refait un shampoing avec du produit classique (un des échantillons qui traînaient dans mes affaires): je retrouve mes cheveux. Cela faisait longtemps que je ne les avais pas vus comme cela. Il faut absolument que je trouve la bonne soluce pour le rinçage pour enlever le maximum d'huile quand j'utilise du savon de Marseille. J'ai utilisé un bol d'eau pour le lavage et 2, au lieu d'1 avant, pour le rinçage. Mais cela n'explique pas le bon résultat : il faut un produit qui peut se rincer facilement, ce à quoi n'ont pas pensé tous les fabricants et vendeurs de savons dits de voyage.

A minuit trente environ, je mets de l'eau à chauffer pour me laver. Je trouve l'eau tiède quelques minutes plus tard sans gaz en dessous. J'ai un doute une demi-seconde : ai-je oublié d'allumer? Non, la bouteille de gaz est vide. Elle n'aura pas fait 15 jours. Je change le branchement et relance le chauffage. Vivement que j'aie un système plus performant et surtout moins cher...

Samedi 24 février 2018

J'ai prévu une grosse journée pour Ip* mais je pars tard. Le prélèvement énorme de plus de 400€ est validé... ce qui fait que j'explose mon découvert autorisé. Le chèque pour Aldi se présente aussi (c'était jeudi je crois...). Alors que je comptais sur le remboursement de Laurent P. pour les chiens pour que ça passe, son virement va être absorbé par ces frais et je n'aurai pas de rentrée d'argent avant mi et surtout fin mars. Sans compter que F. a besoin de récupérer son argent. Depuis le temps que je lui ai emprunté cette somme, c'est plus que compréhensible ! Mais comment faire? La veille, j'ai envoyé un sms

à Djamila pour lui dire que je ne l'oubliais pas non plus. Bref, gros coup de mou. Je pleure un coup et même devant Nathalie et Victor. Pas top. Nous convenons de repousser la journée sur Paris avec les enfants. Avec le froid qui s'annonce, ce n'est pas plus mal.

Je préviens Laurent B. que je ne pourrai pas déjeuner avec lui mardi avant le lancement du module ETIC de Télécom. Il est sympa et comprend. J'écris aussi à M. pour Citoyennes. Elle doit en avoir marre de ma crevardise mais je ne vois pas comment aller à la réunion de mercredi soir et encore moins comment avancer le moindre frais pour représenter l'asso à Fécamp le 8 mars prochain. C'est dommage. C'était vraiment une bonne manière de faire parler des ambassadrices rurales mais je n'ai pas un rond alors priorité avec le peu d'espèces qui me reste aux transports pour mes TD à Télécom.

Je préviens aussi mon frère que je devais voir demain. Mais idem, j'ai besoin d'essence pour Ip* et du coup, difficile de faire les 100 bornes AR pour aller le voir. J'enrage car je

n'ai pas vu ma nièce depuis octobre. Elle a 7 mois. Il ne réagit pas à mes textos. (Le soir, nos appels se croiseront mais sans plus).

Je pars vers 11h30, presque midi au lieu de 11h. J'arrive au centre ville de Garges et trouve une place vers la mairie. Je vais voir le mini centre commercial. Je prends un café au comptoir d'un bar PMU où je dois être la seule nana. Je demande s'il y a des toilettes : non! Eh bien il faudra que je fasse plus attention! J'ai bu un grand bol de thé ce matin bêtement sans réfléchir.

Je tente 2 adresses pour Ip*. Pour la première, je ne trouve pas le nom sur la boîte. J'appelle le numéro indiqué. Une dame me répond et dit qu'elle est au 4e. Je monte. Immeuble bien pouilleux. Mais au 4e rien! Pas de nom correspondant sur l'une des 4 portes du palier. Palier d'une tristesse à mourir. Je sonne au hasard et dérange une famille juive en plein shabbat. En fait, je ne suis pas à la bonne adresse : celle que je cherche est à une cinquantaine de mètres plus loin... J'y arrive enfin. L'immeuble est moins sinistre. J'arrive au 4e où une petite

dame maghrébine m'attend en se demandant ce que je fais (au téléphone, je lui avais dit que j'étais en bas de chez elle). Elle ne parle pas bien français mais prend mon numéro pour sa fille qui passera tout à l'heure. Pas moyen de savoir si cette dame habite seule. Si c'est le cas, ce sera une chute car je ne pourrai pas l'interroger.

Je continue dans le même immeuble. Je passe du 4e au 8e étage. Ça ne répondait pas en bas à l'interphone mais il y a du bruit derrière la porte. Je sonne puis frappe car j'ai l'impression que la sonnette ne marche pas. On m'ouvre. Se succèdent 3 adultes et des enfants. Je parle finalement avec le fils qui me répond gentiment alors qu'ils sont en train de préparer le repas (il est 13h environ). Je fais la sélection et ça tombe sur son père qui ne parle pas français. D'ailleurs les deux parents ont pour date de naissance un 1er janvier : on leur a collé une date arbitraire. C'est donc une chute car je ne n'ai pas le droit de faire traduire les questions par un membre de la famille ni même parler avec quelqu'un d'autre du foyer. Tant pis, c'est la

règle de l'aléatoire. En tout cas, l'accueil a été sympathique. Je me sens proche de cette banlieue hyper défavorisée et de ces gens marqués par la vie.

Au retour, stop chez Carrefour à Saint-Brice pour un passage impératif aux toilettes. Vessie de m... J'ai un peu de temps, je fais un tour dans le supermarché. Je prends une bouteille de lait, un mini sandwich et une petite étagère à chaussures à 8€. Il faut que je réorganise la cara. Un peu avant, j'ai retiré 50€ sur mon compte pro pendant qu'il en est encore temps et 20 € avec ma carte cofinoga. Il faudra que je fasse une grosse partie du mois avec ça et, en premier lieu, racheter une recharge de gaz, des croquettes et assurer mes trajets impératifs sur Paris.

J'arrive à mon rendez-vous de 15h avec quelques minutes de retard. C'est une jeune femme de 22/23 ans qui va répondre à mes questions. Entretien très agréable. Nous sommes seules dans un grand espace à vivre dans un quartier pavillonnaire plutôt plaisant de Saint-Brice. Contraste énorme avec le paysage hérissé de tours et de barres de

Garges : une sorte de croûte terrestre de béton qui recouvre tout.

La jeune fille fait des efforts pour bien répondre aux questions. Elle glisse ça et là des indices sur sa situation : elle a fait les mêmes études que ses parents (elle semble si sage d'ailleurs!) et en paraît satisfaite. Cependant, on peut sentir un léger voile de doute dans sa voix (mais c'est peut-être moi qui entends ce qui me fait plaisir).

Je rentre vers 17h et pars en promenade avec tout le monde. J'hésite à offrir la boucle des champs à Lune et Adam qui partent si loin mais leur tenir la bride tout le temps n'aboutit qu'à des catastrophes : ils ont failli se perdre plusieurs fois dans la Nièvre en partant tout feu tout flamme et en oubliant que je les attends avec Bonnie et Elvis. Puis rangement sommaire de la cara (ils ont mis un beau bordel en sautant partout), dîner de tout le monde et un peu d'ordi pour moi. Je réfléchis à l'organisation des prochains jours. Demain, je vais revoir l'aménagement de la cara et filer un bon coup de propre. Ce ne

sera pas du luxe... Puis il faudra que j'avance pour Ic* et Oc*.

Il fait un froid de canard. Début d'une nouvelle vague de froid. Il est 22h passées. On entend des chiens hurler. Ça ressemble aux plaintes de meute en chenil. Plus tôt à la radio, j'ai entendu un sujet sur l'opération drague de Macron envers les chasseurs. Ça promet... Vers 23h, un gars probablement un peu éméché crie à tue-tête dans la rue. Je ne comprends pas ce qu'il dit mais il semble appeler quelqu'un. J'entends qu'on lui répond. Je pense à la chanson de Nougaro...
Marie-Christine...

Elvis s'est arraché une griffe de l'antérieur gauche. Je m'en aperçois car il se lèche beaucoup la patte. Je lui mets une compresse. Il faudra lui faire des bains avec de la bétadine diluée. On voit la pulpe qui est à l'air. Ça doit être douloureux. La griffe n'est pas tombée et je n'ose pas y toucher.

Dimanche 25 février 2018

Réveil vers 8h30. La cara est dans un état dégueulasse! Je m'habille et commence à

ranger un tout petit peu. Nathalie me propose de prendre un café. Petite pause sympa avant d'attaquer. Vers 10h30/11h, je petit-dèj avec les chiens et commence à ranger. Je mets le maximum de couvertures dehors, ça gèle bien ce matin! Je vire la table cassée de l'avant. Victor me donne gentiment des lattes qu'il avait récupérées pour autre chose. Je range et nettoie tout l'avant, y compris les coffres pleins de poussière. Quelle m... ces coffres qui laissent tout passer... C'est hyper dégoûtant! Pas du luxe ce coup de propre! J'enlève la poussière au maximum et nettoie au vinaigre blanc. Je réinstalle les banquettes à l'avant et le tapis qui était sous le bureau passe de l'autre côté. Ça fait un espace ouvert à l'avant avec un couchage en plus au sol. Puis je range et lave l'autre côté, sauf les coffres. Je termine par la cuisine et la salle de bain. Il est 16h bien passées quand j'arrête. Aujourd'hui, je ne balade pas : trop de monde dans le bois. Nathalie et Victor sont partis déposer les enfants chez les parents de Victor. Ils ont pris Igor avec eux.

Je nettoie de nouveau le jardin et prépare des pâtes. J'en renverse bêtement une partie dehors en égouttant... Je mange avec les chiens qui adorent avoir des pâtes sur leurs croquettes. Puis un peu de boulot sur mon site... je mesure mon retard et me familiarise avec le fonctionnement de framasite. C'est vrai que, sous wordpress, ça a de la gueule, mais je veux vraiment basculer sur framasite. J'y passe plus de temps et le résultat est moins sexy mais j'apprends plus ainsi et, surtout, c'est plus cohérent avec ma démarche. En cherchant des photos, je tombe sur Tonguy. Dur dur toujours sans mon petit chat.

Je termine vers 22h30 sans avoir beaucoup avancé mais ... au moins, je me suis relancée. J'ai un gros programme pour demain. Il faut se coucher. J'hésite à me remettre dans le hamac mais je crois que je vais utiliser le même système qu'avant (avec 3 lattes, j'ai élargi la petite bande qui me permet de dormir à l'avant sans la table). Luna a montré de l'agacement une bonne partie de la journée. Elle déteste quand je

range et que c'est trop le bazar, mais depuis la fin d'après-midi, elle est couchée à l'avant, tout près d'Elvis, ce qui est rare. La nouvelle installation semble lui plaire.

Aujourd'hui, j'aurais dû aller voir Lilas. J'ai prévenu mon frère hier par sms. J'ai essayé d'appeler aujourd'hui. Messagerie à chaque fois. C'est un peu la double peine. Je pense qu'il ne comprend pas mais je suis vraiment coincée. J'irai les voir fin mars.

Je me couche en travers "au fond de l'avant" en espérant ne pas me casser la figure sur un chien. Dans la nuit, Lune vire Elvis qui passe sur la banquette à mes pieds. Avec ma dragonne en bas, ça fait un peu fosse aux lions :-D

Lundi 26 février 2018

Réveil sans effort vers 8h. Je crois que c'est grâce au café que je bois vers 11h/minuit. Tiens, c'est l'heure : je stoppe 5 mn avant de reprendre le fil du journal. Parfois un peu difficile de m'y mettre mais c'est toujours satisfaisant d'arriver à le garder à jour.

Matin : j'ai coupé le chauffage pour aérer, comme d'habitude. Mais aujourd'hui, ça sera plus expéditif car en très peu de temps, il ne fait plus que 8°C dans la cara! glagla! Heureusement, grâce aux lattes de Victor, il n'y a pas de traces d'humidité sous les coussins des banquettes. J'ai donc moins besoin d'aérer.

Je ne traîne pas mais perds un peu de temps à ranger et trier le bazar administratif du coffre rouge. Finalement, j'arrive à me séparer de l'exemplaire de ma thèse qui a servi pour la soutenance et je m'allège d'au moins 2 kilos de paperasse. Ce qui reste repasse sur l'étagère de l'entrée et le coffre rouge devient un coffre à chaussures. J'espère que ça respirera assez là-dedans.

Appel de Siga vers 11h pour une étude. Merci les super nanas de DCAP! Je n'avais pas reçu le mail de Siga. Je comprends ensuite pourquoi : ma boîte était pleine. Je refais un gros nettoyage et fais baisser ma boîte de 17 et quelques Go à 800 et des brouettes Mo.

Je cale le rendez-vous avec mon père demain pour les chiens qui iront donc passer la journée avec leur pépé :-D. Je suis contente qu'ils ne restent pas coincés dans la cara.

Vers 14h, mini pause dej avec un peu de "mousseline" parfumée avec une soupe aux champignons déshydratés. Ça passe!

Vers 15h30, il faut faire la balade. Tout se passe bien. Adam et Lune font leur boucle "sauvage" et reviennent sans souci. Ça m'inquiète toujours mais si je les tiens trop, ils referont des conneries. Nous faisons notre classique petit tour. Pas un chat! Ça pèle dans les bois! J'ai peu avancé pour Oc* et suis très en retard pour Ic*... Mais il faut que je parte pour mon rendez-vous de 18h30 à Saint-Brice. Rendez-vous très agréable avec une personne qui a un chat abyssin magnifique : grandes oreilles et très grande queue, la minette fait l'entretien avec nous sur la table de la cuisine. Je peux admirer ses étonnants reflets roux. Puis, je passe frapper aux portes des autres personnes que je n'ai pas encore pu interroger dans la résidence. Parmi elles, il y a une vieille dame qui avait déjà refusé.

Comme il faut confirmer le refus, je dois repasser. Cette fois, elle ouvre la porte et se laisse aller à sa colère contre l'Etat. Je ne peux pas faire grand-chose. Dans un sens, je la comprends. A quoi vont servir toutes ces données? A créer plus d'égalité? Sans doute pas, mais ça m'aura donné un peu de travail et ça justifiera des décisions ou des non-décisions déjà prises par ailleurs... Je deviens désabusée également.

Mon dernier passage du soir est pour une famille dans une maison un peu tape à l'œil. Comme la première fois, ils ne me laissent pas entrer mais me parlent cette fois depuis l'interphone et non depuis la porte entrouverte... Bref, ils ont l'air charmant... Je laisse de nouveau mes coordonnées dans la boîte car ils n'ont pas daigné descendre les marches qui mènent à la rue.

Mardi 27 février 2018

Ce matin, j'ai de la glace à l'intérieur de la cara au niveau des joints des fenêtres. J'aère rapidement et fait manger les doudous. Ça a l'air toujours bien avec les lattes.

J'avais prévu d'être à 9h chez mon père mais je ne pars qu'à 9h30 bien passées. Ma voiture est garée devant le portail : j'ai du mal à démarrer car il y a un mini torrent gelé dans le caniveau et je n'ai qu'une seule roue motrice dégagée.

Je trouve mon père très occupé : "je fais des papiers". Il me glisse ensuite qu'il va divorcer. Pas le temps de trop parler. Je vais garer la voiture et prendre un train.

J'arrive à Télécom vers 12h, me prends un sandwich à la cafète et m'installe dans la salle. Peu de prises pour recharger mes appareils: la prochaine fois, il faut que je prenne ma multiprise.

Il n'est pas loin de 14h et je ne vois toujours personne arriver. J'ai peur de m'être trompée de salle. Mais en moins de 5mn, nous voilà déjà nombreux. Nous démarrons et je suis très contente des échanges et bons contacts de cet après-midi. D'une certaine façon, je me sens bien à ma place tout en étant dans une forme de marge.

Stop café bien sympa avec Laurent B. en sortant puis je file mais n'arrive qu'à 21h

chez mon père qui m'a gentiment attendue. Je fais manger les doudous et nous mangeons à notre tour. Il me parle de sa future ex femme. Il a l'air tout content! Je le trouve super zen depuis un moment. Assez improbable quand on le connaît ... Et pourtant, c'est bien lui.

Je rentre et parle un tout petit peu avec Nathalie qui attend que sa machine à laver ait fini de tourner. Nathalie et Victor voulaient m'inviter à dîner ce soir mais c'était bien de prendre le temps à Taverny.

Mercredi 28 février 2018

Anniversaire de Maud : 34 ans! Je suis contente d'aller la voir demain mais le prix du mobilis me handicape... Je verrai demain comment faire. Le bonus, c'est que j'irai voir Charlène et Lilas ensuite. Je ne sais pas si j'arriverai à croiser mon frère qui aura repris le boulot.

J'appelle les impôts et LCL. Je comprends que les 400€ de frais ne sont que des frais bancaires! Comment est-ce que je me relève? Et F. qui attend...

Il fait un froid intense avec un vent très désagréable. J'avance un peu pour Oc* mais comme une tortue. Je suis crevée et submergée par tout ce que je dois faire... Juste envie de dormir et de partir me poser au soleil avec la cara et les doudous.

Pas de balade aujourd'hui. Ça m'embête car demain, les loulous n'en auront pas non plus mais il fait encore si froid, le sol est dur comme du béton et je suis à la bourre... Journée de repos un peu forcé pour les chiens, même Igor proteste un peu. Mais ce n'est pas plus mal pour mes petits vieux qui boitent.

Le soir, sms de Nathalie qui me propose de partager un fastfood avec eux. Ils rentrent vers 19h et je les rejoins pour un whoopper, des frites et un coca zéro. Mon dernier fastfood doit remonter à un MacDo au Creusot avec l'APO2 de l'agence VitalAire de Dijon qui m'avait embarquée pour une ou 2 journées en 2014 ou 2015. Soirée sympa. On parle esprits et couleurs avec Nath.

Je reviens dans la cara vers 21h. Suis naze. J'ai une lessive de sous-vêtements dans le

lavabo et un bruit suspect en le vidant : il y a une belle fuite avec une traînée d'eau qui part jusque sous mon bureau. Après inspection, c'est le tuyau d'évacuation entre le lavabo et le tuyau plus rigide qui va vers l'extérieur. Je mets un bout de tuyau pris sur l'installation eau chaude que je n'utilise pas et je colmate avec du rubson en pâte. Verdict demain soir ! [cela s'avérera bien inutile] J'éponge et range.

Toujours beaucoup de retard. Tant pis! J'écris quand même aux impôts et à ma conseillère LCL : impression de pisser dans un violon. Puis quelques mails, quelques lignes à la va vite pour le journal (il faudra rédiger un peu mieux plus tard).

Lundi 29 février 2018

J'entends Nathalie partir, me lève vers 8h30. Vers 9h, je trouve les clés dans une crocs. Je vais ouvrir à Monsieur Igor un peu plus tard. Il n'est pas pressé pour sortir avec les potes. Je le remets ensuite chez lui : il est tout content de rentrer.

J'appelle Cofidis qui me dit que mon prélèvement est passé mais je ne le vois pas. Je pense qu'il y a un décalage d'infos. Puis j'appelle mon père et lui dis que je vais finalement encaisser le chèque que je pensais donner à mon frère (qui ne répond pas). Cela va me permettre de passer le mois de février pour le compte perso en payant une partie des impôts en retard. Pour le compte pro, je compte sur le paiement de Marseille en espérant que Patrick aura vite son règlement de la part de son client.

Réaction de mon père à mon coup de fil : «T'es encore à sec?» Je ne sais plus si c'était l'expression exacte mais ça voulait dire: «t'es encore dans la merde, pauv' conne?» Eh oui! mais plus pour longtemps et bientôt, fini tout ça et surtout à moi le grand large!!

Appel très sympa de Delphine qui se bat comme une lionne pour son projet de supermarché de producteurs! Voilà encore une super nana!

13h30, il faut que je fasse une mini pause et que j'aille promener les toutous pour pouvoir partir à 16h chez le dentiste. Ça ne m'arrange

pas du tout mais ... il faut aussi que je voie si je peux acheter des billets de train avec un chèque pro... Mon compte est dans le rouge mais j'ai très peu d'espèces...

Je n'ai plus de sciure non plus pour les toilettes sèches. En attendant, j'ai pris des épines de pins du jardin. C'est du végétal donc ça devrait le faire très bien pour 1 jour ou 2.

Belle balade dans les bois sans Igor en revanche que je laisse tranquille dans sa maison. Puis départ vers 16h. Pas moyen de payer en pièces à la machine de la gare de Frépillon mais, miracle!, ma carte pro passe.

Je m'aperçois, arrivée au métro Villiers, qu'en prenant les tickets 1 à 1, ça passe. Moins de 10€, ça doit être ça. J'arrive à en prendre 3 et prends les 2 autres en espèces. Je peux aller à la formation Ip* de jeudi et vendredi sans devoir frauder!

Rendez-vous dentiste très sympa! Mon dentiste geek est toujours aussi chouette. Mais il a une nouvelle assistante qui me fait une drôle d'impression. Très agréable, presque trop polie, comme dans certains

hôtels. Ils se montrent intéressés tous les 2 par mon expérience. Petite discussion pendant que mon chicot est remis en place :-)
Quand je pars, l'assistante à qui je dis au revoir me dit «Marta, je m'appelle Marta, appelez-moi Marta». J'ai du mal à définir pourquoi cela me semble bizarre jusqu'à ce que, dans le train du retour, je fasse le rapprochement avec les robots humanoïdes. Franchement, cette Mart(h?)a si pro est-elle vraiment humaine? Quand il sera difficile de faire la différence entre humains et robots, ce sont sans doute de tout petits signes qui permettront de distinguer les 2 : une prosodie un peu mécanique, un ton un peu trop huilé...
Retour à la maison/cara :-)
Je trouve Elvis dans le jardin tout seul. A dû être le seul à vouloir sortir quand Nathalie est arrivée. Je ne suis pas rassurée qu'il soit seul dehors mais cela ne doit pas faire longtemps. Je rends les clés à Nathalie.

Soirée tranquille ensuite. Je fais manger les chiens et me fais une sorte de crêpe aux champignons avec du piment et du curry. Je pense à ce qu'Elena m'avait dit il y a

longtemps en Martinique : « à Cuba, on a tellement l'habitude de faire la cuisine avec rien... » Eh bien ce doit être vrai : avoir peu oblige à avoir de l'imagination... Même si mes talents culinaires sont plus que rudimentaires : il en faut beaucoup pour que je daigne imaginer une recette avec plus de 2 ingrédients!!

Petit passage sur Facebook ensuite, je redécouvre le groupe «Vivre autrement et être nomade». Il est temps que je fasse de la pub autour de mon projet pour trouver d'éventuels partenaires ou, tout du moins, des compagnons de bricolage.

Minuit! je tombe mais il faut que je prépare mes affaires pour demain! Décollage de bonne heure pour être à 8h30 à Télécom pour le 1er TD d'ETIC. Je me couche encore une fois entre 1h30 et 2h du matin. J'ai beau essayer, j'ai toujours du mal à me coucher tôt.

Jeudi 1er mars 2018

Réveil à 6h08! Ça change quand même du réveil à 5h30 quand j'étais chez Delphine

l'année dernière. J'insiste un peu et tout le monde finit par faire un pipi avant de vite se recoucher. J'ouvre les stores, installe deux grosses gamelles de croquettes pour la journée, m'habille et file. Je mets mes lentilles à moitié dans le noir mais y arrive quand même. En revanche, pas le temps ni la luminosité nécessaire de faire plus. Pas de mascara ni de touche rapide de fond de teint : j'aurai l'air que j'aurai!

Départ à 6h40. J'ai le train de 7h sans problème. Ma CB business passe même pour un billet pour Paris. Ça fait toujours 5,20€ d'espèces préservés sur les 30 qu'il me reste. J'arrive en avance pour mon TD. Il a neigé cette nuit mais les trains roulent bien. Mes deux salles sont à côté du design studio. J'ai 2 groupes de mecs pas très motivés que je fais un peu parler sur leur parcours et leurs envies. Maintenant les gars, il va falloir avancer!

En sortant, je croise Benjamin et une autre intervenante d'ETIC. Nous allons prendre un café en bas. Laurent nous rejoint ainsi que 2 autres encadrants. Petit moment bien sympa.

Puis, je pars vers Corvisart pour rejoindre Nation et aller déjeuner avec Maud au Perreux. Billet : 3,25 en espèces. Je descends à Neuilly-Plaisance et prends quand même 2 petites pâtisseries dans une boulange.

Maud habite un immeuble très récent, sans grand âme, comme elle le dit elle-même mais impeccable. Bien pour accueillir son bébé qui ne devrait pas tarder à arriver: terme fixé au 13 mars. Je suis très heureuse de la voir. Elle est toujours aussi intéressante et agréable. Bref, un bon moment! Nous parlons des lessives aux 4 éléments et elle me signale que certaines bactéries sont juste endormies par le froid. Peut-être des choses à revoir du côté de mes lessives de gel! Malgré son gros ventre, elle est encore hyper active et insiste pour me déposer en voiture. A bientôt ma petite sœur, j'espère de tout cœur que ton petit bout ne va pas traîner et que tout se passera bien!

15h30 : je découvre la nouvelle location de Charlène et mon frère. J'avais imaginé un appart. avec un petit balcon. En fait, c'est une maison mitoyenne de plain pied, tout en

longueur, avec une bande qui sert de terrasse.
Pas mal du tout mais chère!

Moment sympa également. Nous attaquons avec une bière. Il est 16h! Puis, avec Bonom en laisse, direction la MAM pour récupérer Lilas. Un bonheur de la prendre dans les bras :-)
Retour avec la jolie miss dans sa poussette. Stop boulange et puis petit thé et goûter avec monsieur Bonom assis sur le canap à côté de moi qui réclame sa part. Il a bien compris qu'il pouvait m'amadouer!
Lilas s'est réveillée et n'est pas restée longtemps dans sa poussette une fois à la maison. Elle est sur un tapis avec des jouets. Elle se retourne toute seule maintenant.
Opération bain : je ne suis pas très au point et Lilas râle! Finalement, mon frère arrive alors que Charlène termine de l'habiller.

Nous ouvrons une bouteille de champ et je finis par rester dîner avec eux. Charlène prépare une tarte aux oignons et réchauffe des plantains :-)

Ça doit faire long pour les doudous mais je ne regrette pas d'avoir pris le temps de rester un peu ce soir. J'échange par sms avec

Nathalie qui s'inquiète de ne pas me voir rentrer. Merci Nath. pour tes attentions! Finalement, à 22h, je jumpe dans la voiture de mon frère qui me dépose à la gare de Gagny-Villemomble. J'ai un train à 22h24 que j'attrape juste car le gars du guichet n'arrive pas à valider ma gare d'arrivée. En fait, Frépillon est introuvable sur son interface! Il finit par me faire un billet pour Bessancourt: 8€.

J'aurais dû demander un billet pour Ermont car le train s'y arrête: travaux sur la ligne en soirée, il faut continuer en bus. J'arrive vers minuit à la cara. Les dou-dous sont contents de me voir, les pauvres. Je râle car ils ont mis un sacré boxon mais au final, je suis bien injuste car ce n'est qu'un bazar de couvertures en boules. Adam a un peu attaqué un de leurs oreillers mais c'était sûr.

Ils n'ont pas touché aux croquettes. Je les fais manger, regarde mon bricolage sous le lavabo : nul! J'enlève un peu du Rubson qui n'a pas séché et qui, de toute façon, ne sert à rien. Puis, débarbouillage rapide et je me couche au fond de l'espace repos. Pour ne

pas trop gêner Bonnie, je change de sens mais ce n'est pas très pratique car, du coup, la fermeture éclair du sac de couchage est côté "mur". Il est 2h du mat.

Vendredi 2 mars 2018

Je n'ai pas mis de réveil et émerge vers 10h moins le quart. J'aère, m'habille, fais manger les doudous, m'occupe de mes toilettes et de celles de Luna, fais un tour de crottes qui n'est pas du luxe pour désencrotter le jardin. Puis je vois Victor arriver avec les enfants qu'il a récupérés chez ses parents.

Il m'indique où je peux prendre un bout de tuyau pour mon lavabo. Mais le tuyau de jardin sur lequel je fais mon "prélèvement" est trop rigide. Pas moyen de le plier autrement sans le pincer. Je biaise en raccordant le lavabo au récipient d'un vaporisateur. Finalement, ai-je besoin absolument que l'eau qui s'évacue passe par les tuyaux en dessous de la cara? Pour l'instant, on verra : j'évacue l'eau en vidant par la fenêtre. Il faudra que je réfléchisse à un bon système.

J'allume l'ordi et envoie enfin à Benjamin la répartition des élèves par rôle pour ETIC. L. d'Oc* appelle et me demande si l'autre vacataire peut faire plus que prévu (et donc moi un peu moins) : cela ne m'enlève pas grand-chose et surtout, cela me permet d'être un peu moins en retard! Pas plus mal.

Balade vers 16h avec tout le monde (les miens + Igor). Nous faisons la connaissance de Giulia, magnifique bâtarde croisée pitbull et ... ? en tout cas une beauté qui ne laisse pas Igor indifférent. Sa maîtresse s'appelle Elise et nous faisons un grand tour ensemble. Elle me montre un endroit que je ne connaissais pas. Les chiens sont tout contents de faire un tour plus grand que d'habitude et d'avoir une copine. Par moment, Igor se laisse aller à une séance de « air sex » ((c) Elise ;-)) avec Giulia qui s'en fiche royalement. Bonnie a trouvé un fémur de chèvre. Retour à la cara. Dîner des doudous. Je mange aussi pour avoir la soirée. Il est 18h30.

Puis, je regarde enfin la pièce jointe du courrier des impôts. Contre toute attente, je

bénéficie d'un nouvel échéancier: global celui-ci pour ce qui reste de mon impôt sur le revenu et la taxe d'habitation! Je veux y voir un signe que le vent tourne.

Je regarde aussi mes comptes et m'aperçois que je peux utiliser 100€ de ma réserve Cofidis. Une ruine ces crédits mais ça tombe bien. Par contre, j'aurais dû regarder avant car j'ai un chèque en attente : il manque 20€ pour que le chèque de mes dernières courses chez Aldi à Saint-Brice passe (32€ et des brouettes...) J'espère que le virement n'arrivera pas trop tard.

Je réfléchis aussi pour changer de banque. Dès que je pourrai avoir un tout petit peu de mou sur mes comptes, je vais ouvrir un compte pro dans une banque mobile (Revolut?) et un compte perso également (compte nickel? N26?) Il est temps de commencer à quitter LCL.

23h30 : j'ai fini de mettre à jour mon journal mais je n'ai pas le courage de faire une petite demi-heure pour 0c*. Tant pis! Demain soir sans faute après un tour à Garges pour Ip*.

Samedi 03 mars 2018

Je pars tard à Garges : vers 13h. Je fais chou blanc tout l'après-midi!! Je rentre trop tard pour la balade mais au moins j'ai "avancé" sur plus du tiers des adresses. J'ai des scrupules à écrire "avancer" car sur beaucoup d'adresses, le logement va être difficile à identifier...

J'ai acheté un croissant et un pain au chocolat + 1 baguette cet après-midi : 3€. Je fais un stop au retour à Saint-Brice pour acheter du gaz (ce n'est pas la même vendeuse : ouf, celle-ci est bien plus agréable) puis chez Aldi pour du sopalin et une compote. Il me reste désormais 2,49€ pour aller jusqu'au paiement d'Ip* mi mars.

Mais le vent tourne! Ma conseillère va faire passer le chèque en attente. OUF!

Le bon côté: je fais ma révolution mentale et pense de plus en plus à quitter LCL et à résilier les contrats d'assurance qui me plombent.

Anniversaire de mon père aujourd'hui: il m'envoie une photo de ma nièce. Il a passé l'après-midi chez Charlène et mon frère sans me proposer de m'emmener alors que je suis

tout près de chez lui en ce moment : 10km à peine...

Soirée tranquille. Je rentre une partie des visites du jour sur la tablette. Le reste attendra demain.

Dimanche 04 mars 2018

Réveil sans réveil vers 8h mais je traîne avec le téléphone et les mails jusqu'à 9h30. Puis, petite séance de lessive aux 4 éléments. Il pleut des cordes. Ça tombe bien, j'ai pas mal de linge en retard... Je me mets sur l'ordi mais j'ai du mal à avancer pour Oc*.

Vers 21h, je m'aperçois que le radiateur est froid. Heureusement que j'ai pris une recharge de gaz hier! La bouteille n'aura tenu que 9 jours! Je pensais avoir un peu de marge mais c'est vrai que nous sortons d'une vague de froid.

Nathalie ouvre sa fenêtre pour vérifier que tout va bien. J'ai la tête dans le coffre de la cara et j'ai fait une découverte: la pièce plate au bout de la lyre aide à serrer à la main. Je saurai maintenant comment m'en servir au

lieu de pester parce que ça me gêne avec ma clé anglaise :-D

J'avance pas mal dans la mise à jour des mails et démarches en soirée. Vers 23h30, échange rapide avec Patrick sur messenger : rendez-vous vendredi matin à Gare de l'Est pour avancer sur notre plateforme de e-learning. Comme je n'ai pas un rond, j'ai proposé de fonctionner par tel : Patrick me dit qu'il va me faire une avance mardi! Ouahhh trop sympa! Merci mon pote!

Un peu avant, j'ai pris mon courage à deux mains et envoyé un long texto à F. avec une photo de mon interface LCL pour lui expliquer que je n'ai pas oublié ma dette.

Lundi 05 mars 2018

Il fait super beau et ne pleut pas du tout contrairement à ce qui était annoncé. Il fait même tellement bon que je n'ai pas besoin de chauffer de toute la journée. J'ai relancé vers 13h mais vite recoupé car il faisait plus de 20 dans la maison. Ce matin, j'ai enlevé les couvertures qui étaient sur les dossiers des

coussins côté bureau. Ça sent le redoux :-)) et ça va faire un peu plus propre!

Journée de boulot sans bouger de la cara. J'essaie d'avancer pour Oc* mais je suis lente!

Belle balade avec les doudous avec une petite boucle par les champs. Au retour, je tombe sur une carcasse de 206 mise en cube comme dans les casses. J'aimerais bien savoir ce qui se joue-là : rivalité, règlement de compte entre agris?

Ici, à Frépillon, nous sommes sur les marges de la campagne, ou plutôt de la ville. Et, je me rends compte aujourd'hui, après plusieurs années en milieu rural, à quel point les 2 mondes coexistent sans se parler et sans se comprendre. On peut vivre ici et profiter 1h tous les dimanches de la forêt sans soupçonner l'épaisseur des relations sociales qui tissent l'autre monde : celui des champs. Un bon exemple de frontière à creuser.

Mardi 06 mars 2018

Aujourd'hui, balade vers 14h30 pour partir à Garges pour Ip*. Je pars vers 18h. Encore un

peu tard, 17h30 aurait été mieux. Enfin la chance me sourit. Raja m'ouvre la porte de son appartement. Elle s'occupe de ses petits frères et sœurs. Il est 19h passées. Son sourire et son accueil font du bien! Et c'est la première fois, enfin, que j'ai une accroche pour un entretien. C'est sa mère qui est sélectionnée. Comme elle n'est pas là, Raja prend mon numéro et me donne le sien. Entre temps, le père est rentré. Il est chaleureux également. Merci à vous pour ce moment de soleil dans cette soirée noire et pluvieuse.

Puis, encore un coup de chance, une dame m'ouvre et accepte un entretien. Bon, eh bien peut-être que je vais finir par pouvoir avancer sur Garges :-)

Il me reste encore une petite moitié d'adresses à aller voir pour une première visite. J'aurai fini d'ici samedi soir. En attendant, jeudi, après le rendez-vous de 14h, je profiterai d'être sur place pendant des horaires de bureau pour aller me présenter à la mairie et voir des gardiens d'immeubles où je n'arrive pas à identifier des logements.

Stop chez Carrefour à Saint-Brice. Je sais qu'il y a des toilettes. J'ai encore bêtement bu un litre de thé avant de partir! Il me reste un peu plus de 2€ et je suis en manque de fruits. Je prends 4 grosses pommes golden et une compote premier prix : 2,08€. Maintenant, il me reste exactement 28 centimes en poche!

Je rallume la tablette un court instant mais m'écroule vers 23h. Allez! Il est temps de ranger, me laver et dodo!

Mercredi 07 mars 2018

Ce matin, je profite de la nuit pluvieuse pour étendre une lessive et en "lancer" une autre :-) dans un grand bac sous la cara :-) (le cul de la calorette).

Puis boulot. Mon père appelle et m'explique qu'il ne fait pas crèche canine mais que, étant magnanime, il va quand même me dépanner la semaine prochaine pour les chiens. Il a mal pris le sms et mes plaisanteries. Aucun humour et en plus un gros con qui pense faire des choses incroyables pour ses enfants! Récemment, il m'avait expliqué que, quand

même, ils avaient payé une école privée... J'avais 10 ans donc c'est forcément moi qui l'avais demandé! Et d'ailleurs, quand j'ai eu 15 ans, je me suis cherché un lycée public avec une amie et je suis partie.

En fait, il est là surtout si on n'a rien à lui demander! J'ai raccroché en lui disant qu'il méritait une médaille et que j'allais de ce pas la fabriquer. Eh bien, c'est un peu ce que je fais en ce moment avec ce journal :-). J'ai bloqué son numéro ainsi que celui de sa femme. Je ne comprends même pas pourquoi ils divorcent finalement. Leur degré de connerie et d'égoïsme est assez proche... Ça converge bien!

08 mars – 11 mars 2018

Rien pour ces jours-là

Vendredi 09 rendez-vous Patrick 8h30 à Gare de l'Est pour le projet de e-learning

Lundi 12 mars 2018 : rendez-vous Ip* à Saint-Brice en soirée

Mardi 13 mars 2018

(Nous sommes vendredi 16, il est 22h30 et je suis passée sur la tablette kindle car la klipad est HS et je n'ai toujours pas de nouvelles de mon ordi)

Les enfants ne reprennent pas l'école aujourd'hui. C'est le père de Nathalie qui les garde.

Journée tranquille et d'autant plus tranquille que je perds un temps fou avec la tablette klipad qui commence à déconner. Alors oui, c'est tranquille parce que je n'avance pas beaucoup mais ce n'était quand même pas le moment...

Petite balade sans forcer mais en espérant que les loulous se défoulent assez car demain, ils vont passer une bonne partie de la journée enfermés alors qu'ils devaient aller chez mon père.

La coordinatrice d'Ip* appelle et je lui parle de mes difficultés sur Garges.

Après avoir hésité un moment, j'envoie 2 SMS à mon frère pour lui expliquer la situation avec Taverny. (Toujours pas de

réponse alors que j'écris ces quelques lignes le vendredi soir.)

Mercredi 14 mars

Je me lève vers 6h15 pour que les chiens puissent bien faire leurs besoins. Heureusement, Nathalie et Victor, qui partent 1h plus tard leur proposeront de sortir un peu. Ça donnera une 2e chance à mes petits vieux qui ne sont pas du matin!

Je file à Télécom. En arrivant, je croise Laurent B. à l'accueil qui me donne un livre récupéré d'une pile destinée au pilon aux Mines : *Panser avec les animaux*. Merci Laurent! Et ça intéressera aussi Nathalie 😊

Matinée qui se passe bien. Le groupe 16 accroche correctement. Le groupe 17 est plus dilettante mais ça semble mieux engagé en fin de séance.

Je file un peu avant midi et arrive vers 13h30. Mes doudous ont été plus que mignons: même pas de bazar dans la cara. Le chauffage était coupé mais il fait quand même 20°C. Beau soleil dehors et température à 13/14... Ça va commencer à

être difficile de laisser les cocos dans la maison avec un temps qui change vite.

Petite balade au ralenti. Ils ont chaud et moi je suis claquée. Retour à la cara: déjeuner des chiens et pause de mon côté. Puis course pour partir vers 17h.

J'arrive à l'heure pour la soirée du mastère habitat durable de l'ESTP. Soirée intéressante. L'équipe organisatrice est au top. Et je fais enfin la connaissance de Samuel Courgey. Après la table ronde, buffet sympathique puis petite bière avec Samuel et la directrice du mastère. J'espère ne pas tomber sur un contrôle routier au retour.

23h30: je récupère ma voiture et me fais accoster par un type très bizarre avec une valise et un sac d'ordinateur qui me fait comprendre qu'il vient de Syrie et qu'il a un rendez-vous dans le coin le lendemain. Il cherche un hôtel. Je suis claquée. Je ne crois son histoire qu'à moitié mais je ne me sens pas de le laisser sur le carreau. J'évalue rapidement les risques : nous sommes dans le 16^e, il y a de l'éclairage partout. Au pire, je peux sauter de ma voiture rapidement. Je

cherche l'hôtel le plus proche avec le GPS et tombe sur un hôtel assez cher. La fille de l'accueil à qui j'explique le problème (je ne connais pas ce gars et il ne parle ni français ni anglais) accepte d'appeler un taxi pour lui. Il ne restait qu'une chambre à 413€... Bobard ou pas, je comprends que ça ne lui aille pas. Je pars enfin et arrive vers 1h du mat. Je fais manger mes loulous qui ont été tout sages. Puis je vais enfin dormir. Il est 2h.

Jeudi 15 mars 2018

Ouf, comme annoncé, le paiement d'Ip* pour février est arrivé : un peu plus de 700€ qui font du bien! Je suis dans un méga pâté et la tablette déconne toujours. Il faut que je trouve une autre soluce avec le kindle et mon tel.

Balade vers 14h. Adam et Lune sont en mode dingos, surtout Lune qui va très loin et revient avec un trou sur la tête... Pas méchant mais un petit coup de bec quand même !

Je file ensuite à Garges pour mon premier entretien. Pas de lapin cette fois! Mais une dame très agréable qui garde le fils d'un ami

de son fils. Un petit gars qui doit avoir 2 ans à peine et qui nous laisse faire l'entretien sans problème.

Je devrais faire la tournée des adresses où je ne suis pas encore du tout allée mais il pleut des cordes et je suis crevée. Je profite du paiement d'Ip* pour tirer 60€ dont 20 iront à Nathalie pour la rembourser. Je fais un stop à la poste sur la place de la mairie pour acheter des timbres pour envoyer mon chèque à l'Urssaf. Puis mini saut à la pharmacie de la dalle pour de l'homéoplasmine, visite du Franprix que je trouve bien cher pour sa localisation. Enfin, je file: stop à Saint-Brice pour une recharge de gaz chez Carrefour, des croquettes chez Tom&co (les vendeuses me laissent gentiment passer alors qu'elles sont sur le point de fermer) et un complément de courses chez Aldi.

Je rentre ensuite vers 20h. Le temps de tout ranger et de faire manger mes monstres, je suis vidée. Je fais quand même un peu mes comptes. C'est mieux mais ce n'est pas encore la fiesta!

Vendredi 16 mars 2018

J'appelle L. d'Oc* pour lui dire qu'elle peut m'envoyer le corpus d'août. Mais au lieu d'avancer sur celui d'octobre, je passe la journée à régler de l'administratif (impôts, URSSAF), je prépare les chèques pour rembourser F. et ouvre enfin un compte perso chez N26 et un compte pro chez Qonto (mais je ne vais pas garder ce compte pour l'instant : je l'ouvrirai en fin d'année)

J'ai quand même bossé en me mettant un peu à jour dans mes mails, ce qui n'était pas du luxe et j'ai regardé et fait un retour sur les compléments envoyés par l'un de mes 2 groupes du module Etic de Télécom.

Puis, tout est passé très vite. Même pas de balade aujourd'hui. J'ai terminé en abandonnant l'idée que le klipad remarquerait. J'ai dû recréer un compte Amazon pour pouvoir télécharger des applis pour bosser avec le kindle... Ça m'ennuie mais c'est momentané et ça me permet de tester mes capacités à quitter le monde des ordi portables pour des manières de travailler plus souples.

Samedi 17 mars 2018

Nathalie et Victor sont partis tôt pour un stage sur la communication animale.

Vers 11h30/12h, je sens la température qui chute brutalement et... Il se met à neiger! En 30 minutes, tout est blanc!

J'ai beaucoup de boulot sur l'analyse de presse et j'avais des scrupules à ne pas bouger pour Ip* mais ils sont dissipés par la neige! Ce soir, je n'irai pas non plus à l'anniversaire où j'étais invitée sur Paris. Pas envie de terminer à pied comme la dernière fois. Et puis, je suis claquée !

J'avance pour Oc* tout l'après-midi. Il neige sans discontinuer. Vers 18h, j'emmène les chiens dans le champ à côté. Finalement, tout le monde est en forme et nous faisons un petit tour dans les bois.

Le fond du ciel est noir. Je suis très impressionnée par ce gris noir. Je n'ai pas le souvenir d'avoir vu un ciel pareil. Ce n'est d'ailleurs pas tellement un gris : plutôt un noir qu'on perçoit derrière un voile blanc, prêt à tout envahir.

Nathalie et Victor reviennent vers 22h. Ils n'ont pas eu de mal à rentrer car il n'y a de la neige qu'ici! On rigole des super pouvoirs de Nathalie mais on lui réclame plutôt un lagon tropical pour la prochaine fois :-)

Dimanche 18 mars 2018

Café avec Nathalie et Victor puis boulot pour Oc*. J'avance mais pas aussi vite que voulu...

Lundi promet d'être chaud!

J'essaie de mettre un peu d'huile au fond d'un pot et je laisse brûler une allumette. En effet, l'huile brûle longtemps mais, du coup, ça sent la sardine grillée dans ma maison! Bien joué!

Lundi 19 mars 2018

Le fond du ciel est toujours aussi noir. Je m'active pour terminer pour L. d'Oc* qui me propose de prendre un petit morceau de corpus en plus. Je suis morte mais je ne refuse pas du boulot!

J'abandonne vers minuit avec un beau mal de crâne et des tiraillements sans équivoque au dessus de la bouche: mon herpès se réveille!

Je terminerai les 60 pages qu'il me reste à traiter pour octobre demain matin avant 10h pour que L. les trouve en arrivant au boulot. J'aurais voulu terminer ce soir, mais je n'y arrive plus.

Mes compte rendus de ces derniers jours sont pauvres car je n'ai pas été régulière. Il faut que je sois plus stricte sur la tenue de ce journal.

Un peu plus tôt, Isabelle L a téléphoné. Je pense bien à toi Isabelle ! Entre la fin de ta thèse et tous vos soucis familiaux... Ma fatigue n'est rien à côté de la tienne.

Mardi 20 mars 2018

Le ciel est bleu de nouveau ! Mais mon thermomètre n'affiche que 12/13 dans la cara. Je change le thermomètre de place, teste ailleurs mais non, il fait bien 12/13 au réveil. C'est bien la première fois avec du chauffage. J'espère que ce n'est qu'un problème de tige pour régler l'arrivée du gaz.

L'après-midi, je file à Paris et retrouve la super équipe de DCAP: Diouldé, Siga, Perrine et Claudine.

Je m'attendais à ce que le brief soit long mais non ! A 16h, c'est fini. J'aurais pu rentrer vite, sortir les toutous et revenir en voiture. Mais je me suis engagée à travailler pour Oc* ce soir. Je repars vers le RER avec Perrine et rentre. J'en ai un peu gros sur ma patate de ne pas aller chez Agathe et Jacques ce soir. C'est vraiment bête! Pourquoi ai-je dit à L. que je bosserais ce soir pour elle?

Mais je suis à la bourre alors...

Nathalie me propose de manger avec eux. J'accepte avec plaisir car je n'ai pas une grosse moelle. Puis retour cara et ce qui devait arriver arriva: je m'écroule à 22h30. Tant pis pour le boulot, je ne tiens plus.

Mercredi 21 mars 2018

Je prends le temps de brosser les chiens après le petit dej. Je ne le fais plus tous les jours et c'est une erreur.

J'écris à L. d'Oc* que je ne serai pas dans les temps. Elle m'appelle et exige que je finisse à 13h. Impossible, il me reste encore 270 pages env. sur le corpus d'août (autant dire presque tout !) et une quarantaine sur octobre. Je m'y

remets et laisse une nouvelle fois tout le reste tomber.

Le soir, de nouveau, Nathalie m'invite à manger avec eux. C'est sympa!

Je passe un bon moment mais au lieu d'avoir repris à 18h, il est 20h30 et je me sens déjà morte de fatigue. Je n'ai pas encore fini. Il me reste jusqu'à demain matin 10h.

Finalement, je finis août vers 2h du matin et poursuis jusqu'à 4h pour boucler octobre ! Mission réussie mais je suis HS. Le temps de ranger mon bureau pour être au clair demain et me laver, il est près de 5h!

Jeudi 22 mars 2018

Réveil vers 9h.

Aucune nouvelle de L.

Je commence à organiser mon déplacement à Toulouse et règle de l'administratif.

Vendredi 23 mars 2018

Je prépare mon terrain pour l'étude de DCAP. Mais après un échange avec Siga, je décale tout d'une semaine.

Balade sans Giulia.

Appel d'Ip.*

J'appelle Nicolas de Precious plastic

23 h! Toujours pas avancé pour Ic*. Ça craint!

Je prépare un peu mes affaires pour demain et n'arrive à me coucher qu'à 2h.

Samedi 24 mars 2018

Bonne journée à Paris.

Réveil dur à 6h45. Je traîne, m'inquiète pour les chiens car Nathalie s'en va toute la journée.

Je pars avec le train de sécurité (le train suivant celui dont l'horaire était parfait pour être à l'heure) et ... Je suis à l'heure quand même :-)

Discussion qui part un peu sur la politique. Je suis raccord avec Fran.

Finalement, texto de Nathalie qui me dit qu'elle s'est trompée de jour et qu'elle rentre avec Victor. Du coup, je reste au pot qui suit le séminaire et ne rentre qu'à 18h env.

Elvis et Bonnie sont dehors avec les enfants. Adam et Lune dans la cara.

Un peu de rangement, la vaisselle, une mise à jour a minima du journal... Et voilà! Il est presque 23h et je ne rêve que de me coucher !

Demain, il faut que je m'active pour Ph. d'Ic*.

Dimanche 25 mars 2018

Je me réveille vers 9h, contente qu'il soit encore relativement tôt. En fait, il est déjà 10h: nous sommes passés à l'heure d'été... La journée file. Nicolas, du projet Precious plastic, reporte notre rendez-vous de cet après midi car sa sœur est hospitalisée. J'espère que ce n'est pas trop grave.

Pas de balade non plus aujourd'hui : trop de monde et je suis HS. J'ai bien du mal à avancer pour Ph. C'est un peu cata. J'aurais besoin d'un break...

Les enfants de Nathalie viennent goûter dans la cara après une bonne séance de brossage de chienchiens. Même Igor y est passé. J'ai sorti un paquet de cookies acheté à la va vite avant de prendre mon train Gare du Nord

hier: les enfants me font remarquer qu'ils sont moins bons que ceux de leur maman :-)
Depuis quelques jours, j'ai encore progressé !
Je me suis rendu compte que ce que je répétais tout le temps et qui faisait tellement réagir Laurent B. est en réalité ce qu'on m'a ancré dans la cervelle depuis petite. J'étais persuadée que je finirais par intéresser des sponsors et autres quand j'aurais fait plus. Car je n'avais jamais fait assez. Eh bien, c'est justement ce que j'ai entendu des années durant: *"tu n'as pas fait ci, tu n'es pas assez, tu devrais..., tu n'as pas les pieds sur terre, tu es une illuminée"* et j'en passe. Je m'aperçois que je me mettais en grande difficulté parce que je croyais dur comme fer, qu'en effet, je n'avais pas fait « assez ». Je n'étais jamais comme il faut, jamais à la bonne place, toujours trop ou pas assez. Eh bien cela va changer! Je suis comme je suis et j'ai des qualités qui ne demandent qu'à s'exprimer avec des personnes normales. En écrivant cela je pense à P. que j'ai vue hier et qui m'explique à chaque fois qu'elle me parle que *"ce n'est pas possible! Il faudrait que..."*

Encore faut-il..." avec un petit rictus qui est exactement celui de ma mère. Encore une psychorigide à éviter. Et un bon exemple de soumission niaise et satisfaite à l'ordre établi...

Je me sens libre et légère. Je découvre sur le site du Guardian , un extrait d'un ouvrage de Deborah Levy : *The Cost of Living*, sorti chez Hamish Hamilton le 5 avril 2018. Elle écrit ceci: " *Freedom is never free. Anyone who has struggled to be free knows how much it costs*".

J'en parle avec Bernard de Toulouse. Il me raconte que, pendant des années, pour tester un stylo, il écrivait toujours la même chose: "je suis un âne" GLAÇANT ! Nous sommes des survivants. Et aujourd'hui je sens que plus rien ne pourra m'arrêter. Mais quel prix à payer! Mon frère, par exemple, n'a toujours pas réagi à mes textos par rapport à ma rupture avec Taverny. Qu'en pense-t-il?

Avec les ailes que je me sens pousser (et je pense fort à la figure du papillon !), j'ai envie d'être encore plus légère pour pouvoir m'envoler. Je suis tentée par une solution à

laquelle je n'avais pas encore pensé : prendre une caravane pliante (beaucoup se vendent moins de 1000€!) puis changer ma voiture, quand je le pourrai, pour un fourgon de petite taille. Cela me rendrait plus mobile tout en conservant un espace fixe qui pourrait à terme se convertir en chambre d'amis mobile. Je me hasarde encore un peu sur Facebook et demande à un groupe de voyageurs s'ils connaissent des réseaux alternatifs. On m'indique TheChangeBook. Le fondateur du groupe FB, quant à lui me prend à partie: encore un alternatif qui pense être au top en se foutant de ses données... Le lendemain, je vais m'apercevoir qu'il m'a exclue. Pas toujours accueillants ni éclairés les voyageurs! On en revient toujours au même point: on rejette ce qui ne nous ressemble pas.

Lundi 26 mars 2018

Réveil difficile vers 6h15. Je me prépare rapidement et file vers 6h55 après avoir recouché les toutous. Nathalie leur ouvrira avant de partir et je les sortirai en rentrant.

Bonne séance avec les élèves du module ETIC. Au milieu, j'ai un appel d'une entreprise pour ma domiciliation. Il va falloir que je me décide! Et un appel de Ramon.

En sortant, j'attrape au vol Laurent B. qui file aux Mines. Nous faisons un bout du trajet ensemble. Je lui dis que j'ai compris pourquoi le "je n'ai pas fait assez" ne tient pas et que je me sens même mieux d'un point de vue posture : je suis physiquement plus droite. Il me confirme que ça se voit: "t'es passée à un niveau supérieur d'énergie" :-)

J'arrive à la cara vers 13h30. J'avais hésité à couper le chauffage: j'aurais dû car il fait 23! Mes pauvres loulous ont chaud! Allez hop! J'embarque Igor avec nous pour la promenade.

Au retour, petite remise en ordre de la cara et déjeuner pour tout le monde. Puis... Il est déjà 15h passées ! J'appelle les enquêtés pour organiser mon terrain pour l'étude DCAP dans le Sud Ouest. J'essaie d'appeler Suzanne mais elle ne répond pas. Il faut que je sache pour les toutous.

Arrive le soir, je n'ai pas encore fait de miracles pour rattraper tout mon retard. J'ai l'impression d'être dans un état de désorganisation chronique ! C'est sans doute que je suis trop optimiste sur les délais... Et le temps à accorder à chaque chose.

22h: je décide de me mettre sur mon journal. Il est temps de reprendre les bonnes habitudes. Ça fait du bien d'écrire ! C'est un peu ma gym mentale quotidienne. A ne pas négliger!!

Mardi 27 mars 2018

Appel de Denis qui me donne plein d'idées. Il va être pris par sa saison d'apiculture mais sera plus dispo à partir d'août.

J'avance mais je dois vite filer vers 13h30 pour aller chez la vétérinaire que connaît Nathalie à Sannois. Je fais un stop essence et Suzanne m'appelle! Ouf! J'irai chez elle et Philippe avec les toutous quand je vais descendre pour mon terrain pour DCAP :-):-) :-) merci!!!

Puis je fais un mini stop balade à Bessancourt derrière le stade où nous avons

récupéré Adam avec Victor le premier matin de balade... !!

Je m'aperçois que je suis en bas de la cote à pylônes qui rejoint notre chemin habituel. Je me demandais où arrivait cette pente quand j'étais en haut. Eh bien, j'ai la réponse!

Bon contact avec la veto et son assistante. Nous parlons alternatives à la société de conso et concentration des entreprises, en particulier des labos... Ses tarifs sont corrects, à peu près comme à Montereau mais je fais l'erreur de prendre des produits chez elle, à commencer par de l'Advantix grands chiens: presque 50€ au lieu de 25 sur internet... Je m'en sors pour 223€!! Mais au moins, Lune est à jour et il faudra revenir dans 3 semaines pour Adam (retard depuis le mois de janvier).

Au retour, stop chez Lidl Sannois puis Gamm Vert Taverny pour acheter des croquettes de meilleure qualité. Chez Lidl, j'observe avec un certain dégoût mes courses sur le tapis... Il faut vraiment que je fasse autrement.

Puis soirée qui passe vite vite vite... Je me couche bêtement encore à 2h! Mais j'ai

beaucoup de mal à aller au lit avant au moins 1h du matin en ce moment.

Mercredi 28 mars 2018

Comme prévu, je suis naze et le le réveil de 7h48 est dur!! Je me lève pour faire manger les loulous suffisamment tôt avant de partir vers 10h en courant pour attraper un train. Je profite du trajet pour clôturer mon compte Facebook :-)
voilà une bonne chose de faite! Si je ne me reconnecte pas d'ici 14 jours, mon compte, qui vient d'être désactivé, sera supprimé.

Déjeuner de travail très sympa avec l'équipe de Sim 208. Je suis contente de les revoir même si cela reste rapide!

Puis retour vers 15h à la cara sous une pluie battante. Je suis HS: tant pis pour la balade. J'ouvre à Igor mais tout le monde veut rentrer vite vu ce qu'il tombe!!

Je me remets au boulot et je décoince enfin mon article sur la paille pour Ph. Il est temps! Les idées de Denis me donnent envie de créer un refuge par chez lui en laissant la cara qui deviendrait une sorte de bibliothèque

repaire pour écrivain ou chercheur ou curieux en mal de tranquillité. Cela me permettrait de lui laisser vivre une autre vie intéressante et de récupérer une bonne partie des livres qui sont chez Françoise. Cela me ferait aussi une grotte où m'abriter pour écrire régulièrement... Ce qui ne serait pas du luxe!

Jeudi 29 mars 2018

J'appelle Denis qui est intéressé. Il me reprend ma maison et je vais m'acheter soit une pliante soit une rigide plus petite. :-) :-) :-)

Le soir, je recommence le terrain à Garges pour Ip* puis fait un stop chez Carrefour à Saint-Brice. C'est mon stop pipi bien pratique. J'en profite pour faire un tour dans les rayons. Le magasin ferme à 22h; j'ai le temps car il n'est que 20h30. Je cherche 2 thermomètres car le mien m'a lâchée et j'en ai besoin pour ajuster le chauffage. Je traîne dans les rayons et tout d'un coup, une annonce: le magasin ferme dans 30mn. Je viens d'y passer une heure sans m'en être rendu compte!

Je rentre. Je n'arrive toujours pas à me débarrasser de cette habitude des supermarchés. Il va falloir progresser!

Vendredi 30 mars 2018

J'envoie enfin une version de travail de l'article sur la paille. J'ai honte du peu de contenu après tant de temps...

Réponse de la conseillère LCL pour les frais prélevés en double: la lettre des impôts est bien partie 2 fois, il s'agit de la même chose mais, il y a 2 dates différentes donc les frais sont justifiés! J'écume mais me contiens. Je réponds que je suis heureuse que la lettre ne soit pas partie en triple exemplaire... Mais finalement, je n'aurais même pas dû perdre mon temps à répondre. J'aurai ma revanche quand je me serai enfin libérée de toutes ces chaînes dans lesquelles je me suis laissée prendre ...

De nouveau à Garges le soir. Un entretien :-)
Puis retour vers 21h30. Je vais prendre de l'eau et m'installe pour discuter avec Nathalie de 22h à... minuit! Nous sommes HS mais c'est bien intéressant. Nous parlons de "ces

gens-là" . Pas les mêmes pour tout le monde. Les miens, en ce moment: plutôt les chasseurs. Les siens: plutôt les étrangers à la cohabitation difficile. Dans les 2 cas: un problème de partage de territoire auquel s'ajoute un sentiment d'identité en danger. Elle se sent française, je ne me sens de nulle part. Merci Nath pour ce beau moment d'échange car arriver à parler de sujets aussi délicats avec autant d'intensité et d'écoute est rare! C'est ça la rencontre que je cherche avec ma vie nomade. En me posant dans les jardins, j'ai ce luxe incroyable dans notre société de pouvoir échanger sur la longueur avec les amis qui m'accueillent. Bien plus en profondeur que sur le temps d'une soirée ou d'un week-end.

Samedi 31 mars 2018

Je suis naze et pars seulement vers 11h30 à Garges. J'arrive à faire à peu près ce que j'avais prévu mais je suis crevée et j'ai un gros mal de crâne: retour à la casa! Je m'écroule une petite heure avec les toutous un peu déçus car, eux, se sont reposés!

Puis un peu de boulot administratif et ... vers 22h30... au lieu d'éteindre, je parcours les annonces de caravanes :-). Je ne sais pas si je prendrai une pliante ou une mini rigide mais je ne passerai pas par la case fourgon. En tout cas, pas maintenant. Je poste un message sur un forum de caravaniers pour avoir des infos sur le chauffage des pliantes. Toutes n'en sont pas équipées.

J'aimerais aussi changer de voiture pour une tractrice ancienne. Bref, j'ai envie de me faire plaisir avec un attelage qui me ressemble et pas seulement une combinaison qui répond aux attentes des autres (je me rends compte à quel point la Burstner correspondait à ce que mon géniteur approuvait et non à ce qui me convenait).

Dimanche 1er avril 2018

Réveil cool!!! Et zieutage d'annonces de caras :-) :-) :-)

Puis un peu de mise à jour, notamment pour ce journal!

17h40: je vais enfin me mettre sur l'article portant sur la terre cuite pour Ic*.

(je crois que je n 'ai rien fait. Lundi de Pâques le lendemain qui m'a permis de me rattraper. Au lieu de bosser dimanche soir, j'ai dîné avec Nathalie et Victor.

Je reprends ce journal le mardi 10/04. Soit un bon moment après avoir arrêté. Je ne suis pas au point quand ça bouge un peu plus. Je devrais être plus régulière mais, ces derniers 10 jours, j'étais épuisée)

Lundi 2 avril 2018

J'avance pour Ic* et envoie enfin l'article terre cuite en relecture.

J'attaque celui sur le lin.

Mardi 3 avril 2018

Je termine vers 13h la version de travail sur le lin que j'envoie.

Puis, vers 14h, arrivée de Z. Elle viendra lundi prochain vérifier si tout va bien pour les toutous. Bon contact, nous partons en balade ensemble avec les miens et Igor. Elle a fait une licence de socio : elle est intéressée par mon expé.

Puis je pars faire de l'essence, quelques courses, racheter des croquettes et ... reviens avec des petites choses pour Suzanne, Philippe et Bernard, des croquettes... Mais sans essence: j'ai préféré attendre le retour pour en faire et j'ai oublié. Il est trop tard: je suis devant le jardin de Nathalie. Les chiens m'ont vue arriver. Tant pis! Je rentre la voiture dans l'allée et commence à charger. J'hésite à installer le coffre de toit.

Nous discutons pas mal dans la soirée sur "notre aire commune" : l'espace entre la cara et leur maison. Nous parlons vieilles voitures. 22h, je n'ai pas fini de préparer les affaires et j'ai un bazar monstre dans la cara. Je termine de charger vers minuit... Et me couche vers 1h...

9) Début avril 2018 : aller-retour Frépillon (95) - Garidech (31) sans la caravane pour une mission avec DCAP dans le Sud Ouest

Mercredi 4 avril 2018

Réveil à 5h20: dur!!!!!! Je m'habille rapidement et emmène les chiens un peu dans les champs.

6h20, un peu en retard, je vérifie que Luna est bien dans sa maison et pars. Adam et Lune ont peu de place avec les sacs, j'aurais dû mettre le sac de toit. Je l'ai chargé à l'avant. Je le remettrai sur le trajet.

C'est un jour de grève SNCF, du coup, je pars en voiture pour pouvoir partir directement de Paris sans perdre trop de temps à attendre des trains pour revenir chercher les loulous et la voiture à midi.

Je fais un stop essence. Pas de chance, la pompe éthanol de la station Total à côté n'ouvre qu'à 7h. Je vérifie les pneus, encore surgonflés, et installe le sac de toit. Finalement 7 h arrive. Je fais le plein d'éthanol et pars enfin! Je ne vais arriver qu'à 10h!

J'ai prévenu les élèves que je serai en retard et quand j'arrive enfin, ils ont démarré. La voiture est dans la cour de l'Ecole, Merci Benjamin de m'avoir obtenu l'autorisation de

rentrer. J'entends les chiens gueuler par moment...

Midi: départ. Trajet laborieux. Je m'arrête sur la première aire d'autoroute pour mes loulous qui ont attendus si gentiment depuis 6h30...

13h30, nous commençons à nous éloigner de Paris mais je tombe et dois m'arrêter pour dormir un peu vers 15h. Il pleut. Quand j'émerge environ 20mn plus tard, la pluie a cessé et je découvre une aire de repos parfaite pour sortir les chiens.

Nous repartons enfin. Après 2 autres stops, j'arrive à Garidech vers 22h. Philippe est monté. Suzanne m'accueille gentiment. J'installe les chiens, leur propose la gamelle nous passons un bon moment dans la cuisine. Je termine ensuite de décharger et me couche épuisée.

Jeudi 5 avril 2018

Petit déjeuner bien sympathique avant de filer à Montauban. Suzanne et Philippe gardent gentiment les chiens et leur évitent ainsi de la voiture! Merci!

Première observation qui se passe bien. Je rentre vers 16h. Bernard passe et c'est encore un bon moment.

Vendredi 6 avril 2018

Midi à Plaisance-du-Touch et soir à Boé à côté d'Agen. Moins crevant que prévu surtout que j'ai pu rentrer entre les 2.

Bernard revient dans l'après-midi pour un apéro dont j'ai du mal à partir!

Je suis naze quand je reviens vers minuit mais contente. Tout se passe bien pour mon terrain. En revanche, je suis trop fatiguée pour faire les synthèses au fil de l'eau et même pour tenir le journal. Je m'écroule.

Samedi 7 avril 2018

Un peu plus speed car il faut que je parte à 10h30 au plus tard. En finissant mon intervention, je m'aperçois que je ne suis qu'à 20km de Lourdes. Je ne résiste pas à aller y chercher des conneries. Au final je contribue à faire vivre un modèle qui ne me convient pas. Ce n'est pas très intelligent. Comme le dit Delphine, j'aurais dû juste remplir un

bidon mais voilà... C'était plus fort ! Le bon côté c'est que je trouve des petits cadeaux pas trop laids pour les enfants de Nathalie et Victor, ainsi qu'un bavoir custom pour ma nièce et le bébé de Maud, sans parler des saintes vierges en plastoc... J'en rapporte pour la team DCAP aussi.

Retour vers 18h. Je suis HS. Soirée très chouette avec Suzanne, Philippe et Bernard. Ils me font souffler les bougies (c'était le 4). Sympa! Merci!!! :-)

10) Début avril 2018 : retour à Frépillon (95) chez Nathalie et Victor

Dimanche 8 avril 2018

Suzanne part de bonne heure mais nous nous croisons quand même. Je range tranquillement et découvre dans la cuisine le chapeau corse qu'elle m'a laissé ainsi que d'autres attentions tout aussi chouettes (une mouna... des couvertures pour les doudous...).

Je pars sans croiser Philippe. Pata, Noira et Dubble ont compris et filent à l'étage. Les miens ne veulent pas bouger de la voiture. Retour vers 20h après plusieurs arrêts. Nathalie et Victor sont là. Je leur donne leurs petits cadeaux inspirés....

Luna va bien ouf! Mais je me doutais qu'ils s'en occuperaient bien!!

Puis rangements... Extinction des feux à 1h.

...

Lundi 9 avril 2018

Réveil difficile. J'arrive chez DCAP sans trop de problème malgré la grève qui continue. Bonne journée avec Diouldé, Siga, Perrine et Claudine.

En revanche , retour sous une pluie glaciale. J'espère que les chiens n'ont pas froid, surtout Adam. En milieu de journée, ils ont eu la visite de Z.

Le soir, je dîne avec Nathalie, Victor et les enfants. Encore un bon moment. Merci les amis!

L'État a envoyé 2500 gendarmes contre 200 personnes sur la ZAD de NDDL... J'en suis

bouleversée... Mais je ne sers à rien ici. Il va falloir que je me dépêche d'être plus mobile et plus affranchie des contraintes matérielles.

Mardi 10 avril 2018

Je peux me lever sans réveil! Un luxe! Je mets de l'ordre dans la cara et les papiers et tente de relancer l'ordinateur qui est revenu du SAV. J'ai remis Ubuntu mais je me retrouve avec la même panne.... Un ordi qui s'allume et s'éteint en boucle... De toute façon. Je n'en veux plus: trop lourd, trop encombrant, trop gourmand en énergie: il part dans un des coffres à l'avant. Il faudra que je le passe au moins au recyclage...

Journée qui passe à toute vitesse...

Mercredi 11 avril 2018

J'avance enfin sur le compte rendu de la mission pour DCAP dans le Sud Ouest. Mais pas autant que je voudrais. Petite balade puis quelques courses. Je passe une bonne partie de la soirée au téléphone avec Delphine pour parler de NDDL... Et de tout le reste... Ma cops, tu es top!!!!

Je me décide aussi pour ma domiciliation: ce sera avec Le Courrier du Voyageur dans le 38.

23h. J'écoute Radio Klaxon, la radio de la Zad de NDDL.

Je suis furax après L'État qui annonce que, maintenant, après avoir envoyé 2500 gendarmes contre env. 200 personnes, il arrête les opérations et reprend les négos... sur un champ de ruines !!!

Jeudi 12 avril 2018

Ce matin, petit dej bien sympa avec Nathalie qui télé-travaille le jeudi et le vendredi.

Elle aussi est scandalisée par le décalage entre les 2 camps à NDDL.

J'avance pour mes comptes-rendus d'entretien pour DCAP mais n'arrive pas à tout finir. Demain midi, ce sera bon. Je pourrai facturer. En espérant qu'Agathe puisse faire le virement tout de suite. J'ai peur qu'elle soit occupée et ne le fasse que lundi, mais je n'ose pas l'envoyer ce soir alors que je n'ai pas fini. Demain en début de matinée peut-être.

Pas de balade non plus, je suis HS. Couchée à 3h du mat ... Je n'ai plus l'âge ! Je m'écroule pour une petite siesta vers 17h... Ce soir, je vais essayer de faire mieux pour pouvoir démarrer de bonne heure demain et reprendre le terrain à Saint-Brice pour Ip* demain soir et samedi.

Vendredi 13 avril 2018

Café avec Nathalie puis je m'active pour les comptes-rendus pour DCAP.

Balade avec Élise et Giulia puis apéro avec Nathalie et Victor.

Je me remets sur mes synthèses mais je n'arrive pas à finir. Je tombe.

Samedi 14 avril 2018

Je termine enfin vers 15h les comptes-rendus et pars à Saint Brice pour Ip*. Il faut que je me débarrasse au plus vite d'Ip*.

Au retour, je me pose enfin un peu! Je suis en week-end!

Dimanche 15 avril 2018

J'émerge vers 10h30! Ça faisait longtemps! Nathalie et Victor sont partis déposer les enfants en colo dans le 78. Je passe une journée sans stress et sans faire grand-chose, hormis quelques coups de fil.

J'appelle Denis: la cara ira chez lui cet été, ce qui va me laisser le temps de la nettoyer et charger avec les bouquins et la vaisselle encore chez Françoise. Ça me plaît bien de ne pas trop courir.

Je passe aussi un bon moment au téléphone avec Suzanne dont c'est l'anniversaire et puis avec Bernard.

Journée un peu moins triste à NDDL apparemment : beaucoup de soutiens et des flics débordés. Mais j'enrage toujours autant!!! J'ai bien compris le message: surtout ne pas essayer d'être différent car on n'a aucune chance. Eh bien justement! Si on nous pousse vers la sortie, nous allons la prendre mais à notre manière!

J'envoie un message de soutien sur la boîte de la ZAD et suis surprise d'avoir une réponse dans les 2 heures qui suivent. J'ai mentionné mon intérêt pour un espace de

coworking et une adresse pour être inscrite localement sur les listes électorales. On me répond gentiment que ce ne sont pas les actions qui les font rêver. Je comprends bien et peut être que je suis encore trop engluée dans le monde dominé par les puissants. Je pense à ces actions pour un travail de sape en douceur, une sorte d'érosion sur le temps long, des modèles proposés par les dominants pour les retourner contre eux. C'est sûr que ce n'est pas spectaculaire mais je pense que ça pourrait marquer les "braves gens" et neutraliser les discours qui présentent les zadistes comme de dangereux terroristes. Dans l'urgence de la situation, mes propositions sont décalées c'est sûr mais je pourrais peut être m'en inspirer pour élaborer ma feuille de route dans le monde social classique de la domination.

Lundi 16 avril 2018

Appel de Denis. Finalement, tout s'accélère. J'irai déposer la cara ce week-end. Vendredi soir, je dormirai chez Delphine, enfin dans

son allée ! Du coup, ça veut dire une semaine sur les chapeaux de roue alors que je pensais avancer tranquillement pour I_c^* et I_p^* .

Denis me propose de venir juste chercher l'argent de la cara mais je préfère lui laisser. Je chercherai sur place une nouvelle maison. C'est speed! Mais ma mamie va finir dans un écrin magnifique avec, en plus, une fonction magique de refuge plein à craquer de livres et de bonnes énergies!

Ça bouge toujours sur la ZAD mais les soutiens aux zadistes sont nombreux. J'ai bon espoir que ça penche en leur faveur. Avec Delphine au téléphone ce matin, on arrivait encore à la même conclusion: il faut sortir des banques et s'affranchir au maximum de l'argent. Les abruticités de la macronie vont peut être aider un grand nombre d'entre nous à passer à l'action. Il est temps.

Je pense souvent à Carlos D. en ce moment: alors qu'il soulignait que les disparus argentins étaient tous ou presque des jeunes, il appelait à aider les plus jeunes dans les moments de confrontation. Et il avait tellement raison!

J'ai 42 ans. Je peux m'interposer entre des très jeunes et des flics. C'est ce qu'a fait ce week-end une foule intergénérationnelle sur la ZAD. Mais comment faire pour que ce soit sur la durée?

Hâte de reprendre la route et d'aller à la rencontre de tous ces gens qui font.

Mardi 17 avril 2018

Le paiement de l'étude DCAP autour de Toulouse est arrivé! Je lance ma domiciliation auprès du Courrier du Voyageur, rachète de l'antiparasitaire pour tout le monde et de quoi soulager les articulations de mes petits vieux. Demain véto pour des vaccins. Beaucoup de dépenses mais nécessaires.

Je rembourse enfin Djamila, échange avec F. à qui je confirme que le premier chèque pour son remboursement peut être déposé. Je coupe la carte Aurore et la renvoie avec une lettre de resil. chez Cetelem. Pas encore fini de rembourser mais au moins je ne serai pas tentée de l'utiliser. La libération est en marche aussi (pas que les macronistes :-)).

Je pars à Garges pour ouvrir la dernière adresse où je n'étais pas passée pour Ip*. C'est à peu près tout ce que je ferai pour cette mission ce mois-ci. Il faudra finir en mai.

Le soir, je verse 10€ sur la cagnotte en ligne pour la Zad. Pas grand-chose mais au moins je peux faire un mini geste, ce que je ne pouvais même pas en début d'année! Je repense à notre discussion de ce matin avec Delphine qui espère qu'on ne finira pas rangées comme les soixante-huitards. Mais nous faisons le chemin inverse. Impressionnant de voir à quel point, nous, les citoyennes sages et pleines de confiance dans les institutions, avons perdu la foi! Finalement, c'est un voile qui s'est déchiré. Stupéfaction comme si nous étions passées de l'autre côté du décor : un scénario à la Matrix.

Table

INTRODUCTION

PRECISIONS SUR L'ECRITURE ET LA PUBLICATION

PANORAMA DE L'ANNEE 1

CHRONOLOGIE

JOURNAL DE L'ANNEE 1

1) Février – fin août 2017 : les débuts

En route vers le nomadisme !

Premier jardin d'accueil à Montacher-
Villegardin (89), chez Delphine et
Steeve

Deuxième jardin : chez Claude à
Vernou-la-Celle-sur-Seine (77)

Chez Djamila à Bazoches-sur-le-Betz
(45)

2) Fin août – mi septembre 2017 : première itinérance (Loiret, Saône-et-Loire, Drôme, Rhône, Doubs et retour dans le Loiret)

3) Mi-septembre – mi-octobre 2017 : nouvel arrêt à Bazoches-sur-le-Betz (45), chez Djamila

4) Mi-octobre – mi-novembre 2017 : deuxième itinérance (Loiret, Cher, Lot, aller-retour sans la caravane au Pays basque sud/espagnol, Lot, Haute-Garonne, Aveyron, Puy-de-Dôme, Saône-et-Loire, Nièvre)

5) Mi-novembre 2017 : étape exploratoire dans un écolieu nivernais

6) Fin novembre – début décembre 2017 : premier séjour dans le jardin de Nathalie et Victor à Frépillon (95)

7) Décembre 2017 – mi-janvier 2018 : deuxième et dernier séjour dans l'écolieu nivernais (avec un aller-retour sans la caravane dans le 95)

Taverny (95) sans la cara
Retour à l'écolieu

- 8) Mi-janvier – début avril 2018 : retour à Frépillon (95), chez Nathalie et Victor, en passant par Domats (89), chez Delphine
- 9) Début avril 2018 : aller-retour Frépillon (95) – Garidech (31) sans la caravane pour une mission avec DCAP dans le Sud Ouest
- 10) Début avril 2018 : retour à Frépillon (95) chez Nathalie et Victor